No 4 "LE SAINT-LAURENT", 9 JUIN 1938 44ème ANNEE

Prix de l'abonnement:
Canada $1 00
Etats-Unis $1 50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JEUDIS

LEUR LOGIQUE...

Le "Droit" d'Ottawa vient de faire les plus piquantes et les plus justes réflexions sur l'étonnante logique des journaux anglo-saxons du pays, tous opposés en principe aux loteries canadiennes, mais remplis de la plus belle propagande en faveur des loteries étrangères.

Notre confrère de la capitale souligne, comme nous l'avons fait il y a quelques semaines, que la réclame faite aux prix gagnés et aux heureux gagnants ne peut qu'encourager d'autres milliers de Canadiens à risquer la chance. Cela ne peut manquer en effet. Lors du tirage de fin mars, nous avons noté que des centaines de milliers de dollars étaient sortis du pays pour être finalement encaissés par l'administration des hôpitaux irlandais. Le même phénomène vient de se reproduire à l'occasion du Derby d'Epsom.

Il y a quelques années, il était "honteux" de gagner un prix à la loterie irlandaise. Les reporters avaient peine à dépister les heureux gagnants. Ceux-ci se cachaient d'ailleurs, car ils étaient exposés aux rigueurs de la loi qui décrétait la confiscation pure et simple du prix, et donnait même une prime spéciale aux dénonciateurs. Les choses ont bien changé. Aujourd'hui on imprime en toutes lettres le nom du personnage gagnant, et voici même, depuis quelques mois, que les photographies apparaissent. C'est de la mauvaise publicité pour les intéressés, car ils deviennent le point de mire des "tapeurs" de toute catégorie. Mais c'est une excellente publicité pour les tirages étrangers...

Ce régime idiot va-t-il continuer? Va-t-on continuer de travailler pour les hôpitaux d'Irlande, et porter outre-mer des sommes considérables qui ne seraient pas perdues pour le Canada si elles étaient consacrées à nos institutions de bienfaisance? Ne voit-on pas en outre qu'en interdisant aux parieurs invétérés de confier leurs dollars à une loterie contrôlée sérieusement par les provinces, on les aiguille presque fatalement du côté des organisateurs de tirages truqués, et qu'on fait ainsi l'affaire des escrocs canadiens et américains, sans parler des "tirages chinois"?...

UNE HISTOIRE ÉDIFIANTE...

La Tchécoslovaquie va rester à l'ordre du jour pendant quelque temps encore... Ses innombrables difficultés extérieures et intérieures ne sont pas réglées, et ne le seront probablement jamais, ce qui laisse prévoir un sort malheureux à cette "création" de la Conférence de Versailles de 1919.

Nous l'avons répété après bien d'autres : ce pays a été constitué spécialement pour opérer la dissolution de l'ancienne Autriche-Hongrie; mais il est lui-même une sorte d'Autriche, mosaïque de nationalités ennemies, dominée par un peuple en minorité dans l'Etat qu'il dirige. L'ancien empire dont Vienne était la capitale s'était constitué en des centaines d'années; il avait comme fondement de ses droits sur ses peuples une longue tradition légalisant soit des conquêtes, soit des annexions pacifiques. La Tchécoslovaquie a été faite tout d'une pièce, théoriquement selon le principe qui veut que "les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes" (axiome du feu président Woodrow Wilson), mais pratiquement en contradiction absolue avec ce même principe. Dès sa naissance, le gouvernement de Prague a été le fruit du mensonge et de l'hypocrisie. Les Tchèques, faussant délibérément les statistiques démographiques — avec la connivence des *experts* de Versailles — ont annexé à la Bohême traditionnelle, où ils étaient sept millions, des territoires habités par huit millions de peuples de races différentes. Ils sont aujourd'hui en train de subir les conséquences de ces entorses à la vérité et à la bonne foi.

Nous avons, il y a quelques semaines, rappelé que la "nation" tchécoslovaque — qui n'a aucun fondement historique dans les annales du passé — avait été constituée sur le papier, à Pittsburg (Pensylvanie), d'après une entente entre deux comités tchèques et slovaque, qui ne représentaient qu'eux-mêmes, mais qui avaient l'encouragement des puissances alliées, particulièrement de Washington. Cette convention n'était qu'un trompe-l'oeil. Et le peuple associé, les Slovaques, allait tout de suite se rendre compte du bon tour qu'on venait de lui jouer. Le gouvernement de Prague était à peine monté par Masaryk et par Bénès qu'on s'aperçut bientôt que l'alliance de Pittsburg était une plaisanterie. Il est possible, comme on l'a fait remarquer assez justement, que les Tchèques ne pouvaient faire tenir ensemble les divers pays et peuples annexés qu'au moyen d'une centralisation féroce, et en violant délibérément le pacte initial en même temps que tous les principes démocratiques. C'est ce qu'ils ne manquèrent pas le faire sans tarder. Sans tenir compte des protestations des intéressés, qu'ils fussent Allemands, Slovaques ou Hongrois, ils installèrent partout des fonctionnaires de langue tchèque, couvrant le tout de la surveillance d'une censure implacable.

Ils avaient d'ailleurs tout prévu, — excepté la justice immanente... — pour annihiler toute résistance à leur domination, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Nous allons le montrer aujourd'hui en citant un petit fait qui n'est pas de l'histoire très ancienne, puisqu'il ne remonte qu'à 1936, mais qui nous paraît suffisamment éloquent en raison des circonstances actuelles.

On sait que les Slovaques, bernés depuis dix-neuf ans par les Tchèques, ne se sont pas soumis de bon gré à la tyrannie de leurs "associés" de Pittsburg. Organisés en parti autonomiste, bien avant que les Allemands des Sudètes aient pensé à en faire autant, ils ont constitué un Conseil slovaque, chargé d'enregistrer et de codifier leurs revendications. Inutile de dire que Prague a toujours considéré ce corps comme un organisme révolutionnaire...

Or, au cours de l'été de 1936, ce Conseil slovaque s'est permis une initiative dont personne n'a beaucoup parlé à cette époque, et pour cause, comme on va voir. Constatant qu'en vertu du *pacte d'amitié* conclu entre Prague et Moscou, les deux gouvernements complices faisaient construire des bases aériennes soviétiques en Tchécoslovaquie, le Conseil slovaque fit parvenir un appel à la Genève, à la Société des Nations, protestant contre cette extension de l'amitié officielle et principalement contre la menace évidente que cette manoeuvre faisait courir à la paix européenne. Qu'advint-il de cette protestation? Rien du tout. Elle ne fut pas même reçue officiellement, et prit le chemin des paniers au Secrétariat de la S. d. N. Pourquoi? Parce que, selon les statuts de l'institution de Genève, cet organisme ne peut recevoir de communications, plaintes, suggestions, ou questions de quelque nature que ce soit, *que si elles émanent d'Etats constitués.* Il aurait donc fallu que l'appel slovaque fut présenté par le gouvernement de Prague lui-même...

Vous comprenez maintenant comment il se fait que les minorités du Tchécoslovaquie n'aient jamais réussi à se faire entendre. D'autres minorités ont été plus chanceuses; les gouvernements dont elles ressortissaient n'eurent pas l'audace d'étouffer leurs plaintes. Mais les tyrans de Prague n'ont jamais eu de ces scrupules. On dirait que les statuts de la Société des Nations ont été faits par eux et pour leur avantage. C'est ainsi qu'après avoir interdit aux journaux slovaques de publier leurs revendications, Prague faisait rejeter par Genève, comme illégales, les protestations qui mettaient en lumière la façon dont elle traitait ses populations et ses tractations contre la paix universelle.

L'erreur de Bénès et Compagnie aura été de croire que ce petit jeu pourrait continuer indéfiniment. Depuis l'avénement des nazis en Allemagne ils ont trouvé des adversaires de leur calibre. Il semble que Hitler ne commettra pas la sottise de faire la guerre aux Tchèques, pour avoir ensuite à se faire prendre à revers par la France et l'Angleterre. Il n'en aura pas besoin d'ailleurs. Londres ne se laisse plus mener, comme au temps d'Eden, par Edouard Bénès, à qui elle doit l'humiliation de l'affaire éthiopienne; et ce sont les Britanniques qui aujourd'hui intiment à la Tchécoslovaquie de négocier un statut des minorités qui relèvent de Prague.

On commence par les Allemands des Sudètes qui n'ont pas négocié par l'entremise de Genève... Les Slovaques auront leur tour; et ils savent qu'il est inutile aujourd'hui de compter sur la Société des Nations, dont l'impuissance est prouvée et qui a trop longtemps servi de paravent aux pêcheurs en eau trouble, qu'ils soient du type de Litvinoff ou du type de Bénès.

UN DÉPART



Au mois de juillet prochain, le collège St-Patrice perdra son Directeur, le Rév. Frère Firmin. Ses Supérieurs, en considération de son mérite l'envoient à Rome pour un an, ce qui lui permettra de visiter une partie de l'Europe et d'élargir le champ de ses connaissances.

Après plusieurs années d'enseignement à St-Jean-Baptiste de Québec et surtout à l'Académie Commerciale de la même ville, le Rév. Frère Firmin s'est montré un homme consciencieux et habile professeur. Aussi les Supérieurs lui confièrent la direction du Collège St-Patrice. C'est déjà depuis deux ans que le Rév. Frère Directeur se dépensa sans compter pour assurer la bonne marche de notre collège.

Sa bonté a su gagner bien des coeurs. Aussi tout en nous réjouissant de la belle récompense accordée au Rév. Frère Directeur, nous ne pouvons nous empêcher de sentir tout de même un certain serrement de coeur à la pensée qu'il doit nous quitter. Nous pouvons dire qu'il a toujours recherché le bien et l'avancement de son Collège. Il a donc passé au milieu de nous en faisant le bien.

Le Rév. Frère Directeur est un type presque de chez nous, car il nous vient de St-Alexandre, et St-Alexandre, c'est presque la Rivière-du-Loup. Raison de plus pour nous de nous réjouir de cette belle nomination d'un des nôtres, et nous lui souhaitons un beau voyage en Europe, un agréable séjour dans la Ville Eternelle et un heureux retour en terre canadienne.

Le Rév. Frère Directeur s'embarquera en août prochain.

Merci, Rév. Frère, pour tout le bien que vous avez fait à nos enfants, et soyez assuré que nous garderons bien vivant dans notre mémoire votre trop court séjour parmi nous.

Bon voyage et Merci!

N'OUBLIONS PAS L'ORPHELINAT

C'est bientôt la fin de l'année scolaire et, avec elle, l'époque aussi de la distribution des prix, à laquelle bien des petits coeurs anxieux songent déjà depuis longtemps.

Nos collèges, nos couvents et nos écoles reçoivent de la Commission Scolaire des allocations à cette fin, sans compter les prix spéciaux que bien des parents des élèves ou des amis de l'éducation leur envoient de surplus

Mais il ne faut pas oublier que nous avons aussi en notre ville une autre institution ou plus de deux cents enfants reçoivent également les bienfaits de l'instruction, notre "Orphelinat". Là, les ressources sont limitées, et seule la générosité de la population peut assurer des récompenses aux plus méritants.

Pensons donc à ces petits déshérités et ne leur ménageons pas notre encouragement. Et, pendant que nous y sommes, faisons donc d'une pierre deux coups. Envoyons de préférence des ouvrages d'auteurs canadiens-français. Nous démontrerons de la sorte que le congrès le l'an dernier n'aura pas été qu'une vaine parade.

La convention conservatrice

LE CHOIX DU DELEGUE DE LA PARTIE SUD DU COMTE DE TEMISCOUATA.

Le choix du délégué à la convention conservatrice d'Ottawa pour la partie sud du comté de Témiscouata s'est fait dimanche dernier à Notre-Dame du Lac. C'est M. Lucien Painchaud, de Notre-Dame du Lac, qui a été élu. Son substitut sera M. Désiré Dion, de Rivière-Bleue, et le substitut du délégué de la jeunesse conservatrice, M. Emilien Morel, de Cabano.

Exposition au couvent de St-Frs-Xavier

Exposition des travaux manuels et artistiques, les 19, 20 et 21 courant. Les visiteurs seront admis de 9 à 11 heures du matin; de 1 à 4 heures de l'après-midi; et le soir de 7 à 8 heures.

LA PROCESSION DE DIMANCHE DERNIER

Enfin elle est faite et bien réussie. L'averse de l'après-midi nous a un peu énervés, mais le bon Dieu s'est contenté de nous inspirer des craintes. Aussi, devons-nous le remercier de nous avoir fourni l'occasion de Lui rendre publiquement nos hommages.

Oui, la procession de dimanche dernier, si elle n'a pas déployé autant d'éclat que celle de notre Congrès régional de 1926, elle a cependant manifesté une piété et un respect qui, sous ce rapport, n'a rien à lui envier.

Nos trois paroisses bien organisées offraient un spectacle imposant avec leurs drapeaux et leurs bannières suivis de leurs membres nombreux et priant bien. L'ordre a été parfait, nous pouvons le dire en toute sincérité, nous pouvons ajouter en plus que ceux qui se tenaient sur les trottoirs et les galeries n'ont pas nui à la dévotion qu'inspirait une telle cérémonie.

Les trois chorales des Enfants de Marie se sont dignement acquittées de leurs tache en saluant de leurs chants pieux le passage du Christ-Roi. Admirables autant qu'édifiants les Cadets, les Croisés, le corps des clairons dirigés par nos Chers Frères, les choeurs de chant des trois paroisses, la Fanfare, etc. A tous, nous offrons de grand coeur nos remerciements les plus sincères, remerciements dont nous faisons une large part à MM. du Conseil de Ville, de la Commission scolaire, de la Magistrature, M. le Député au Provincial, plusieurs professionnels ainsi qu'à MM. les Marguilliers dont la présence dans le défilé donnait une haute valeur à notre démonstration eucharistique.

Nous avons remarqué avec plaisir bon nombre de nos voisins du district, plusieurs sont entrés dans nos rangs pour prier avec nous, cette attention nous a été sensible et nous sommes heureux de leur exprimer toute notre gratitude.

Mais, si chacun s'est porté avec bonne volonté pour assurer le succès de cette démonstration, nous devons surtout en signaler la fin. Oui, c'est là à l'ombre de l'église Saint-Patrice, en face du parc qui porte le nom d'un vénérable Curé dont la personnalité n'a pas encore connu l'oubli, que le Seigneur a dû répandre ses bénédictions abondantes sur cette foule silencieuse en adoration devant la Sainte Hostie protégée par un reposoir d'une beauté remarquable qui élevait notre âme jusqu'au Ciel.

Ajoutons en plus que l'instruction pratique et pénétrante de l'abbé Paradis n'a pas manqué de remuer les esprits pour les faire réfléchir sur l'usage que nous devons faire des facultés qu'il a signalées : l'intelligence, le coeur et la volonté Ces facultés, dit-il, qui nous viennent de Dieu et qui lui appartiennent, nous devons les diriger vers Lui, en user pour sa gloire en faisant le bien et par là nous sanctifier.

Enfin, cette fête eucharistique s'est terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement qui semblait tomber comme une pluie de grâces sur la foule religieusement inclinée pour en recueillir les bienfaits. On transporte ensuite à l'église Saint-Patrice, la Sainte-Hostie au chant du cantique "En avant marchons", alors que des centaines de voix faisaient vibrer l'air de ce populaire refrain. La foule se disperse en emportant avec elle, nous l'espérons, la résolution de devenir meilleure.

On remarquait parmi les membres du Clergé : M. l'abbé S. Bélanger, portait le Saint-Sacrement, M. l'abbé Bilodeau, vicaire de St-Alexandre faisait l'office de diacre et M. l'abbé A. Ouellet sous-diacre.

Outre les officiants mentionnons : Mgr L.-T. Landry, curé à Cacouna, les curés des trois paroisses de la Rivière-du-Loup, MM. Roy, Vézina et Thibaudeau, .-E. Castonguay, curé de St-Alexandre, Louis Garon, aumônier de l'Hospice St-André, A. Garon, curé de St-André, J. L'Allemand, curé de St-Eleuthère, Jos. Laforest, curé de Saint-Joseph de Kamouraska, Couturier, vicaire à Cacouna, le Père Caron, du Sacré-Coeur, L. Côté et C. Duchesneau, vicaires à St-Patrice, Carrier, vicaire à St-Ludger, Hudon, aumônier à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, Castonguay, aumônier à l'Orphelinat.

Merci à tous et bonheur à chacun.

MAUVAIS CHEMINS

Pour une bonne partie, particulièrement depuis quelques jours, est dans un état tel qu'il rend le voyage très désagréable et même dispendieux, nécessitant un nettoyage complet des voitures à l'arrivée à destination.

Nous comprenons parfaitement que la réfection de la chaussée en est surtout la cause, mais nous nous demandons s'il ne serait pas possible d'exécuter les travaux avec moins d'inconvénients pour les automobilistes. Ne pourrait-on, par exemple, diriger temporairement les voitures par d'autres routes parallèles qui pourraient leur éviter ces ennuis, ce qui permettrait en même temps d'exécuter les travaux entrepris avec moins d'embarras et plus de célérité?

Il y a aussi dans d'autres parties certains trous qu'il importerait de combler au plus tôt piur la sécurité de la route. Particulièrement à l'ouverture de la saison du tourisme, il importerait de combler au plus tôt pour la sécurité de la route. mauvais nom possible.

Nous croyons qu'il suffira d'attirer l'attention de l'honorable M. Leduc, ministre de la Voirie, sur cet état de choses pour qu'il donne immédiatement les instruction voulues de remédier à la situation.

ATTENTION! ATTENTION!

N'oubliez pas que c'est ce soir e grand marathon des cyclistes. S. H. le Maire L.-P. Lizotte présidera au départ qui se fera au Carré Dubé à 7 heures précises. Après le départ rendez-vous au terrain de croquet et de tennis Jacques-Cartier où aura lieu l'arrivée des coureurs.

L'Harmonie de Rivière-du-Loup donnera un grand concert. Il y aura aussi des amusements, tel que bingo, etc., etc.

Nous invitons cordialement tous les automobilistes à suivre les coureurs.

Si la température n'est pas favorable, la course sera remise au 16 juin.

Entrée gratuite sur le terrain. En foule!

L'organisation.

L'homme ne peut rien que par le sacrifice, le sacrifice est la condition première de toute prééminence et de toute grandeur.

Louis Veuillot.

Mme HORACE CIMON

Déléguée de l'Association des Femmes Conservatrices de Témiscouata.

Le Comité de l'Association des Femmes Conservatrices de Témiscouata a choisi, hier après-midi, Madame Horace Cimon, présidente de l'Association comme sa déléguée à la convention conservatrice qui sera tenue à Ottawa, les 4, 5 et 6 juillet prochains, pour le choix d'un chef du parti National-Conservateur et l'élaboration d'un programme.

La souffrance est le sang de l'amour divin, c'es l'agonie et la mort de cette pauvre nature.

Méditation.

L'OFFENSIVE CONTRE LA TUBERCULOSE

Une nouvelle et grande offensive contre la tuberculose vient d'être déclenchée dans la province de Québec. Cette campagne n'intéresse pas seulement les médecins et les infirmières. Les premiers n'ont jamais refusé de traiter les patients qui réclamaient leur assistance; les secondes se sont occupées activement de dépistage. Mais si nous laissons les spécialistes se débattre seuls, quel sera le résultat?

La guerre à la tuberculose, pour réussir, doit nous enrégimenter tous. C'est notre santé qui est en cause; c'est aussi celle de nos proches. Si nous attendons trop tard pour nous présenter au dispensaire, à la clinique, chez notre médecin de famille, qui nous dit que cette négligence n'aura pas été fatale à quelqu'un le notre entourage? Il est admis comme moyenne, que pour un tuberculeux qui meurt, huit personnes au moins sont frappées.

M. le Dr Jean Paquin, médecin-hygiéniste de l'Unité Sanitaire de Nicolet, traçait récemment un tableau assez sombre mais très juste des ravages causés par la tuberculose dans la province de Québec. "Malheureusement", disait-il, "les cas de tuberculose non déclarés demeurent dans leurs foyers de véritables cracheurs de baciles, des semeurs de consomption. Combien de cas de tuberculose, s'ils avaient été déclarés dès le début de leur maladie, auraient pu être isolés ou hospitalisés sur les recommandations des autorités sanitaires afin d'éviter un ensemencement en masse dans des familles complètes. Un manque de déclaration a permis, dans des foyers autrefois sains et pleins de gaieté, une contagion brusque, et transformé ces derniers en un centre de tristesse et de misère physiologique. Un grand nombre de nos tuberculeux au début ne se font pas traiter. En effet, le bacille de Koch n'a pas encore fait beaucoup de ravages, et étant donné qu'ils se sentent encore forts et alertes, ils croient pouvoir se guérir sans traitement approprié et souvent sans hygiène individuelle. Il est donc d'une importance primordiale d'éduquer le peuple sur la question tuberculose, lui faire connaître les dangers que court un tuberculeux pour lui-même et les dégats qu'il sème au milieu des siens. Le phtisique n'a pas de connaissances suffisantes pour ce qui a trait à l'hygiène générale, la désinfection et la contagion; conséquemment, étant porteur de bacilles dans ses expectorations, il ensemence ces derniers dans un terrain familial. L'éducation du peuple en général par des conférences, à la radio, des représentations cinématographiques, des entretiens publics, des tracts nous semble donc chose urgente".

Voilà en quelques mots tout le programme du comité provincial de défense contre la tuberculose. Il s'agit de prévenir le mal. Que penserions-nous de l'automobiliste qui attendrait que sa voiture tombe en morceaux pour la confier au garagiste? Nous soumettons toutes nos mécaniques à l'examen périodique, et c'est la sagesse même. Pourquoi le rouage autrement plus compliqué du mécanisme humain n'exigerait-il pas autant de précautions? Celui-ci, en effet, n'est pas remplaçable et si, en plus de le laisser se détraquer, nous exposons les autres, nos enfants, nos frères, nos amis, à contracter la maladie qui nous mine, ne devenons-nous pas en quelque sorte des criminels inconscient?

Pour empêcher la tuberculose de se propager chez nous, unissons donc nos efforts à ceux des médecins qui dirigent la présente campagne. De nous-mêmes, soumettons-nous à l'examen nécessaire. Exigeons que tous ceux qui dépendent de nous suivent notre exemple. Et ainsi sera écarté le fléau qui décime, au rythme de 3,000 décès annuels, la population canadienne-française.

CORRIGEONS-NOUS

PLANCHER

Si l'anglais floor peut se dire des étages d'une maison, d'"un édifice, ainsi que de l'assemblage horizontal de solives recouvertes de planches qui forme la séparation entre les étages de cette maison, de cet édifice, il n'en est pas de même du français plancher. Il est incorrect de donner le nom de plancher à l'espace, qui, entre deux planchers forme un ou plusieurs appartements de plain-pied. Le terme français pour désigner cet espace est étage. Ne disons donc pas: premier plancher, deuxième plancher, mais : premier étage deuxième étage, ou tout simplement premier, second.

LIVRE DE CHEQUES

Le livret qui contient des formules de chèques et auquel nous donnons le nom de livre de chèques s'appelle en France chéquier ou carnet de chèques.

BRIDGE-PAD
PAD DE BRIDGE

Les joueurs de bridge, chez nous, appellent communément bridge-pad ou pad de bridge le bloc-notes qui sert à marquer les points des joueurs. En français, ce bloc s'appelle carnet-bloc.

LIVRE DE BANQUE

Le petit registre que les banques délivrent à chaque déposant et dans lequel sont consignés les versements t les remboursements porte en France le nom de livret de banque, non pas celui de livre de banque.

NOUVEAU MAIRE A

St-Arsène

M. Arsène Larochelle a été choisi comme maire de St-Arsène en remplacement de M. Arsène Chouinard, démissionnaire.

Nos félicitations.

BULLETIN DE LA COUR

JUGEMENT DE L'HONORABLE JUGE LALIBERTE

EMILE VOISINE

vs

F.-X. LAPOINTE

LES FAITS

Le 17 août 1936, à St-Pascal, deux jeunes gens, Fernand Rivard et Roméo Bernier, entre deux et trois heures de l'après-midi, sont entrés dans la boutique de barbier du défendeur. Ils prétendent avoir demandé à ce dernier de serrer un petit sac qui contenait du carbure. Lapointe aurait accepté et mis le sac sur une tablette où étaient ses outils de barbier.

Lapointe prétend n'avoir pas vu Rivard ce jour-là et nie leurs assertions. Mais sa petite fille, Françoise, déclare avoir vu Rivard mettre un petit sac sur des tablettes en arrière de la porte communiquant de la boutique de barbier à la cuisine en disant : "Je mets cela là et je reviendrai le chercher ce soir" Sa femme déclare aussi avoir vu Rivard entrer chez elle par la porte du magasin alors qu'elle y était avec son mari. Rivard serait monté dans la boutique et elle a entendu prononcer les mêmes paroles.

Dans l'après-midi du 18 août, un des fils du défendeur, Maurice, a trouvé le sac en arrière de la porte qui donnait sur la cuisine, l'a descendu dans la cave et l'a dit à son frère Armel. Dans le même après midi, Armel lui a demandé d'aller en mettre dans une boite vide de soda à pâte, et c'est ce qu'il a fait et laissant le sac au même endroit. I dit n'en avoir pas parlé à son père ni à sa mère.

Armel, Maurice, ainsi qu'Elzébert Voisine, le fils du demandeur, et d'autres enfants ont joué ensemble avec la boite de soda qui contenait du carbure. Armel a mouillé le carbure, percé un trou dans le fond de la boite et mis le feu avec des allumettes. Une explosion se produisit et le couvercle de la boite a sauté. Le défendeur est sorti et leur a dit, après que l'explosion eut eu lieu, "Allez serrer cela". C'est ce qui a été fait.

Le soir, entre 6.30 et 7 reures, Armel a pris la boite dans la boutique, d'après le jeune Maurice Lagacé, et s'est mis à jouer de nouveau avec d'autres enfants sur le terrain de son père. Il a essayé sans succès de faire exploser le carbure qui était détrempé et l'a jeté sur une roche. Son frère Maurice en a pris pour envoyer en l'air, sans prendre garde, et le carbure aurait atteint le jeune Voisine dans l'oeil. Il n'est pas avéré toutefois que la chose ait été faite malicieusement. Ce dernier est parti en se frottant les yeux. Le défendeur eta son épouse étaient dans leur maison et ne'nt pas vu ce qui s'est passé dans la cour. Ils ont toutefois entendu pleurer le jeune Voisine lorsqu'il est parti pour chez lui.

Le docteur Albert Ouellet a été appelé chez les Voisine sans retard Il a constaté une brûlure à l'oeil gauche du jeune Elzébert, a appliqué des désinfectants et de l'onguent. Vers les trois heures du matin, il l'a conduit à l'hôpital de Rivière-du-Loup où il a trouvé la cornée entièrement brûlée et a fait une opération plastique. Le docteur Pelletier, qui est un spécialiste, croit que l'enlèvement de l'oeil et la mise d'un oeil artificiel pourraient se faire avec avantage au point de vue fonctionnel et que le jeune Voisine ne pourra jamais lire avec cet oeil. Il estime à 25% son incapacité partielle permanente.

Le demandeur réclame maintenant du défendeur, personnellement la somme de $327.70 pour les dépenses encourues, et comme tuteur de son fils la somme de $671.36 pour incapacité partielle permanente.

Le défendeur a plaidé en substance qu'il n'a appris qu'après l'accident la présence du sac de carbure dans sa boutique et ne pouvait prévoir l'usage que ses enfants en ont fait; qu'ils ont toujours bien élevé leurs enfants et exercé sur eux une surveillance attentive, mais que l'accident est survenu sans que le défendeur ait pu faire quoi que ce soit pour l'empêcher et résulte de circonstances sur lesquelles il n'avait aucun contrôle; qu'il avait d'ailleurs, à maintes reprises, averti le demandeur de ne pas laisser ses enfants venir sur son terrain, vu qu'il ne pouvait exercer sur eux une surveillance effective, mais que ce dernier n'avait tenu aucun compte de ses avertissements et que l'accident dont son fils a souffert n'est imputable qu'à son propre défaut de surveillance.

Dans la présente cause, dit le juge, le défendeur ne pouvait être recherché en dommages en vertu de l'article 1053 du Code Civil, l'accident n'étant pas dû à son fait et étant survenu hors de sa connaissance.

Mais sa responsabilité peut résulter de l'article 1054 qui rend les parents responsables des dommages causés par leurs enfants mineurs.

Voici sur ce point les principaux considérants du jugement :

"CONSIDERANT que cette responsabilité ne cesse pas par cela seul que le père ou la mère n'ont pu empêcher actuellement le fait dommageable, mais qu'ils demeurent responsables toutes les fois que les écarts de leurs enfants peuvent être attribués à un relâchement de la discipline domestique ou, à plus forte raison, aux mauvais exemples donnés ou tolérés par eux-mêmes;

"CONSIDERANT que pour échapper à la responsabilité édictée par cet article il ne suffit pas de prouver la bonne éducation morale donnée généralement à ses enfants si, de fait, dans les circonstances qui ont entouré le fait dommageable, il y a un défaut spécial de surveillance ou encore une faute ou négligence se rattachant à ce fait de la part de la personne en autorité;

"CONSIDERANT que la négligence reprochée n'existe que si le défendeur savait avoir du carbure en sa possession, en connaissait le danger éventuel et a pris les précautions raisonnables voulues pour empêcher les enfants de s'en servir;

"CONSIDERANT que les jeunes Fernand Rivard et Roméo Bernier affirment tous deux avoir donné en soin au défendeur lui-même, dans l'après-midi du 17 août, le petit sac contenant du carbure, disant ce qu'il contenait, et qu'il y a lieu d'accorder la prépondérance à la preuve faite par ces deux témoins, vu qu'ils n'ont aucun intérêt dans la cause;

"CONSIDERANT que les déclarations du défendeur chez le demandeur devant le docteur Ouellet, le soir du 18 août, à l'effet que ses enfants avaient joué avec du carbure malgré sa défense d'y toucher, implique non seulement qu'il connaissait la substance avec laquelle ses enfants avaient joué mais aussi que cela n'était pas sans danger, bien que le défendeur put ne pas connaitre toutes les propriétés de cette substance;

"CONSIDERANT que de tout ce que ci-dessus il y a lieu de conclure que le défendeur savait avoir du carbure chez lui dans la journée du 18 août, que ses enfants ne jouaient pas sans danger avec cette substance, et qu'il lui incombait pour échapper à la responsabilité de l'article 1054 C. C., de prendre les précautions raisonnables pour empêcher ses enfants de continuer à jouer avec cette substance;

"CONSIDERANT que le défendeur a bien intimé à ses enfants de "serrer cela" ou de ne pas continuer leur jeu dans l'après-midi du 18 août, mais qu'il s'est contenté de donner un ordre sans voir lui-même à ce que son; ordre fut exécuté et spécialement sans voir lui-même à mettre la boite ou substance avec laquelle ils jouaient hors de leur portée, dans un lieu sûr, ou, à tout événement, en ne leur laissant pas la garde de cette substance et le choix de l'endroit où elle devait être mise;

"CONSIDERANT que dans les circonstances le défendeur n'a pas fait voir, comme il devait le faire apparaitre clairement, qu'il n'avait pu empêcher le fait dommageable de son fils Maurice, et l'acte de celui-ci n'est pas sans se rattacher à une certaine imprudence imputable au défendeur lui-même, ce qui exclut tout moyen fondé sur l'impossibilité de n'avoir pu empêcher le fait dommageable;

"CONSIDERANT que dans la journée de l'accident le jeune Voisine était toléré sur la propriété du défendeur, qu'il y jouait avec l'assentiment ou du moins la tolérance du défendeur et de son épouse, et que le défendeur ne peut échapper à sa responsabilité du fait que l'accident est survenu sur son terrain;

"CONSIDERANT que parmi les dommages réclamés la Cour ne croit pas devoir allouer la somme de $75.00 pour soins donnés au fils du demandeur par les membres de sa famille, mais que les autres dommages sont prouvés et doivent être accordés, tant ceux réclamés par le demandeur personnellement qu'en sa qualité de tuteur à son fils mineur, Elzébert Voisine;

"CONDAMNE le défendeur à payer au demandeur personnellement la somme de $252.70, et au demandeur, en sa qualité de tuteur à son enfant mineur, Elzébert Voisine, la somme de -671.30, avec intérêt et dépens".

Préparation du lait de chaux

Le Syndicat d'Initiative de Témiscouata est heureux de faire paraitre dans les colonnes du "Saint-Laurent", une entrevue accordée par M. Bruno Chartier, du ministère de l'Agriculture de Québec sur la manière de préparer le lait de chaux.

Rien de plus facile, de dire M. Chartier. Le lait de chaux est un produit peu coûteux et de préparation facile. Il convient surtout aux surfaces intérieures des bâtisses; il les désinfecte, les rend plus claires et protège le bois. Il préserve aussi les surfaces extérieures. En général un gallon de lait de chaux couvrira 225 pieds carrés de briques et 275 pieds carrés de plâtre. Il existe plusieurs formules pour le préparer. En voici une de préparation facile.

(a) Eteignez un minot de chaux vive;

(b) Tamisez le liquide;

(c) Diluez le mélange précédent dans 5 gallons d'eau chaude;

(d) Ajoutez un pot de sel et brassez jusqu'à ce que le sel soit fondu.

On conseil de préparer le lait de chaux quelques jours avant l'application.

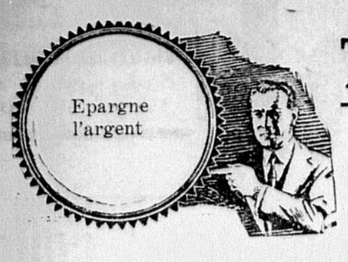
Afin d'empêcher la chaux de devenir poudreuse, ajoutez 1 once d'alun par gallon de lait de chaux. A défaut d'alun, on utilise le ciment ordinaire à raison d'une livre par 3 gallons de lait de chaux; dans ce cas, le lait de chaux s'emploie aussitôt qu'il est préparé, autrement la surface blanchie sera rayée.

Ceux qui désirent blanchir leur habitation de ferme, pourront se servir de cette recette qui est fournie par un expert. En blanchissant vos étables et vos granges, vous activerez par le fait même, une industrie très avantageuse pour notre province : le tourisme. Plus ce sera beau chez nous, plus on recevra de visite de l'étranger.

Syndicat d'Initiative de Témiscouata.
L.-P.-G. Bouchard, sec.

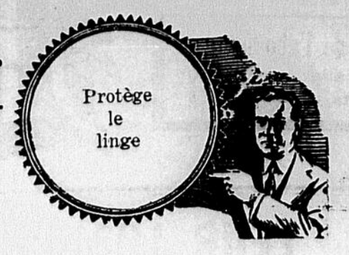
—Le départ des cyclistes aura lieu ce soir à 7 heures précises, au Carré Dubé.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douche, $1.25; avec bain, $1.50. Repas table d'hôte, 50c.



Twenty-to-One Concentrated

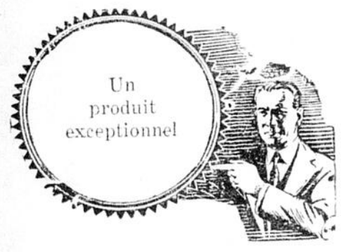
Twenty-to-One Spot Remover



INTÉRESSANTE DÉMONSTRATION

Mesdames, Messieurs:-

Voulez-vous voir comment opère le plus merveilleux nettoyeur connu? Rendez-vous à l'Hôtel de Ville, lundi prochain le 13 juin, ou une démonstration vous sera donnée. Nous vous prouverons, hors de tout doute que les produits sus-nommés laissent loin derrière eux, tout ce qui a été mis sur le marché à date, et qu'ils sont appelés à rendre d'inappréciables services dans tous les foyers. Vous les jugerez indispensable sur un simple essai. Ces préparations peuvent être employées au nettoyage des étoffes et des boiseries. Elles ne contiennent aucun acide qui pourrait brûler ou enlever le lustre naturel; elles sont d'une application facile et n'affectent pas la peau. Leur efficacité est immédiate.





NON IMFLAMMABLE
NON EXPLOSIF
N'EST PAS UN SAVON
N'EST PAS UNE HUILE
NETTOIE INSTANTANEMENT
FACILE A APPLIQUER





Voici ce que peut nettoyer le Twenty-to-One Concentrated:

Chesterfields, Guêtres, Chapeaux, Peintures, Tapis, Meubles, Tous les vêtements de n'importe quels tissus, Meubles, Vitres, Cuir, Automobiles, Fourrures, Souliers, Gants, Sacs de Golf, Tissus de toutes sortes, Satin, etc., etc.

Voici ce que peut enlever le Never-Mind Remover:

Gomme, Vin, Graisse, Bière, Huile, Taches d'oeuf, Goudron, Taches de sang, Encre délébile, Chocolat, Cire, Sucre, Peintures, etc., etc.

Avec une bouteille de 8 onces Concentré, vous obtenez

UN GALLON

DE LIQUIDE A NETTOYER

"TWENTY-TO-ONE"

(VINGT-DANS-UN)

GARANTIE
PEU DISPENDIEUX
REND L'OUVRAGE FACILE
DONNE TOUJOURS ENTIERE SATISFACTION

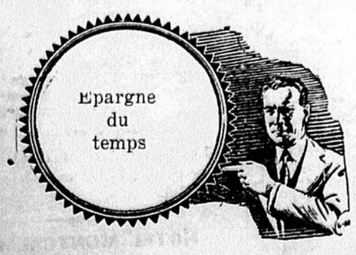
CADEAUX

12 magnifiques cadeaux d'une valeur de $1.00 chacun seront tirés au sort.

Mesdames et Messieurs, nous vous réitérons notre invitation de vous rendre à l'Hôtel de Ville, lundi prochain, le 13 courant. A cette occasion, l'inventeur de ces célèbres produits fera un voyage spécial d'Ottawa à la Rivière-du-Loup, pour venir démontrer l'exceptionnel mérite de ses nouveaux produits appelés à rendre de si grands services dans toutes nos familles.

N'OUBLIEZ-PAS LA DATE:

LUNDI PROCHAIN, LE 13 JUIN, A L'HOTEL DE VILLE, à 8 hres.



MANUFACTURÉ PAR

La Compagnie Twenty-to-One

OTTAWA



La causerie de M. l'abbé Lefrançois à l'Hôtel-de-Ville

Nous donnons aujourd'hui un résume forcement incomplet de la causerie que M. l'abbé Jules Lefrançois, aumônier des Syndicats catholiques de Québec, faisait, dimanche dernier, à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup, devant un auditoire attentif et intéressé.

Le conférencier dit que c'est un devoir de rappeler que l'Eglise s'occupe avant tout des pauvres, des déshéritée, des faibles et qu'elle est ainsi dans son rôle maternel, lorsqu'elle soutient les ouvriers, les encourage à s'unir en syndicats professionnels et les aide à défendre leurs droits, tout en les exhortant à remplir consciencieusement leurs devoirs envers les patrons.

Dès sa fondation, l'Eglise a suivi les traces de son divin Fondateur qui s'appitoyait sur les foules souffrantes. C'est l'Eglise qui a réussi, par son influence à obtenir l'abolition de l'esclavage.

Et c'est encore l'Eglise qui pourra sauver les masses ouvrières de la misère où les a réduites la crise que la libéralisme économique condamné par les Souverains Pontifes, a jeté sur le monde.

La doctrine sociale de l'Eglise est la seule qui porte en elle la force de régénération; c'est là que les sociologues trouvent la vérité qui sauve. Là comme ailleurs le Fondateur a laissé à son église "les paroles de vie".

x x x

Le conférencier explique dans quelles circonstances pénibles pour le monde ouvrier, parut l'encyclique Rerum Novarum, de Léon XIII, en 1891.

Il dit que le monde de la finance, encore aujourd'hui, veut ignorer les paroles de salut tombées des lèvres du successeur de saint Pierre. C'est pourquoi les peuples meurent de faim à côté de monceaux de blé; c'est pourquoi encore, sans souci pour les foules affamées, on brûle des quantités énormes de café pour ainsi mettre la rareté sur le café et maintenir de la sorte les prix à un niveau élevé. Il touche un mot du trust de la farine mieux camouflé que d'autres.

L'Eglise s'occupe du bien-être des masses ouvrières dans le but de sauver les âmes. Il faut un minimum de bien-être pour pratiquer la vertu avec avantage.

Il rappelle que le pape lui-même n'a pas craint de donner une définition du juste salaire et d'affirmer que l'ouvrier doit recevoir, en retour de son travail, suffisamment pour vivre convenablement, lui et sa famille, que ce salaire lui est dû en justice; et qu'on vole un ouvrier en le privant de ce salaire, aussi bien que le voleur qui lui enlève son argent.

x x x

Ici, l'abbé Lefrançois fait l'éloge des chefs ouvriers de Québec qui sont venus entretenir leurs confrères de Rivière-du-Loup des questions syndicales. La plupart d'entre eux ont abandonné la classe à douze ou treize ans et ils gagnent leur vie à la sueur de leur front. Demain à sept heures, après ce travail qu'ils s'imposent dans leurs heures libres, ils seront à l'ouvrage. Ils ne sont pas venus vous demander de voter pour un parti politique, mais de vous unir, sous l'égide des aumôniers. Ces braves sont des apôtres imbus de la doctrine de l'Eglise. Imitez-les.

x x x

Il explique ensuite l'importance de l'ordonnance No. 4 en vigueur dans notre ville depuis le 15 mai, comme dans les autres villes, alors que l'ordonnance Nos 1, 2, et 3 régit les campagnes. Mais ces ordonnances s'appliquent seulement pour les métiers et les commerces qui ne sont pas régis par des conventions collectives. Ainsi elles ne s'appliquent pas aux métiers de la construction par exemple.

Ici, à Rivière-du-Loup, l'ordonnance No. 4, impose certains salaires de 12c, 18c et 22c de l'heure. Quand bien même un ouvrier travaillerait toute l'année à 22c, avec le coût actuel de la vie, il ne donnera pas de superflu à sa famille et ne mettra pas d'argent en banque. Comme on est injuste! Il a souvent entendu des phrases banales comme celle-ci où suintent l'injustice et l'égoisme: "Je ne le paie pas cher, mais je le traite bien". Ou encore: "Je l'emploie, mais je n'en ai pas besoin, c'est pourquoi je ne lui donne pas cher". Ou bien encore: "Je pourrais m'en passer; je lui donne de l'ouvrage parce que son père est malade". D'autres fois: "Je lui donne $2.00 par semaine ou $3.00 par semaine, il ne vaut pas plus".

Et on tente ainsi de justifier de criantes injustices. Et quand un malheureux ose demander une raisonnable augmentation le salaire: "Si tu n'es pas content, va-t-en, j'en ai quinze qui demandent ta place!"

x x x

Imaginez, dit le conférencier, on va être obligé de payer un pauvre commis $10. par semaine plus ou moins! On trouve cela épouvantable! Et l'ordonnance force l'employeur à lui accorder un peu de repos. Quand un commis devrait travailler 12 à 13 heures, ajoutez à cela une couple d'heures pour les repas, que reste-t-il pour le repos, les affaires personnelles, l'éducation des enfants, etc... 9 heures par jour! Et on crie contre l'ordonnance qui veut imposer la pitié qu'on n'avait pas!

A Québec il a connu des marchands qui obligeaient de petits livreurs à s'acheter un bicycle, à travailler 15 heures par jour et leur payaient $3.00 par semaine. L'ordonnance a établi un plancher en bas duquel on ne pourra plus descendre.

C'était pressant. Il en faut des ordonnances et dans tous les métiers, dans tous les commerces où il n'y a pas encore de conventions collectives, et en attendant que des conventions collectives interviennent librement entre syndicat de patrons et syndicats ouvriers.

Remercions la Providence, dit le conférencier, de vivre dans une province où les gouvernants ont compris qu'on ne peut laisser les malheureux ouvriers à la merci de certains patrons égoistes et sans conscience.

x x x

Incidemment il touche à la convention collective qui régit l'industrie du meuble et se montre surpris qu'on dise qu'elle ait fait des victimes, puisque c'est celle où l'on relève les plus bas prix.

Il a une crainte: il craint que les ouvriers ne profitent pas des avantages le l'ordonnance No. 4 parce qu'ils n'oseront peut-être pas se servir de la loi, au besoin.

Il termine en disant que notre monde économique a à faire un sérieux examen de conscience sur ses méthodes injustes et dénuées de sens chrétien.

SUR LA SCENE

Un magnifique spectacle vous sera présenté jeudi prochain à l'hôtel de ville au profit d'une oeuvre paroissiale. En effet, il s'agit de La Porteuse de Pain, mélodrame en 5 actes, si populaire dans le monde entier, car c'est toujours nouveau. Il y a dans cette oeuvre, à côté de l'émotion qui procure son intérêt, une analyse de sentiments, une logique serrée et puissante, quelque chose enfin qui prend le spectateur et le fait penser. Le théâtre qui procure de tels effets est du bon théâtre, il fait oeuvre morale et instructive. Voyez-la vous en serez enchanté. Billets en vente chez A. Savard, bijoutier.



LE "BLACK HORSE" REVIENT DANS CE DISTRICT

Suivant la politique de la Brasserie Dawes de toujours coopérer avec le cultivateur et les sociétés d'agriculture régionales, les étalons "Black Horse" suivants ont été assignés comme suit pour la saison: — CRESCENT SQUIRE, à Ste-Anne de la Pocatière, Co. Kamouraska, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture. — JEROME, A St-Arsène, Co. Rivière-du-Loup, chez M. P. Caillouette.

Cette année le coût de saillie sera encore $3.00 avec privilège de retour à un des "Black Horses" sans frais additionnels.

De même que l'an dernier tous les honoraires ainsi reçus seront distribués comme prix spéciaux pour la progéniture de ces étalons aux différentes foires et expositions de la province.

Depuis l'inauguration des "Black Horses", en 1930, ils ont engendré au delà de 8,000 poulains vivants et ce chiffre dépassera 10,000 lorsque les résultats de la dernière saison auront été reçus.

Des poulains remarquables furent montrés aux différentes expositions l'année dernière et nous recommandons, autant que possible, à tous les propriétaires d'exhiber la progéniture de ces étalons aux diverses foires régionales.

Le Percheron est le cheval idéal pour la ferme. Sa grande force, ses membres bien conformés et son intelligence joints à son endurance et à sa docilité font de lui le type favori de tous les connaisseurs de chevaux, et son agilité le rend tout aussi populaire comme cheval de trait que comme cheval léger. Une des principales qualités de cette race est sa facilité d'adaptation à tous les climats.

Les lecteurs intéressés sont priés de communiquer directement avec la Brasserie Dawes, 740, rue St-Maurice, Montréal, leur demandant une copie de leur brochure "Comment élever de bons chevaux".



LA SEMAINE PROVINCIALE

UNE LOTERIE PROVINCIALE

Aux journalistes qui l'interrogeaient à ce sujet, le premier ministre a répondu que l'établissement d'une loterie provinciale ne serait pas nuisible au relèvement économique de certains institutions l'assistance publique et de maisons d'éducation.

"Il y a quelques années", déclarait l'hon. M. Duplessis, "la législature provinciale de Québec a passé une loi pour se déclarer en faveur de l'établissement d'une loterie d'Etat dans la province de Québec pourvu que les profits recueillis là soient employés à des fins éducationnelles ou d'assistance publique. Le gouvernement provincial de Québec s'est donc prononcé là-dessus Actuellement, le gouvernement d'Ottawa étudie la question.

"Voici, à ce sujet, la suggestion que je fais : il y a moyen de résoudre la question en tenant compte de l'opinion des provinces du Dominion La loi du dimanche, qui voit à punir les infractions à l'observance du dimanche, comporte une importance sociale et morale plus grande que celle qui s'applique aux loteries. Or, la loi décrète qu'aucune poursuite ne peut être intentée sans le consentement du Procureur-Général. Si donc, pour la loi de l'observance du dimanche, on a donné au Procureur général la permission de se prononcer et de prendre des poursuites, en matière de loteries la même latitude doit être donnée au Procureur-général. De la sorte chaque gouvernement prendrait sa responsabilité".

En 1934, l'hon. M. Duplessis votait en faveur de la loi autorisant l'organisation d'une loterie dans la province de Québec. Cependant, la loi n'a pas pu être mise en vigueur parce que l'établissement des loteries relève du pouvoir fédéral. Quand il donnera aux provinces la permission d'en organiser chez-elles, la province de Québec bénéficiera donc de ce pouvoir. Le bill passé à ce sujet en 1934 mentionne que le produit de la loterie, après déduction des montants déterminés pour acquitter les dépenses d'organisation et des autres dépenses incidentes, devra être consacré à des fins éducationnelles ou d'assistance publique.

La loi prévoit également l'organisation d'une comptabilité spéciale qui sera tenue au Département du Trésor et la création d'un service ou département pour s'occuper de l'organisation et du fonctionnement des loteries. La province de Québec est donc prête à établir ici une loterie provinciale dont les profits serviraient à aider certaines de nos maisons d'éducation, l'Université de Montréal, notamment.

Cependant la tenue de loteries est prohibée au pays par un statut du parlement du Canada. Si Ottawa légifère dans le sens contraire il serait opportun, comme l'a suggéré l'hon. M. Duplessis, de laisser au Procureur général de chaque province le soin de voir à l'organisation et au bon fonctionnement des loteries provinciales.

CHAMBRE AGRICOLE PROVINCIALE

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, annonce que la Chambre agricole provinciale sera formée le 12 juin prochain, c'est-à-dire soixante jonrs après l'adoption de la loi créant cet organisme.

Rappelons que la Chambre sera composée de 15 membres chargés de représenter les intérêts de l'agriculture, d'étudier les problèmes agricoles et d'aider à leur solution.

A date, le ministre de l'Agriculture a reçu des suggestions pour la formation de la Chambre agricole. On peut supposer que les membres de cet organisme sont choisis. D'après la loi, aucun d'eux ne touchera de salaire. Le gouvernement pourra cependant payer leurs dépenses de voyages.

CONVENTIONS LIBERALES

Ce n'est pas une, mais deux conventions libérales qui seront tenues à Québec, cet été. La première aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Par ailleurs, M. Paul Gouin, président de l'Action Libérale Nationale, a annoncé à la radio qu'il tiendra au mois de juillet une convention à laquelle sont invités tous les libéraux dissidents.

On ne sait encore combien il y aura de candidats au poste de chef, à la première convention libérale. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y en aura certainement deux. M. Adélard Godbout se présentera, ainsi que M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, qui a annoncé la nouvelle dimanche soir à la radio.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Le comité chargé de faire enquête sur la situation financière de l'Université de Montréal vient de faire son rapport au Premier Ministre. Ce comité, formé d'hommes compétents, a été chargé par le gouvernement de faire enquête, d'étudier la question, et de faire des suggestions. Ce rapport sera probablement rendu public prochainement. En attendant une solution définitive, le gouvernement Duplessis est venu au secours de l'Université au moyen d'octrois.

CACOUNA

Lundi soir, le 31 mai se réunissait à la résidence de M. Alphonse Bérubé, un groupe de jeunes filles, en l'honneur de Mlle M.-Anna Larouche, à l'occasion de son prochain mariage.

De nombreux cadeaux lui furent présentés. Il y eut chant, musique, et une franche gaieté régna toute la soirée. Un succulent goûter fut servi et ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que toutes se séparèrent à regret, emportant un souvenir inoubliable de cette réunion amicale.

Argent perdu

Lundi, le 30 mai dernier, un dix dollars a été perdu à la Banque Provinciale, en bas. Prière de le remettre au bureau du "SAINT-LAURENT". Récompense promise.
4 — 1 fs p.

Une conversion c'est l'entrée de Dieu dans une âme; c'est le soleil qui fait sentir sa présence.
Père Olivaint, S. J.

ISLE-VERTE

BAPTEMES.—

M. et Mme Léo-Paul Gagnon (Imelda Dubé), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 26 mai sous les prénoms de Marie, Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Timothée Gagnon, de St-Arsène, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Antoinette Dubé.

M. et Mme Charles-Eugène Bélanger (Diana Dumont), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé le 5 juin, sous les prénoms de Joseph, Alphonse, Jules. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Bérubé, de St-Arsène, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marguerite Bérubé, institutrice, cousine de l'enfant.

NOTES LOCALES.—

Mlle Cécile Chouinard est de retour d'une promenade à St-Quentin.

M. Dan Fraser, de Notre-Dame de l'Isle-Verte, chez sa fille, Mme Frs. Dionne.

Mme Auguste Beaulieu, ainsi que M. et Mme Wilfrid Dupont, de Québec sont allés à Gaspé, pour assister à la profession religieuse de Soeur M. du St-Sacrement, née Marguerite Beaulieu, en religion chez les RR. SS. du Précieux-Sang.

M. et Mme Alfred Simard, de Cacouna, en visite chez des parents et amis.

Mlle Alice Charron est de retour d'une promenade à Trois-Pistoles.

M. Paul Eugène Carlos en visite à St-Mathieu dernièrement.

Mlle Lina Dubé passe quelque temps à Rivière-du-Loup.

M. Onésime Gagnon, de Drummondville chez sa mère, Mme Vilmer Gagnon.

SANS FORCE, MALADE...incapable de gagner un sou...



Imaginez le découragement d'un homme dans cette position. Il n'y a pas de doute qu'il ferait n'importe quoi pour redevenir fort et vigoureux. Tout ce qu'il lui faudrait, cependant, serait un traitement aux PILULES MORO, ce bon tonique qui a pour fonction de faire du sang, d'augmenter les forces, faire disparaitre la faiblesse, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Je travaillais dans une usine depuis nombre d'années et je suis devenu épuisé. Je souffrais beaucoup du mal de reins. J'ai persisté à travailler, lorsqu'un jour je me suis trouvé forcé d'abandonner mon travail. J'ai appelé un médecin et après m'avoir fait un examen très attentif, il me dit que je souffrais de débilité générale et me conseilla de me tonifier. Je me procurai les PILULES MORO et c'est avec ce tonique que j'ai recouvré ma santé. Je n'ai jamais eu mal aux reins depuis et je suis content de recommander les PILULES MORO comme très bon tonique pour le mal de reins. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

Témoin (Signé)—Y. P.

(Signé) Jos. HOULE
5980, rue Boyce, Montréal

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

La Portense de Pain

La troupe Théâtre Canadien nous offrira jeudi de la semaine prochaine une pièce magnifique qui, au début de la saison dernière, remporta un triomphe sans précédent. Il s'agit de La Porteuse de Pain.

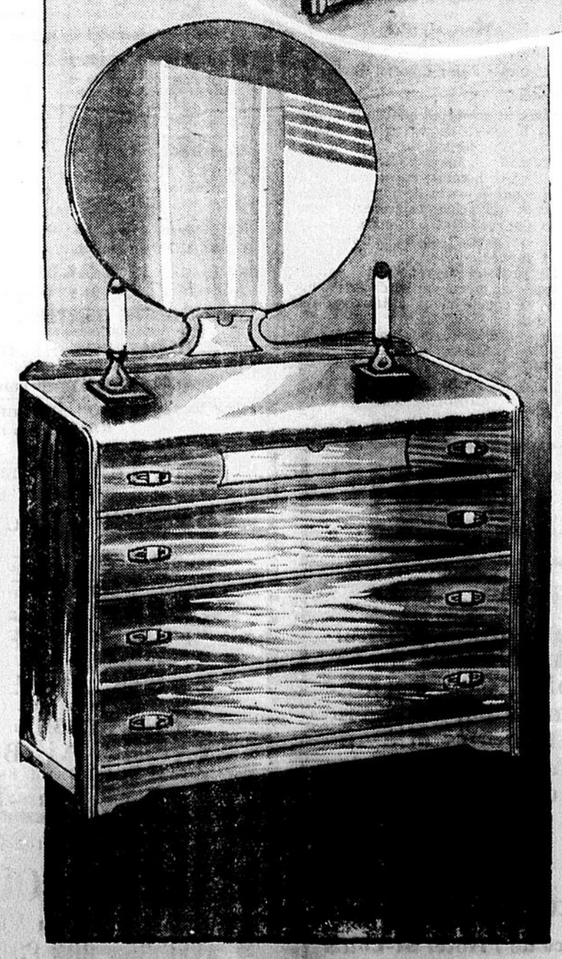
Mlle Jeanne Soucy dont on se rappelle sans doute la magnifique interprétation du rôle-titre reprendra ce même rôle et saura y retrouver un succès au moins égal sinon plus grand.

Toute la troupe fait partie de la distribution et grâce aux nombreux talents qui la composent, nous sommes assurés de passer de bons moments jeudi prochain à l'hôtel de ville. Les billets réservés sont en vente chez A. Savard, bijoutier, au prix de 35e seulement pour les sièges réservés et 25c pour l'admission générale.

Spécial du 13 au 20 Juin 1938
Dans Tous Les Magasins et chez Tous Les Agents Legaré

CROYEZ-EN VOS YEUX





Nouveau Mobilier 1938 'WATERFALL'
4 MEUBLES en "GUMWOOD" SOLIDE

Voici votre meilleure chance de meubler votre chambre à bon marché. Il est plus que rare de trouver un ameublement aussi nouveau et aussi moderne pour un tel prix. Remarquez les généreuses dimensions des quatre meubles : Bureau de 36" de long et 17" de large avec miroir de 26" de diamètre. Coiffeuse de 40" avec miroir de 30" de diamètre. Chiffonnier de 30" de long ; Lit double de 4½ x 6. Les quatre meubles sont en "Gumwood" solide de choix, fini noyer avec panneau décoratif plus pâle et poignées en métal cuivré ornées d'une applique en onyx blanc nuagé. Comparez notre prix avec celui de n'importe quel autre marchand de meubles et vous aurez la preuve que LEGARE vend toujours meilleur marché, que vous achetiez au comptant ou par termes faciles. Cet avantage unique est dû à la puissance de notre pouvoir d'achat. Tel qu'illustré ci-dessus.

$79

ou $5.00 Comptant
et 16 Paiements Mensuels de $5.00

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Livraison Gratuite Dans Toute la Province
Jusqu'à votre station

NOUVELLES LOCALES

—Dimanche, le 5 juin courant, le Rév. Père Edgar Monty, O. P., a béni les fiançailles de Mademoiselle Françoise L'Ecuyer, fille de M. et de Madame D.-O. L'Ecuyer, de Verdun, avec le notaire Lucien Bédard, fils de M. et de Madame Arthur-U. Bédard, de Charlesbourg.

—M. et Madame J.-T. Thériault, des Trois-Rivières, ainsi que leur neveu Gérard, ont passé quelques jours en promenade chez leur père, M. Aamable Thériault.

—N'oubliez pas d'acheter vos cartes au magasin S. Belle ou chez M. Gilles Bernier, bijoutier, pour l'ouverture du Cocoanut Grove qui aura lieu le 18 juin. Le nombre est limité. Hâtez-vous.

—M. et Madame Armand Aubry, de Montréal étaient en ville pour assister au mariage Boucher-Delisle.

—MM. Gérard Drapeau, de Rimouski et Adalbert Boucher, de Montréal, assistèrent au mariage de M. C.-H. Delisle avec Mademoiselle Rolande Boucher.

—M. Adolphe Marier, de Charny, a passé la fin de semaine à la Rivière-du-Loup, en visite chez son frère, M. Jos. Marier, de St-Ludger.

—M. Jos. Thibault, gérant de la Banque Provinciale à Rivière-du-Loup Station et Madame Thibault sont revenus hier d'une promenade de quelques jours à St-Quentin, N.-B.

—M. et Madame Victor Fortin et Madame Roméo Ouellet se sont rendus à Lewiston, Me., pour assister au service anniversaire de M. Réjean Fortin. Ils ont visité Lowell et Boston où demeure un frère de M. Fortin.

—M. Nap. Gagnon, de Ste-Françoise, était en ville mardi, par affaires.

—M. et Madame Georges Gagnon, de l'Isle-Verte étaient en ville mardi.

—Madame Roland Guillemette et sa fillette Denyse, de Québec, en compagnie de M. Lucien Trudel ont passé la fin de semaine chez M. et Madame Edgar Lacombe.

—Madame Alonzo Plourde est de passage à Québec, dans l'intérêt de son commerce.

—Madame Louis Monsarrat recevait mercredi, à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mademoiselle Lucienne Pettigrew.

—Qu'on ne manque pas d'assister ce soir, à 7 heures, au départ des cyclistes et aussi au concert sur le terrain du club Jacques-Cartier.

Mort tragique à N.-Dame du Lac

Un tragique accident est survenu en plein village de Notre-Dame du Lac, dimanche soir dernier, lorsqu'une voiture a, dans une courbe, quitté la route pour tomber dans un ravin. Un des occupants, Adrien Voisine, âgé de 30 ans, fils de M. J.-T. Voisine, a été tué sur le coup. Trois autres ont été blessés. La voiture était conduite par M. Wilbrod Théberge, de St-Eleuthère.

La victime était très estimée dans la paroisse où tout le monde sympathise avec la famille si cruellement éprouvée.

Long voyage en bicycle

Nous avons eu, cette semaine, la visite à nos bureaux de M. Jos. Bernier, d'Albany, N.-Y., qui a quitté cette dernière ville, il y a quelques semaines, pour une longue randonnée en bicycle à travers les Etats-Unis et le Canada. M. Bernier vient de faire le tour de la Gaspésie et s'en retournera à Albany en passant par le Maine. Il n'accomplit ce voyage que comme simple sport.

Messe à l'Hopital

Lundi, le 13 juin, fête de Saint-Antoine, une messe basse sera dite à six heures et quinze, aux intentions des membres de l'Oeuvre du Pain de l'Hôpital.

Le personnel religieux et leurs vieillards offriront aux mêmes intentions, messe, communion, prières de ce jour et désirent pour leurs nombreux bienfaiteurs: bonheur et prospérité.

Résolution de Remerciements

A une session régulière du conseil municipal de St-Arsène, tenue au lieu ordinaire de ses séances, lundi, le sixième jour de juin 1938.

Tous les membres présents: MM. Arsène Chouinard, fils de Geo., Alphonse Perreault, Louis-Philippe Pelletier, Alphonse Lajoie, Georges Lapointe, sous la présidente de M. Cyrice Dumont, offrent leurs remerciements à leur maire démissionnaire, M. Arsène Chouinard pour les nombreuses années consacrées aux intérêts de la paroisse à titre de chef civil.

Au nom de tous les contribuables de la municipalité, ils sont heureux de donner à M. Chouinard, un témoignage de gratitude et de reconnaissance.

Adopté.

Paul-E. Roy, sec.-trés.

Cuisinière demandée

On demande une cuisinière pour hôtel de touristes. Pour plus d'informations, s'adresser à l'HOTEL AUBERGE-SUR-MER, Notre-Dame du Portage.

4 — 1 fs p. p.

GRANDE REDUCTION

AU SALON JULIETTE

J'ai le plaisir d'annoncer à toutes mes clientes de la ville et des environs, une grande réduction dans mes plus belles lignes de chapeaux.

Je possède un choix complet de jolis chapeaux blancs, et chapeaux pour enfants.

Venez consulter mes prix; votre visite sera très appréciée.

SALON JULIETTE

Mme Octave Ouellet, prop.

Rivière-du-Loup, Station.

4 — 1 fs p. p.

Dr Ls-Eug. Parrot

MÉDECINE GÉNÉRALE ET OPÉRATION A L'HOPITAL

317, rue Lafontaine - Tél. 2882

46-12m-p.

Poste radiophonique à Ste-Anne de la Pocatière

L'hon. C.-D. Howe, ministre du Transport a fait savoir, ces jours derniers, à M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, qu'il avait signé l'ordre autorisant l'installation d'un poste radiophonique à Ste-Anne de la Pocatière. Ceci confirme une nouvelle que "Le Saint-Laurent" annonçait il y a quelques semaines. Les travaux de construction vont être entrepris incessamment.

St-Philippe de Néri

Mort de M. Frs Dufour

La paroisse de St-Philippe de Néri vient de perdre l'un de ses vénérable et estimés citoyens dans la personne de M. François Dufour, rentier, décédé dimanche dernier, à l'âge de 83 ans.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils: Me F.-X. Dufour, avocat, de St-Joseph de Beauce, M. Omer Dufour, de Québec, et M. Léger Dufour, de Montréal; deux filles, La R. M. Adrienne, du Couvent de St-Roch, et la R. M. St-Exupère, du Couvent de Sherbrooke. Il était aussi le père de feu le notaire Tancrède Dufour, de Ste-Germaine.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, en l'église de St-Philippe de Néri, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

BINGO

Mardi, le 28 juin, grandw bingo, en plein air sur le terrain du club rue Amyot.

Entrée: 25c. Prix en argent.

Ce sera une innovation... ne la manquez pas.

Vous verrez plus de détails encore dans le journal de la semaine prochaine.

La Secrétaire.

Belle capture au club du Lac des Roches

Deux de nos hardis chasseurs, M. Lucien Proulx et le Dr André Lessard ont capturé et tué un ours de 455 livres. La peau mesure 7 pieds, et 8 pouces.

Nos félicitations.

Distributeur Demandé

Un bon homme demandé pour la vente des Huiles "COMELA" 100% Pure Pennsylvanie, pour les comtés de Témiscouata et Rivière-du-Loup. Voir représentant Vendredi matin à l'HOTEL ST-LOUIS, de 10 heures à 12 heures a. m.

Demandez M. MARTIN du Comptoir des Melasses, Inc.

Commerce à vendre

Epicerie et boucherie, très bonne clientèle, établi depuis 18 ans. Au coin des rues Lafontaine et Fraser. Outillage électrique moderne, tel que: Frigidaire, balance, moulin à jambon, moulin à viande. Aussi caisse enrégistreuse, vitrines (showcases). Bon stock assorti d'épicerie et restaurant. Aubaine pour acheteur sérieux. S'adresser à F. BELANGER, ENR., 23, rue Fraser, Rivière-du-Loup.

3 — 4 fs p. p.

CABANO



Votre Coiffure

Votre coiffure est importante, elle sera le complément de votre toilette nouvelle.

Voyez-y sans retard en prenant appointement dès aujourd'hui au Salon de Coiffure Lily.

Nos prix très populaires sont de $1.50 à $5.00, avec machine à fils ou sans fils.

Ouvrage garanti.

Mme J.H. Laplante

Téléphone: 13

CABANO

Service anniversaire

Le service anniversaire de Mme Arthur-L. Pelletier sera chanté en l'église de St-Frs.-Xavier, le 10 juin à 8 heures.

REMERCIEMENTS

Le conseil de Cacouna désire exprimer ses remerciements au chef de police de Rivière-du-Loup, M. Elie Grandmaison pour la promptitude et le dévouement apportés à l'occasion de l'incendie de dimanche le 22 mai à la propriété de Mlle Eva Larouche ainsi qu'à la protection des propriétés avoisinantes.

Il est proposé par M. le conseiller Alphonse Bérubé, secondé par M. le conseiller Louis Saindon et résolu unanimement:

Qu'un vote de remerciements soit adressé au chef de police de Rivière-du-Loup et que copies de la présente résolution lui soit adressée ainsi qu'au journal "Le Saint-Laurent", pour publication.

Emile Lebel, maire.

L.-P. Sirois, sec.-trés.

OUVERTURE

DU TENNIS A ST-LUDGER

DIMANCHE LE 12 JUIN

L'ouverture du terrain de tennis à St-Ludger aura lieu dimanche prochain, le 12 juin.

Toutes les personnes qui voudront s'abonner à ce club de tennis et participer aux concours qui se tiendront sur son terrain voudront bien s'adresser à J.-O.-R. PELLETIER, St-Ludger, Téléphone: 4921.

Le prix de l'abonnement est le même que celui de l'an dernier.

NEW KAMOURASKA LUNCH

MME E. LEVESQUE, prop.

Kamouraska, P. Q.

Repas et Goûter à toutes heures. — *Meals and Lunch at all hours.*

Chambres et Pension de première classe. — *First class rooms and board.*

Prix modérés. — *Moderate prices.*

Servante demandée

On demande une bonne servante, pour ouvrage général. S'adresser à MME L.-N. OUELLET, 132, rue Lafontaine.

4 — 1 fs p. p.

PERDU

M. Réal Roy, de St-Clément, a perdu mardi, sur le terrain du cirque ou aux alentours, un porte-monnaie en cuir, contenant de $60.-00 à $80.00. Récompense promise à la personne qui le remettra à M. Roy ou au bureau du "Saint-Laurent".

4 — 1 fs p. p.

RESOLUTION DE SYMPATHIES

St-Arsène

A une session régulière du conseil municipal de St-Arsène, tenue au lieu ordinaire de ses séances, lundi le sixième jour de juin 1938.

Etaient présents: MM. Arsène Chouinard, fils de Georges, Georges Lapointe, Alphonse Lajoie, Louis-Philippe Pelletier, Cyrice Dumont, et Alphonse Perreault, sous la présidence de M. Cyrice Dumont, la résolution suivante fut adoptée.

Le conseil de St-Arsène est unanime à ce que des sympathies soient offertes à la famille de M. Jules Lizotte, maire de St-Eloi et Préfet du comté de Rivière-du-Loup, à l'occasion de son grand deuil.

Que copies de la présente soient adressées à la famille Lizotte et au journal "Le Saint-Laurent" pour publication.

Adopté.

Paul-E. Roy, sec.-trés.

St-Cyprien

A Madame Jules Lizotte, St-Eloi.

Madame,

C'est avec regret que nous apprenons la mort de votre regretté époux. Vous ne sauriez croire à quel point nous sommes affectés par ce deuil. Cet homme, en sa qualité de Préfet qui a rendu de si grands services et qui promettait encore beaucoup pour l'avenir, il nous semble qu'il est parti trop vite. Son heure était sonnée.

Le profond regret dont nous a frappé sa perte prouve assez que nous le considérions autant qu'il le méritait.

Acceptez, Madame, nous plus vives condoléances et veuillez nous croire,

La Corporation Municipale de Saint-Cyprien.

Par: Chs.-Ed. Ouellet, sec.-trés.

Dr Alphonse Couturier

MEDECIN - CHIRURGIEN

EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK

EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL

Bureau: 11 à 12 A.M. - 2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.

DIMANCHE EXCEPTE

Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).

Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

Au Conseil de Comté

Nomination d'un nouveau Préfet. — Sympathies adressées à Madame Jules Lizotte et à sa famille.

Le conseil du comté de Rivière-du-Loup a tenu sa séance trimestrielle, hier, en notre ville, à l'hôtel de ville. Etaient présents: MM Jules Bérubé, maire de Trois-Pistoles, Louis Dionne, maire de Ste-Françoise, Charles Lafrance, maire de St-Jean de Dieu, Thomas Caron, maire de St-Cyprien, Joseph April, maire de St-Clément, Charles-Eugène Boucher, maire de St-Paul de la Croix, C.-E. Lafrance, maire de St-Eloi, Alphonse Chouinard, maire de l'Isle-Verte, Joseph Michaud, maire de Notre-Dame de l'Isle-Verte, Arsène Larochelle, maire de St-Arsène, Alfred Gagnon, maire de St-Epiphane, Freddy Massé, maire de St-Hubert, Cyrille Martin, maire de St-Modeste, J.-Flo. Soucy, maire de St-Antonin, Omérile Boucher, maire de St-Patrice de Rivière-du-Loup, Louis Proteau, maire de Notre-Dame du Portage, Emile Lebel, maire du village de Cacouna, Jean-Baptiste Dionne, maire de la paroisse de Cacouna.

Vu le décès du préfet, M. Jules Lizotte, il fut proposé par M. Soucy, maire de St-Antonin, secondé par M. Joseph Michaud, maire de Notre-Dame de l'Isle-Verte, que M. Omérile Boucher, maire de St-Patrice, soit nommé président temporaire de la séance, ce qui fut adopté à l'unanimité.

M. Boucher prend son siège et le secrétaire-trésorier donne lecture du procès-verbal de la session générale de mars dernier.

Il est ensuite proposé par M. Alphonse Chouinard, maire de l'Isle-Verte, secondé par M. J.-F. Soucy, maire de St-Antonin, que M. Omérile Boucher soit élu préfet en remplacement de M. Jules Lizotte dont la charge est devenue vacante par suite de son décès. Adopté à l'unanimité.

M. Boucher, après avoir prêté le serment d'office, prend son siège et remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui font de l'appeler unanimement à présider à leurs délibérations et aux affaires du comté. Il rend ensuite hommage à la mémoire de l'ancien préfet, M. Jules Lizotte, qui a présidé pendant de nombreuses années à l'administration du comté avec tant de compétence et de dignité.

Il est ensuite proposé par M. Cyrice Lafrance, maire de St-Eloi, secondé par M. Charles Lafrance, maire de St-Jean de Dieu:

Que tous les membres de ce conseil se joignent à toute la population du comté pour exprimer et offrir à Madame Jules Lizotte et à sa famille leurs plus sincères sympathies dans le malheur qui les a frappés par le décès du chef de famille.

Epoux fidèle et dévoué, père tendre et affectueux, Préfet du comté depuis au delà de treize ans, il a su, bien que jeune encore, se faire estimer, non seulement par ceux qui lui touchent de près, mais encore par toute la population du comté et même de la province.

Possédant un jugement sain et éclairé dans les affaires publiques, il a toujours été considéré par ses collègues du comté, présents et passés.

Qu'en témoignage de nos sympathies une couronne de fleurs soit déposée sur sa tombe, et que les honoraires d'une grand'messe de requiem soient versés pour le repos de son âme.

Que copies de la présente résolution soient envoyées à la famille, ainsi qu'au "Saint-Laurent" pour publication.

Plusieurs questions d'intérêt général sont ensuite prises en considération, particulièrement quant à la reconstruction ou la réparation des ponts entre St-Antonin et St-Alexandre, ainsi qu'entre St-Antonin et St-Modeste.

VENDREDI, LE 10

Le Magasin Art.-L. Pelletier, Enrg.

127, rue Lafontaine - Rivière-du-Loup, Station.

n'ouvrira ses portes qu'à midi.

Grande Vente d'été

de tous nos Poêles Usagés.

GENS DE LA CAMPAGNE

ne venez pas à Rivière-du-Loup sans visiter notre vaste assortiment.

AU DELA DE 75 MODELES.

Prix à partir de $2.00

BOIS DE CHAUFFAGE ACCEPTE EN ACOMPTE

Vendeur autorisé des poêles à l'huile de la fameuse marque "Perfection".

Réparation, mèches, pièces de toutes sortes.

A. BELANGER, Ltée

représenté par J. P. DUFOUR

173, rue Lafontaine - Riv.-du-Loup, Centre

TEL. 100

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9 heures.

THEATRE PRINCESSE

Changement de programme le mercredi et le samedi

Vendredi, le 10 juin - Matinée 2.15 - Soirée 8.15

OSCAR VALADE présente **"ZOZO"** autrefois avec la Living Room

ET SA NOUVELLE TROUPE

dans 2 heures et demie de franche gaieté morale.

●● TOUS DE LA RADIO DE MONTREAL ●●

RAOUL LERY

ex-directeur du Théâtre St-Denis - Grand Premier Rôle

HENRIETTE BERTHIAU, Première Chantouse — SIMONE ROBERVAL, Comédienne

PAUL HEBERT, Comédien canayen pure laine — GERALDO champion danseur à claquette et patins à roulette

MONTMIGNY et son ACCORDEONPIANO

Riez avec "ZOZO" et le monde entier rira avec vous

Réservez vos billets d'avance

ADMISSION 35c - RESERVES 50c

SAMEDI, LUNDI et MARDI - 11, 13 et 14 juin

HARRY BAUR *dans*

"LES SECRETS de la MER ROUGE"

AUSSI COMEDIE

TIRAGE: SAMEDI SOIR $20.00

Mercredi, jeudi et vendredi - 15, 16 et 17 juin

CONSTANT REMY, Tania FEDOR *et* Suzet MAIS *dans*

"LES HOMMES SANS NOM"

Le vrai visage de LA LEGION ETRANGERE

avec le film apécial "La Marche du Temps"

Commençant vendredi, le 24 Juin - pour 4 jours

TINO ROSSI *dans le role de Mario dans*

"NAPLES AU BAISER DE FEU"

avec Michel Simon, Mireille Balin, Dalio et Vivianne Romance

TIRAGE MERCREDI SOIR $50.00

Découpez ici

THEATRE PRINCESSE **COUPON VALABLE**

MARDI LE 14 ou VENDREDI LE 17 JUIN

● AVEC 35c BON POUR DEUX PERSONNES ●

TEL. 325 C. P. 6

DOCTEUR Z. VEZINA

DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALISTE

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

Appareils Electriques de spécialité.

165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE

RUE DE LA COUR (BLAIS)

RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181

" Rés. 3152

Georges Côté, N. P.

Syndic licencié

Palais de Justice - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 Résidence: 175

Résidence: 10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP,

Tél. 3034

Dr J. E. Pelletier

SPECIALISTE

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.

331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,

Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818

Rivière-du-Loup, - - Station.

Successeur de J. W. Morel.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ



LE

PAIN de TOTO

Il est fait avec les farines

REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD

Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.

J. D. PROULX Enr.

Boulanger et Marchand de fleur

TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinces;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

Examen de la vue



Ajustement de lunettes

H. BELANGER, B. O.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

SPÉCIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE



J. H. PELLETIER, O. D.

OPTOMÉTRISTE - OPTICIEN DIPLÔMÉ

DE L'A. C. O. P. Q. DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ET DU OPTICAL INSTITUTE OF CANADA

Réparations et Service d'Optique Complet

AU MAGASIN DE BIJOUTERIE ET LUNETTERIE

J. H. PELLETIER

327, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Qué. Tél.: 3034

Cadeaux de Noces, etc.

à des BAS PRIX POUR VENDRE.

Grand Magasin de Bijouterie et d'Optique

J. H. Pelletier

237 Lafontaine, (Voisin du Château Grandville) Rivière-du-Loup.



Goutez

A NOS

FeuilletéS

qui sont délicieux.

Gâteaux de fête.

T. Gravel

PATISSIER

Tél. 65 188, rue Lafontaine

Dans les restaurants demandez toujours les Pâtisseries Gravel

Ayez toujours des pistaches salées à vos parties de cartes ou autres fêtes.

ATTENTION!

Mesdames, Mesdemoiselles

Il y a certaines gens qui se permettent de dire: Madame Ouellet du Salon Ritha ne coiffe plus. Ceci est une fausse rumeur. Comme par le passé Mme Ouellet coiffe toujours elle-même, et elle n'a à son service que des coiffeuses d'expérience.

SALON RITHA

Mme Gilberte Ouellet

Tél. 4263 - En face de l'Hotel St-Louis

Les exportations de bovins augmentent

En 1938, à venir jusqu'au 5 mai les exportations canadiennes de bovins sur le Royaume-Uni, se montaient à 13,319 têtes, contre 1,476 têtes pendant la période correspondante de 1937.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

M. Jean-François Pouliot n'a dit ni oui ni non

On lui offre de l'appuyer pour qu'il devienne chef de l'opposition québécoise et il répond sans se compromettre. — Il n'a rien de plus à dire pour l'heure.
(Du "Devoir")

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 3. — M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, est un pince-sans-rire. Il est bien difficile, pour ne pas dire tout à fait impossible, de lui arracher une déclaration catégorique au sujet de ses projets d'avenir. M. Pouliot, s'il peut parler avec abondance quand cela lui plaît, sait aussi observer une discrétion absolue quand il juge que l'occasion n'est pas encore venue de se prononcer sur une question. Comme il est député d'expérience et qu'il connaît la curiosité des journalistes, il se garde à la fois de trop leur en dire et de ne pas leur en dire assez. C'est une faculté heureuse qui lui permettra sans doute d'aller loin. Quand il ne parle pas, il sourit à son interlocuteur. Ce sourire flatte toujours par le degré d'intelligence qu'il suppose chez la personne qui interroge le député de Témiscouata. Mais M. Pouliot sait très bien qu'au fond le sourire n'est que l'indice d'une bonne santé, d'une belle humeur et parfois d'une grande habileté à éviter les questions indiscrètes.

Sa candidature

Depuis trois ou quatre semaines, il est question de M. Pouliot comme candidat à la convention du parti libéral provincial, les 10 et 11 juin à Québec. Le mouvement est parti d'Ottawa, d'un groupe de députés libéraux fédéraux. Quelques-uns d'entre eux se sont dit qu'il fallait un homme d'esprit combatif, ayant des dons d'orateur populaire, capable de soutenir le feu du chef actuel du gouvernement de Québec et de répondre avec des obus du même calibre. Le mouvement en faveur de la candidature de M. Pouliot a pris en quelques jours une ampleur incontestable. Les journaux ont parlé de la chose. Des délégués ont été intéressés par l'information; ils l'ont dit à leurs députés fédéraux et à M. Pouliot lui-même. Ces jours derniers trente-cinq députés libéraux fédéraux du Québec avaient annoncé à M. Pouliot que les délégués de leurs comtés appuieraient sa candidature à la convention provinciale. M. Pouliot devait donc faire une déclaration quelconque pour tirer la situation au clair. Il s'en est tiré avec habileté.

Lettre de M. Pouliot

Hier il adressait la lettre suivante aux trente-cinq députés libéraux fédéraux du Québec qui l'avaient assuré de leur appui et de celui de leurs délégués :

"Cher collègue et ami,

"Vous m'avez fait beaucoup d'honneur en m'apprenant que les délégués de votre comté étaient disposés à m'appuyer comme chef du parti libéral à la prochaine convention de Québec. Je vous ai répondu que j'en étais très surpris et que je n'avais jamais ambitionné la chose.

"Après mûre considération, je suis venu à la conclusion que mon devoir, dans les circonstances, comme député fédéral de Témiscouata, est de mener à bonne fin, avec l'aide des membres du comité du fonctionnarisme, la tâche qui nous a été confiée par la Chambre des communes. Cette tâche consiste à rétablir l'ordre dans le fonctionnarisme qui a échappé à tout contrôle parlementaire depuis vingt ans.

"Je vous prie d'accepter pour vous-même et de bien vouloir transmettre à messieurs les délégués de votre comté l'expression de ma plus vive gratitude.

"Bien sincèrement à vous,
Jean-François POULIOT".

Le sens de cette lettre

Dans certains milieux on a tout de suite déduit de cette lettre que M. Pouliot refusait de poser sa candidature à la direction du parti provincial libéral à la convention prochaine. "C'est clair, nous a-t-dit. M. Pouliot estime qu'il est de son devoir de mener à bien la tâche quo'n lui a confiée de faire enquête dans les affaires du fonctionnarisme fédéral. Dans le but de terminer ce travail, il est prêt à mettre de côté ses ambitions — s'il en a — de devenir le chef du parti. D'autant plus que dans sa lettre il déclare qu'il n'avait jamais songé a devenir le chef du parti provincial". Quand on relit attentivement la lettre de M. Pouliot, il ne semble pas que l'on puisse lui donner une interprétation aussi déflnie.

Pas de commentaires

Rencontrant M. Pouliot dans la salle de rédaction des journalistes, nous lui avons demandé des précisions. "Mais, ma lettre parle par elle-même", a-t-il dit. "Si elle parle, elle emploie un langage équivoque", avons-nous répondu. M. Pouliot s'est mis à sourire. C'est tout ce qui l a fait. Le député de Témiscouata n'a pas voulu commenter sa lettre. Celle-ci peut signifier que, dans le moment, M. Pouliot n'est pas passionnément intéressé aux affaires provinciales. Mais à moins que nous nous abusions, elle laisse une porte large ouverte quant aux décisions que le député peut prendre pour l'avenir. En tout cas, c'est avec un esprit tout à fait dégagé, tout à fait indépendant que M. Pouliot envisage la situation. Sa lettre lui permettra ou d'accepter que son nom soit porté devant la convention, ou de continuer à faire de la politique fédérale. Il se tire avec esprit d'un pas difficile.

Etre placé au-dessus des autres l'on a que de laisser ce que l'on est.
Saint Grégoire Le Grand.



SE LEVAIT AVEC DES MAUX DE TETE

Maintenant frais et dispos chaque matin.

Voici un homme qui se réveillait le matin avec un gros mal de tête. Mais vint le Kruschen, qui changea tout cela. Lisez plutôt ce qu'il écrit :

"J'avais l'habitude de me réveiller le matin avec un gros mal de tête. Il y a environ un an, je commençai à prendre régulièrement des Sels Kruschen. Aujourd'hui, je me lève frais et dispos et je puis faire ma journée de travail sans éprouver de fatigue. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à quiconque souffre de maux de tête et de constipation ou désire éprouver la sensation d'une vitalité nouvelle. J'ai bien l'intention de continuer à prendre Kruschen jusqu'à la fin de mes jours". — E. P.

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaître ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable.

Les Ligues du Sacré-Coeur au Congrès Eucharistique National

Le Congrès Eucharistique National de Québec, c'est l'hommage du peuple canadien-français à son Dieu. Nous n'avons pas connu jusqu'ici la crise politique effarante que traverse l'Europe. Communisme, nationalisme outrancier, persécution; c'est l'histoire des autres pays surtout qui nous fait connaître ces tristes expressions. Il faut en remercier la Providence.

Par contre, que de nuages amoncelés à l'horizon de la vie de notre peuple. Crise du travail... chômage... établissement des jeunes, voilà des inquiétudes qui nous étreignent. Demandons à Dieu de nous en libérer.

Toutes les Ligues du Sacré-Coeur du Canada se doivent d'être représentées en juin prochain à Québec par des contingents imposants de ligueurs congressistes. Il faut au moins 100,000 ligueurs pour faire digne escorte au Coeur eucharistique de Jésus. Il y a tant de faveurs dont nous avons besoin. Il serait injuste de vous dire atteint de paupérisme. Toutefois rappelons ces milliers de misérables foyers, ces innombrables sans-travail, les hospices, les prisons. Que de misères physiques et morales infinies, connues ou ignorées, gisent là sous le ciel canadien dans l'espérance d'être soulagées. Quand un peuple souffre, il n'a que Dieu qui sache vraiment le consoler. Dieu seul peut redonner la prospérité. Mais il exige qu'on l'en prie.

C'était la coutume chez nos ancêtres qu'aux jours de fléaux publics, le pasteur entouré de ses paroissiens fît appel au Très Saint Sacrement. Que de maux ont ainsi été conjurés!

Ce Congrès National de Québec est un appel du peuple canadien à Jésus-Hostie. Nous voulons la solution des crises qui nous étreignent, crise du travail, crise d'autorité, crise morale... A chacun de faire sa part. Le succès d'une manifestation de ce genre dépend du concours des divers groupements. La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur veut faire généreusement sa part en stimulant ses membres et aussi les hommes des autres associations paroissiales à participer à ce triomphe du Roi de l'Eucharistie. Dans chaque paroisse, le mot d'ordre en a déjà été donné depuis plusieurs mois dans le "Bulletin des Ligues", chaque ligue du Sacré-Coeur doit avoir son comité de Congrès Eucharistique qui s'occupe activement de recruter le plus grand nombre possible de congressistes.

Les Compagnies de chemins de fer assurent des conditions de transport (prix et heures de trains) absolument accommodantes. Que chaque Ligueur donc ait à coeur d'économiser ou de sacrifier quelques dollars afin de pouvoir à Québec rendre hommage publiquement à Dieu et lui demander les grâces si importantes dont nous avons tous si grand besoin. Puissent toutes les paroisses du Canada avoir à coeur de se faire représenter à Québec par une nombreuse délégation de Ligueurs du Sacré-Coeur, sinon pour les quatre jours du Congrès, du moins pour la grande journée de triomphe du 26 juin. Le grand ralliement de toutes les Ligues du Sacré-Coeur du Canada se fera sur la Terrasse Dufferin, le dimanche, 26 juin, à 2 heures et demie heure avancée.

Que les organisateurs en chef des paroisses voient à obtenir toutes les adhésions le plus tôt possible afin d'en faire part aux compagnies de chemins de fer dès la semaine du 5 juin et de faciliter ainsi le partage des wagons et l'organisation des trains spéciaux qui doit se faire par tout le Canada.

La direction générale des Ligues du Sacré-Coeur.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT, 234 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

L'ABITIBI, PAYS DE L'OR

Par EMILE BENOIST.

Ce livre est le premier du genre qui se publie chez nous. L'auteur, journaliste de carrière et spécialisé dans le grand reportage, a fréquenté l'Abitibi et le Témiscamingue, c'est-à-dire le Nord-Ouest québécois, depuis une quinzaine d'années. Il a été témoin de la transformation de cette vaste région par la colonisation d'abord et, ensuite, au cours des dix dernières années, par l'industrie minière. Il a connu les villes de Rouyn et de Noranda à leur naissance, alors qu'elles n'étaient encore que des agglomérations de tentes et de cabanes en billes perdues dans la forêt des épinettes noires. Plus récemment, il a vu naître et grandir, presque du soir au matin, les villes champignons de Val d'Or, de Sullivan, de Bourlamaque, de Malartic, d'O'Brien, grouillantes de vie, entourées d'invraisemblables banlieues. De ces peuplements que détermine la course à l'or, il donne des descriptions aussi vraies que pittoresques et hautes en couleur.

Les pages qui sont consacrées à la colonisation démontrent que l'industrie minière ne nuit pas à l'ouverture des terres neuves mais qu'elle l'aide beaucoup, lui survient comme un adjuvant précieux.

En compagnie de géologues, d'ingénieurs et de chimistes, l'auteur a assisté sur le terrain à la prospection scientifique de gisements aurifères, il est descendu au plus creux des mines. Tout cela, il le décrit de même que les procédés de l'usinage pour la récupération du métal précieux.

L'ouvrage, de 200 pages, est abondamment illustré et contient une carte de la région étudiée et de tout le Nord-Ouest québécois.

L'ABITIBI, PAYS DE L'OR, est le troisième volume du ZODIAQUE DEUXIEME publié aux EDITIONS DU ZODIAQUE, à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de soixante-quinze sous, édition populaire, $1.00, édition de luxe numérotée. L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque Deuxième (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.



Squateck

Résultat des concours du mois de mai à l'école de la Montagne, sous la direction de Mlle Alice Beaulieu, institutrice.

1ème année, maximum 100, Léo Beaulieu, 86.

3ème année, maximum 100, Edmonne Gagnon, 89.

2ème année, maximum 100, Bertha Beaulieu, 95; Lucien Viel, 75; Thérèse Morin, 71; Laurette Beaulieu, 69; Roland Beaulieu, 65; Roland Beaulieu, 63; Armand Morin, 62.5; Albert Beaulieu, 62; Fernand Morin, 49.

1ere année, maximu 100, Adrienne St-Laurent, 90; Thérèse Beaulieu, 89; Lucien Santerre, 86; Colombe Morin, 67; Edmond Gagnon, 57.

Classe enfantine, maximum 100, Laurette St-Laurent, 99; Paul-E. Santerre, 89; Lionel Morin, 76.

A l'examen des écoles M. l'inspecteur A. Lebel accorda comme note à Mlle Alice Beaulieu, la note excellente avec félicitations; à Mlle Lucienne Dion, la note excellente avec félicitations.

VA ET VIENT.—

M. le Dr Antoine Roy, de passage à la Rivière-du-Loup, lundi dernier, par affaires.

Mlles Alice Beaulieu et Marie Santerre de passage à la Rivière-du-Loup ces jours derniers, par affaires.

M. Rousseau, hôtelier de St-Jean de Dieu, en promenade dimanche dernier chez M. le Dr Antoine Roy, du Squatteck.

La pêche est bonne

Les rapports reçus des agents du Canadien National par M. C.-K. Howard, chef du bureau du tourisme du réseau mandent que les conditions seront excellentes, en fin de semaine, pour la pêche à la truite. Partout sur la ligne d'Huberdeau-Lac Rémi et dans les régions de La Tuque et du Lac Saint-Jean les pêcheurs font de belles prises. Maintenant que la truite grise a regagné le large la rouge se rapproche du bord et là où l'eau s'est réchauffée suffisamment elle prend volontiers la mouche artificielle.

RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

AU COUVENT DE ST-FRANÇOIS-XAVIER

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu au couvent de St-François-Xavier, du 5 au 9 juillet prochain. Le prédicateur sera un Révérend Père du Sacré-Coeur, de Québec. Comme le nombre des places est limité on est prié de s'inscrire d'avance.

A VENDRE

Moulin à bois, comprenant scies, planeur et outillage de menuiserie et machine à carder la laine A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à FRANÇOIS VIEL, 46 rue Témiscouata, St-Ludger. 3 — 4 fs p.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Cadeaux POUR toutes OCCASIONS

Un simple coup d'oeil sur notre étalage et vous aurez vite fait votre choix.

De la qualité à des prix raisonnables.

BAGUES, JONCS, pour la fiancée et la mariée.

Réparations des montres faites avec attention.

N'oubliez-pas l'endroit, allez toujours chez

G. CHAMBERLAND
Horloger - Bijoutier
Voisin Hotel St-Louis
Rivère-du-Loup, Station.

NOUVEAU PNEU VAINQUEUR

DE SENSATIONNELLES ÉPREUVES D'ANTI-DÉRAPAGE!



VOICI LA PREUVE
fournie par le plus grand laboratoire d'essai indépendant du monde!

"Au cours d'une période de trois mois, et pour déterminer leur résistance au dérapage et à l'usure, nous avons soumis à toute une série d'épreuves pratiques sur routes les pneus, réguliers et à prix spéciaux, de six des plus grands fabricants de pneus du pays, et nous avons obtenu les résultats suivants:
"RESISTANCE AU DERAPAGE — Le nouveau Silvertown Goodrich avec Semelle Sauvegarde des Vies a offert une plus grande résistance au dérapage que tout autre pneu mis à l'essai, y compris les pneus se vendant jusqu'à 40% plus cher.
"MILLAGE — Le Silvertown Goodrich a donné un millage sans dérapage supérieur à celui de tout autre pneu du même prix parmi ceux mis à l'épreuve — la moyenne étant de 19.1% plus de milles avant l'usure complète des pneus."

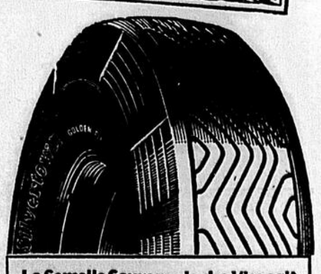
A. R. ELLIS, Président
PITTSBURGH TESTING LABORATORY

Arrête plus vite que les pneus coûtant jusqu'à 40% plus cher!

PAS *un seul pneu, quel qu'en soit le prix, n'égala le nouveau Silvertown au point de vue de la résistance au dérapage!* Et ce résultat fut obtenu dans des épreuves auxquelles participèrent les *pneus réguliers* et ceux *à prix spéciaux* des six plus grands manufacturiers de pneus.

C'est parce que le nouveau Silvertown possède une caractéristique que les techniciens de Goodrich ont mis des années à perfectionner, c'est-à-dire la Semelle Sauvegarde des Vies qui *assèche* littéralement *la route!* Ce pneu est d'une réalisation si différente, qu'il vous assure une surface "*sèche*" sur un pavage détrempé et vous protège ainsi contre le dérapage dans toute direction. Vous bénéficiez de plus de la protection du Pli Doré contre les éclatements. Ces deux avantages précieux au point de vue sécurité ne vous *coûtent rien de plus.*

Venez aujourd'hui vous faire donner une démonstration qui sera pour vous toute une révélation. Pour plus de sécurité, roulez désormais sur des Silvertown Safety Goodrich.



La Semelle Sauvegarde des Vies agit comme une batterie d'essuie-glace



Ses bandes sans fin en spirale chassent l'eau à gauche et à droite par les *profondes* rainures qui les séparent. C'est ainsi que vous avez *toujours* une surface plus sèche et plus sûre sur laquelle les pneus adhèrent mieux.

Le nouveau Goodrich SAFETY Silvertown
Semelle protégeant contre dérapages — Pli Doré protégeant contre éclatements

CAMILLE OUELLET St-Alexandre
ARMAND BEAULIEU St-Jean de Dieu
LOUIS BELZILE Trois-Pistoles
E. LANDRY Mont-Joli
ALPHONSE HUDON St-Pascal
PHILIPPE FREVE Ste-Anne de la Pocatière
ALFRED MALENFANT St-Hubert
PAUL THIBAULT Mont-Joli
Garage Desrosiers & Dionne, Luceville
ROMEO ROY Pointe-au-Père
G. O. Morissette, Enr. Rimouski.

Wiser's OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 10 ans)
10 oz. $0.85 - 25 oz. $2.00 - 40 oz. $3.00

Comme LE TAPIS MAGIQUE



Illustré—Sedan Pontiac de luxe avec malle

. . . IL N'Y A PAS DE MEILLEUR MOYEN de décrire la marche du Pontiac . . . le confort moelleux . . . la sensation de flotter dans l'air comme par enchantement! Mais faites-en vous-même l'expérience . . . prenez le volant . . . conduisez le Pontiac dans le trafic, sur la grande route . . . ou dans les plus durs chemins . . . car c'est ainsi que vous apprendrez que tous les chemins sont bons dans un Pontiac. Vous avez l'impression de flotter doucement . . . comme sur un tapis magique. Une promenade vous prouvera que vous ne pourriez trouver mieux que la marche du Pontiac . . . à son prix vraiment bas . . . avec nombreuses caractéristiques de premier ordre, y compris le changement de vitesses de sécurité.

Pontiac

$895
Coupé d'affaires Pontiac "spécial".

(modèles de luxe depuis $1004), à l'usine, Oshawa, Ont. Votre prix local sur livraison est déterminé en ajoutant les frais de livraison qui comprennent le fret, les taxes du gouvernement et la licence. Paiements faciles arrangés suivant le mode General Motors de paiements à termes.

P-248F

ROBERT TETU
Rue Iberville RIVIERE-DU-LOUP Téléphone 60

POSTE CJBR
RIMOUSKI

VENDREDI, LE 10 JUIN
HEURE AVANCEE DE L'EST

8.30 a. m. — Ouverture. Musique religieuse. "Prière du matin" et commentaires sur la fête du jour par un professeur du Séminaire, Rimouski.
8.43 a. m. — Horaire du Jour.
* 8.45 a. m. — C. W Lindsay, Montréal.
9.00 a. m. — Bonjour Chicoutimi et Charlevoix.
9.30 a. m. — Au Rythme du Tango.
10.00 a. m. — Vos préférés.
*11.00 a. m. — Laboratoire Excel.
*11.15 a. m. — Boite aux devinettes de Five Roses.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
*12.00 (midi). — L'heure Rivière-du-Loup.
* 1.00 p. m. — Vitrerie Hobbs.
1.15 p. m. — Chansonnettes variées.
1.30 p. m. — Al Gilbert et son trio de concert.
2.00 p. m. — United States Marine Band.
3.00 p. m. — London Calling.
4.00 p. m. — Club matinée.
4.30 p. m. — Ray Ventura et ses collégiens.
5.00 p. m. — Thé-Dansant.
5.30 p. m. — Les Chansons de René Laflamme.
5.45 p. m. Intermède. — Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques originalités.
* 6.15 p. m. — Radio-Journal.
* 6.30 p. m. Heure exacte.
6.30 p. m. — Congrès Eucharistique.
6.4. p. m. — Piano Populaire.
7.00 p. m. — Récital de violoncelle.
7.15 p. m. — Charlie Kunz au piano.
* 7.30 p. m. — Heure exacte.
7.30 p. m. — Le réveil rural.
7.45 p. m. — Radio-Journal.
* 8.00 p. m. — Tabac St-Régis.
8.00 p. m. — Fantaisie Musicale.
8.30 p. m. — Récital.
8.45 p. m. — Récital.
* 9.00 p. m. — Heure exacte.
9.00 p. m. — Mélodie Strings.
9.30 p. m. — Musical Steplechose.
10.00 p. m. — Bamburger Symphony Orchestra.
10.30 p. m. — Lloyd Huntley et son orchestre.
11.00 p. m. — Heure exacte.
11.00 p. m. — Radio-Journal.
11.15 p. m. — Rythmes Parisiens.
11.30 p. m. — Horaire du 11 juin.
(FIN DES EMISSIONS)
* Programme commercial.

SAMEDI, LE 11 JUIN

8.30 a. m. — Ouverture. Musique religieuse.
8.43 a. m. — Horaire du Jour.
* 8.45 a. m. — C. W. Lindsay, Montréal.
9.00 a. m. — Bonjour, Gaspé et Kamouraska.
9.30 a. m. — Au Rythme du Tango.
10.00 a. m. — Vos préférés.
11.00 a. m. — Musical C. J. B. R.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
12.00 (midi). — Musique du dîner.
12.30 p. m. — Orchestre, sous la direction de Rex Battle.
1.00 p. m. — Les plus beaux disques.
1.30 p. m. — Carnegie Tech Symphony Orchestra.
2.00 p. m. — Fragments d'opéra.
2.30 p. m. — Disques pour tous.
3.00 p. m. — Chansonnettes variées.
3.30 p. m. — Les Tziganes.
4.00 p. m. — Causerie sur les Coopératives de consommation.
4.15 p. m. — Trio de concert.
4.30 p. m. — Fragments d'opérette.
5.00 p. m. — L'Heure du Thé.
5.30 p. m. — Un quart d'heure avec Ray Ventura et ses collégiens.
5.45 p. m. — Intermède. Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques Originalités.
* 6.15 p. m. — Radio-Journal.
* 6.30 p. m. — Heure exacte.
* 6.30 p. m. — Récital de violon.
* 6.45 p. m. — La Cie de Meubles Bellavence, Rimouski
* 7.00 p. m. — Wilfrid Ouellet, Bic.
7.15 p. m. — Charlie Kunz au piano.
* 7.30 p. m. Heure exacte.
7.30 p. m. — Le Réveil Rural.
7.45 p. m. — Barry McKinley, baryton.
* 8.00 p. m. — Tabac St-Régis.
8.00 p. m. — Récital.
8.15 p. m. — Phil Savage à l'orgue.
8.30 p. m. — Bands Across The Sea.
* 9.00 p. m. — Heure exacte.
9.00 p. m. — L'orchestre symphonique de la NBC.
*10.30 p. m. — Let's all Go to the Music Hall.
*10.30 p. m. — Heure exacte.
11.00 p. m. — Radio-Journal.
11.15 p. m. — Fin des Emissions.

St-Eusèbe

NAISSANCES.—

M. et Mme Calixte Bossé un fils baptisé le 27 mai, Joseph, Charles, Horace. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Bossé, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Omer Pellerin, un fils baptisé le 21 mai, Joseph, Ludger. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Lajoie.

DECES.—

M. et Mme Omer Pellerin ont eu la douleur de perdre leur bébé.

M. et Mme Lévis Gagné ont perdu un enfant, J.-Robert, âgé de 8 mois.

Nos sympathies.

FEU M. JOSEPH RIOUX.—

Le 24 mai ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Rioux, époux de Dame Marie Gagnon. Il était âgé de 60 ans et 11 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adélard Beaulieu, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Georges Côté, vicaire à Notre-Dame du Lac. M. le chanoine Ernest Gagnon assistait au choeur.

Le corps était porté par MM. Wilfrid et Oscar Morin, Argée et Henri Lavoie, de St-Louis du Ha! Ha! M. Albert Morneau portait la croix.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, six garçons: MM. David, Wilfrid, Philippe, Edgar, Lucien et Roland Rioux, de St-Mathieu; cinq filles, Mesdames Argée Lavoie, Henri Lavoie, toutes deux de St-Louis; Mesdames Wilfrid Morin et Albert Morneau et Mlle Jeanne Rioux; un frère, M. Ernest Rioux, de Trois-Pistoles et trois soeurs: Mmes Elisée Morneau, de Fall-River, Pierre Morin, de Notre-Dame et Mme Vve J.-B. Fortin, de cette paroisse.

A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

CONFIRMATION.—

S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski est venu dans notre paroisse le 27 mai. Il a confirmé 50 garçons et 60 filles.

DIVERS.—

Mesdames Etienne Deschamps et Léon Deschamps sont actuellement à l'Hôpital à Québec pour y subir des opérations.

MARIAGE.—

Samedi, le 28 mai, mariage de Mlle Alma Dubé, fille de M. Cyrice Dubé avec M. Aimé Dubé, fils de feu Louis Dubé, de Notre-Dame du Lac.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

DEUXIEME APPEL POUR SOUMISSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 15 juin 1938, des soumissions pour la réparation, la reconstruction et l'élargissement du quai de la Grande-Riviere, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour reconstruction du quai, Grande-Rivière, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de la Grande-Rivière- P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1938.
3—4

LA TÂCHE DU FACTEUR EST FATIGANTE..



Il n'est pas de peine plus dure chez les hommes que les courbatures, les douleurs de dos, les maux de reins causés par l'épuisement du système parce que ces maux empêchent le travail et diminuent l'effort. En pareil cas, il n'est pas de remède qui puisse remonter aussi vite l'organisme que les PILULES MORO, faciles à prendre, coûtant bon marché et si extraordinaires dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Quelques semaines de traitement et c'est le retour des forces et de tout ce qui peut rendre la vie agréable: bon appétit, bon sommeil, santé robuste, la joie de vivre, tout cela pour quelques sous.

"Je suis facteur depuis 20 ans. Après plusieurs années de ce genre de travail, je suis devenu très fatigué, probablement de monter plusieurs escaliers chaque jour et de porter un sac assez lourd, je souffrais de douleurs dans le dos et j'étais sans force. J'ai pris des PILULES MORO durant quelque temps et je suis maintenant bien portant et plein de vigueur. Je certifie n'avoir reçu aucun rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

(Signé) Donat DUPONT
363, Gervais, Trois-Rivières, P. Q.

Assermenté devant moi à Trois-Rivières
(Signé) Robert POIRIER, notaire

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Agents ! Vendeurs ! Solliciteurs !

Consacrez votre temps, vos efforts à vendre une ligne qui en 10 ans de labeur seulement, s'est créée une réputation enviable. Nos produits sont garantis et à prix plus bas. Chaque foyer est un client qui répète. *Servir* c'est *réussir*. Proposition attrayante, sans risque. Nombreux avantages. Renseignements complets et catalogue gratis, sans obligation. FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.
4—7

ON DEMANDE

Un emploi comme chauffeur soit pour un taxi ou un camion. Conducteur d'expérience. S'adresser à CASIER "B" ou au bureau du "SAINT-LAURENT", Rivière-du-Loup'
4 — 1 fs p.

N'achetons pas le dimanche. — Achetons notre tabac le samedi. —

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $1.80 - 40 oz. $2.70

LE BEURRE CHAMPLAIN EST LE MEILLEUR

Exigez cette marque de votre épicier. S'il ne l'a pas, demandez-le à la

CREMERIE CHAMPLAIN
J. A. RIOUX, Prop.
Tél. 131 - Rivière-du-Loup, Centre

Petites Annonces

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressasnt à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour. Rivière-du-Loup.

Maison de pension

J'ai le plaisir d'annoncer au public de Rivière-du-Loup et des environs que je viens d'ouvrir une maison de pension au numéro 190, rue Lafontaine, ancien poste de Mme H.-E. Bernier. Chambres, pension et repas à toute heure, à des prix très convenables. MME J.-C. RAYMOND, 190, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Centre.
52 — 4 fs p.

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Pour vos Impressions de toutes sortes, adressez-vous à *L'Imprimerie du "Saint-Laurent"*, Rivière-du-Loup.

MEUBLES

Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage.
Spécialité:
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.
R. L. LEVESQUE
Tél. 3341 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

Taxi pour les Etats-Unis

M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce au public voyageur une nouvelle ligne de voyage. Départ de Rivière-du-Loup pour se rendre directement à Waterville, Augusta, Lewiston et Brunswick, Maine et connection pour Bideford, Old Orchard Beach, Boston et New-York. Les informations vous seront fournies par M. OMER LABONTE, 6, rue Ste-Anne, Rivière-du-Loup, Centre.

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP

Arthur Bernard



Entrepreneur - Couvreur
Plombier - licencié
Licencié pour installation de
PARATONNERRES
Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,
Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.
Boite Postale 132 Tél. 114
RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

TEL: Bureau 139 Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.
Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre.
Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.
Téléphone : 212.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital
BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, *rue de la Cour*
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

J.-François Pouliot, M P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Del 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

B. P. 122 Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:--
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

Tél. : 3633 C. Postal 86
C. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de
JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 *Telephone* {*Bureau* : 226 *Residence*: 4733

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE ST ANT.
RESIDENCE 26 RUE BERVILLE

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper.
par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cuvelier



27.

Parvenus au seil de la caverne, les Hurons aperçurent la carabine du coureur des bois; persuadés qu'il avait perdu la vie, ils lancèrent un cri de triomphe. Les Anglais apprirent ainsi que leurs compagnons n'étaient pas entre leurs mains.

Parvenus dans la première caverne, les Indiens se mirent à fouiller les jonchées de fougère. Ils se promenèrent dans la crevasse du rocher et firent entendre des cris de désespoir en reconnaissant les restes de leur frères abattus par les Blancs.

Le silence se fit. Heyward, croyant les ennemis repartis, s'approcha de l'ouverture de la caverne. Son regard heurta celui de Renard-Subtil. Précisément celui qui l'avait écarté dans la forêt et qui s'était évadé en le renversant d'un coup de poing.



28.

N'écoutant que son ressentiment, Heyward prit son pistolet et en tira un coup dans la direction de Renard-Subtil. Celui-ci disparut en criant, mais une clameur puissante, partie de tous les points de l'horizon, lui répondit à l'instant.

La troupe renversa les branchages qui fermaient l'entrée de la grotte, s'y précipita et saisit les quatre voyageurs qu'elle entraîna au dehors en hurlant. Ils ne tentèrent pas cependant de les violenter. "Ils attendent le bûcher", pensa Heyward.

Les Hurons continuèrent cependant leurs perquisition. Ils s'informèrent où était le chasseur qu'ils nommaient "Longue-Carabine". "Si nos prisonniers ne nous le disent pas, déclara le Renard-Subtil en souriant, leur sang va couler bientôt."

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE No. 96
EN FORCE LE 25 AVRIL 1938
Heure du Méridien de l'Est.

*No 1 Passager			*No 2 Passager
6.30 A. M.	Dép.	Riv. du Loup, Qué. Arr.	3.00 P. M.
10.20 A. M.	Arr.	Edmundston, N. B. Dép.	11.20 A. M.
*No 3 Mixte			*No 4 Mixte
11.30 A. M.	Dép.	Edmundston, N. B. Arr.	9.50 A. M.
1.25 P. M.	Arr.	Connors N. B. Dép.	8.00 A. M.

*Service quotidien, le dimanche excepté.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant Général.
Rivière-du-Loup, Station, Qué.

Courrier de Tante Odile

CAUSONS MODES

(suite de la page 8)

L'or de couleur est le dernier cri pour la mode des bijoux. Cet or peut être jaune, rouge, vert ou blanc et garni de nombreuses pierreries de couleur. C'est ainsi qu'il sera de mise d'offrir une bague de fiançailles rehaussée d'une pierre précieuse de couleur au lieu d'un diamant à celles qui le préféreront.

x x x

Pour le sport, votre tenue sera imparfaite sans mouchoir à la paysanne, aux gaies couleurs, posé sur votre tête et négligemment noué sous le menton.

LE ROSE PREDOMINE A PARIS

Dans les collections de robes estivales, le rose prédomine, surtout pour le soir. On fait des ensembles à contrastes roses et de toutes les teintes foncées mais particulièrement le bleu marine et le noir. On joint aussi le rose pâle avec du blanc. Et cette dernière teinte pourra également être garnie de bleu pâle. Ainsi, j'ai vu un joli chapeau de paille blanche garni d'une voilette bleu pâle.

QUELQUES CONSEILS SUR LE MAQUILLAGE DU PRINTEMPS

Lorsque vous portez une robe rose pâle, maquillez-vous avec des tons très doux et frais: rouge à lèvres cerise par exemple, ombre bleue sur les paupières pour le soir et appliquée légèrement pour la journée.

x x x

Avec les robes imprimées, ne portez pas de maquillage lourd, épais. Il faut quelque chose de pastellisé. Voici quelques idées pour un maquillage de printemps.

Pour blondes à carnation claire: Qu'elles usent de fard gras orange pour les joues. Poudre de teinte pêche. Sur les lèvres, un rouge "audacieux" tirant sur l'orange. Et pour les expertes en maquillage, pour le soir, un peu de bleuté sur les paupières et du bleu sur les cils. Mais de grâce, laissez vos yeux tranquilles, si vous ne vous sentez pas expertes. Et pour le devenir, il ne s'agit pas seulement de le vouloir, il faut pratiquer seule, devant un miroir bien éclairé à la lumière du jour si l'on cherche un maquillage du jour et éclairé à la lumière électrique si on doit sortir le soir. Le même conseil s'adresse à mes lectrices de la campagne qui reçoivent leurs amis éclairées à la lueur des lampes à l'huile. Elles devront faire des expériences sur leur figure, avec le même éclairage et non le jour. Et surtout, que ces dernières se gardent bien de se plaindre car dans le grand monde parisien, il existe certaine comtesse de renom qui lança la mode des dîners aux flambeaux parce que la beauté des femmes est plus subtile, plus tentante, plus féminine à la lueur des flammes qui vacillent!

CE TEMPS N'EST PAS PERDU

N'allez pas croire que ces expériences vous feront perdre du temps. Au contraire, elles vous en feront gagner. Lorsque vous aurez décidé de l'emploi le plus avantageux pour votre figure de vos crèmes, poudres et fards, prenez quelques notes que vous consulterez au besoin.

Faites ces expériences et vous m'en donnerez des nouvelles. Je vous assure que l'on vous complimentera sur votre bonne mine, probablement sur votre santé. Si on vous demande le secret de votre nouvelle beauté, mettez ça sur le compte du printemps. Et surtout, très peu de maquillage. N'essayez pas de reformer vos lèvres qui elles sont trop grosses. Il n'y a rien de plus déplaisant à regarder que des lèvres de femmes à moitié rougies en coeur au milieu. Les femmes à lèvres minces sont plus favorisées... elles peuvent élargir la ligne de leurs lèvres sans que cela paraisse. Mais il faut du doigté... un coup d'oeil sûr. Les femmes à lèvres trop fortes peuvent simplement roser leurs lèvres.

Etudiez aussi vos joues et voyez l'emplacement naturel du rouge. Ne faites qu'accentuer ce rosé naturel et n'allez pas plaquer de désagréables ronds rouges agaçants brusquement coupés au milieu de la joue.

AUTRES CHOIX DE MAQUILLAGE

Pour une blonde à la peau brune: elle mettra sur les joues du rouge capucine et sur les paupières du vert tendre.

Pour une brune à teint mat: un fard capucine sur les joues et du rouge à lèvres très foncé... fuschia par exemple.

Pour une brune à teint plus clair: une poudre teinte abricot léger éclairé sur les joues par un fard orange. Sur les paupières, du brun ou du gris.

TANTE ODILE.

Aux soins du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est, Appt. 3, Montréal.

Avez-vous besoin d'un conseil? Demandez-le à Tante Odile. Elle vous répondra à titre absolument gratuit dans les colonnes de son courrier dans "Le Saint-Laurent". Par contre, désirez-vous une réponse personnelle? Si oui, joignez à votre demande une pièce de dix sous et une enveloppe timbrée et Tante Odile enverra personnellement sa réponse chez-vous, sans indication de provenance, si vous le désirez.

Voulez-vous connaître le caractère d'une personne? Envoyez un spécimen de son écriture et 25 sous et vous recevrez son caractère analysé par son écriture par le retour du courrier.

ATTENTION

Vous trouverez toujours au

MAGASIN DE MEUBLES

JOHNNY BELANGER

7, RUE JOLI Tél. 11

ce qu'il y a de plus nouveau en meubles, tels que :

Mobilier de Chesterfield, Divan studio, Chambre à coucher, Salle à diner et à déjeuner, Tapis, Rugs, Prélards, Etc.

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Une visite est sollicitée.

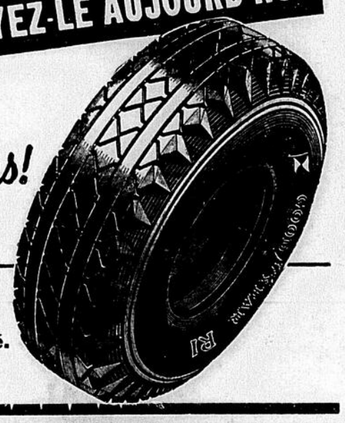
GOOD YEAR R-1

LE PNEU A BAS PRIX - DE GRAND MILLAGE

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

"Une aubaine de *qualité*" . . . voilà quelque chose que vous ne trouvez pas souvent . . . mais c'est ce que vous trouvez dans ces gros Goodyear "R-1" de haute qualité à bas prix qui vous donnent un grand millage. Venez voir ce gros pneu économique aujourd'hui!

Nous l'avons!



J. H. TREMBLAY

28, Chemin Témiscouata - Rivière-du-Loup, Qué.

Tél. 4923

Qualité indéniable

THÉ "SALADA" 509F

Funérailles de Mme Ve Louis Deschênes

Lundi, le 30 mai est décédée à St-Modeste, Dame Blandine Paradis, épouse de feu Sieur Louis Deschênes. Elle était âgée de 83 ans et 10 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu, le 3 juin, en l'église de St-Modeste et l'inhumation se fit au cimetière paroissial, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Son service fut chanté par M. l'abbé Gérard Bérubé, curé de St-Modeste, assisté de MM. les abbés Langlois, curé de St-Epiphane et son vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Santerre et Lebel.

Elle laisse dans le deuil, six fils: MM. Nolasque et Narcisse Deschênes, de St-Modeste; M. Arthur, de Québec; MM. Ludger, Adélard et Joseph, de Saint-Ludger de Rivière-du-Loup; trois filles: Mme Jos. Gendron (Clara), Mme Ludger Bouchard (Rosanna), Mme Georges Pelletier, de St-Epiphane (Amanda) ses gendres: MM. Jos. Gendron, Ludger Bouchard, Georges Pelletier et Pierre Gamache. Elle laisse aussi dans le deuil cent cinquante-cinq petits et arrières-petits-enfants; un frère, M. Polycarpe Paradis, de St-Louis; une belle-soeur: Mme Sévère Paradis.

La famille a reçu à cette occasion de nombreuses marques de sympathies dont voici la liste.

Télégrammes: M. Jean-François Pouliot, M. P., Mlle Blanche Deschênes, Montréal.

Tributs floraux: M. Arthur Deschênes, Québec; Mme Ludger Bouchard, Mlle Yvette Gamache, St-Modeste.

Grand'messes: M. et Mme Adélard Deschênes, M. et Mme Louis Deschênes, St-Ludger.

Messes privilégiées: M. et Mme Jos. Deschênes, St-Ludger; M. et Mme Gérard Deschênes, Lévis; M. et Mme Raymond Bérubé, Québec; M. et Mme Ludger Deschênes, St-Ludger; Mlle Laura Deschênes, St-Ludger; M. et Mme Louis Morin.

Bouquets spirituels: Famille de M. Nolasque Deschênes, Les Révérendes Soeurs de l'Enfant-Jésus de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup; Les élèves de l'Ecole No. 1, St-Modeste; M. et Mme Ludger Bouchard, de St-Modeste; Les facteurs du bureau de poste, Lévis.

Sympathies: Famille Cyrille Martin, Famille Siméon Couillard, M. et Mme Jos. Laferrière, M. et Mme Narcisse Bérubé, M. et Mme Adélard Bastille, M. et Mme Alcide Bérubé, M. et Mme Gérard Gamache, M. et Mme Léo Gendron, M. et Mme Louis Dubé, de St-Modeste; M. L.-J. Plourde, de Rivière-du-Loup Station; Le personnel du magasin Toulch, Famille Ernest Lévesque, Mlles Alice et Jeanne Levasseur, St-Ludger; M. l'abbé J.-B. Bouchard, curé de Ste-Françoise; M. et Mme Léo Deschênes, de St-Luc de Matane; M. le notaire J.-O. Lévesque, Rivière-du-Loup; M. et Mme Chs.-Eug. Deschênes, Notre-Dame du Lac.

Nous réitérons aux membres de la famille en deuil l'expression de nos plus vives condoléances.

Mariage à St-Honoré

Mardi, le 7 juin, M. le curé J.-C. Langlais, a béni le mariage de Mlle Cécile Dupéré, fille de M. et Mme Ernest Dupéré, de Whitworth, avec M. Henri Bourgoin, fils de M. et Mme Dominique Bourgoin, de St-Arsène.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Remerciements pour sympathies

La famille de M. Alexandre Rouleau et Madame Samuel Morin, de St-Antonin, remercient tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies à l'occasion de leur récent deuil, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Présentant



Bouteilles 25 oz. $1.80 Bouteilles 40 oz. $2.70

St-Eloi

RESOLUTION DE SYMPATHIES.—

Du Conseil municipal de St-Eloi.

Proposé par M. Eugène Thériault, Secondé par M. Elie Ouellet.

Que tous les membres de ce conseil se joignent à toute la paroisse pour offrir à Mme Jules Lizotte et à sa famille ses plus profondes sympathies dans le malheur qui les frappe par suite du décès de son époux Père de famille honoré et respecté des siens, il a eu en plus l'estime de la paroisse, ayant été le premier magistrat depuis au-delà de 16 ans. Sa mémoire restera fidèle à tous, et son souvenir survivra dans le coeur de ses amis de la paroisse et du comté dont il a été le Préfet depuis 13 ans.

Qu'une couronne de fleurs soit déposée sur sa tombe en témoignage de notre sympathie.

Que copies de la présente soient transmises à Mme Jules Lizotte et au "Saint-Laurent" pour publication.

Tancrède Roussel, président
Jos. April, sec.-trés.

FEU MLLE R. COTE.—

Ce matin, en notre église, eurent lieu les funérailles de Rolande Côté, fille de M. Louis-Philippe Côté, marchand, de St-Eloi, et de Mme Côté, décédée après quelques semaines de maladie, à l'âge de 11 ans et 7 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, née Yvonne April, une soeur, Mlle Lucile Côté, étudiante à l'Ecole Normale de St-Pascal, deux frères: Patrice et Claude Côté.

Nos sympathies.

BAPTEME.—

M. et Mme Jos. Dionne font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 2 juin, sous les prénoms de Gilles, André. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrice Malenfant, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Bernadette Dionne, tante de l'enfant.

St-Denis

BAPTEMES.—

Le 25 mai a été baptisé Joseph, Damase, René, enfant de M. et Mme Léo Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Octave Pelletier, grands-parents de l'enfant.

Le 4 juin, a été baptisée Marie, Madeleine, Monique, Céline, enfant de M. et Mme Gérard Dumont. Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Garon. Porteuse: Mlle Gemma Dumont, tante de l'enfant.

ACCIDENT.—

M. Michel Lavoie, de cette paroisse a été victime d'un pénible accident, samedi après-midi, lorsqu'il se fit fracturer une jambe, pendant qu'il était à son travail sur la route. Il était à l'emploi du ministère de la Voirie et était occupé à la réparation de la route quand un camion, en reculant le renversa sur le chemin, lui fracturant la jambe.

Le Dr Landry, de St-Philippe de Néri, mandé en toute hâte prodigua ses soins au malheureux et ordonna le transport du blessé à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il est très souffrant.

VA ET VIENT.—

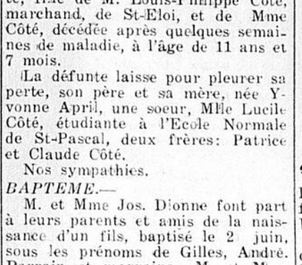
M. Georges Hudon, de la Rivière-du-Loup visitait son père, M. Joseph Hudon dernièrement.

Mlle Antoinette Hudon, de l'Hôtel-Dieu de Lévis, passe un mois de vacances parmi nous.

M. et Mme Louis Dionne, de St-André visitaient M. et Mme Justinien Pelletier, dimanche dernier.

Mme Adélard Dionne, Mlles Catherine, Bernadette et Marie-Jeanne Dionne, ses filles ont rendu visite à leur père, à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Bouchard, de St-Onésime et leurs filles, Mlles Bernadette et Odile, étaient chez M. Denis Dionne, dimanche dernier.



"Vrai, plus j'vieillis, Plus j'rajeunis! C't à Sultana Que je dois ça! C'est ma crème favorite: Elle agit bien et vite!" 54F

Conservez à votre poêle sa belle apparence avec la

MINE À POÊLE SULTANA

Liquide ou Pâte

Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure,
Province de Québec,
District de Kamouraska,
Rivière-du-Loup.
No. 14304.

LEO PELLETIER, colon, de Packington, demandeur; contre JOS. LAVOIE, défendeur, de Courchesne, district de Kamouraska.

1. Tous les droits de possession, propriété, prétention et autres droits que le défendeur Jos. Lavoie possède et peut avoir sur un lot de terre situé au quatrième rang du canton Robinson, portant le numéro vingt-quatre (24) avec bâtisses ci-dessus construites circonstances et dépendances.

4. Une terre de (2) arpents de front sur trente (30) de profondeur bornée au nord à Moise Morin, au sud à Michel Lavoie, à l'est aux terres du deuxième rang, et à l'ouest au quatrième rang, étant la partie est du lot numéro deux cent quatre-vingt-dix-huit (298) du cadastre de la paroisse de Ste-Rose du Degelé avec bâtisses ci-dessus construites circonstances et dépendances.

Les item 1, 2 et 3 pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de St-Marc du Lac Long, comté de Témiscouata, district de Kamouraska, JEUDI le SEIZIEME jour de JUIN 1938, à DIX heures de l'avant-midi.

L'item 4 du dit avis pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de Ste-Rose du Degelé, comté de Témiscouata, district de Kamouraska, JEUDI, le SEIZIEME jour de JUIN, 1938, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif, E.-A. DOUCET
Rivière-du-Loup, 10 mai 1938.
(Première publication, 14 mai 1938) 2385-19-2-o

Il a tout pour satisfaire



Même les plus difficiles à plaire

TABAC A CIGARETTES Buckingham

PAQUETS 10c • BLAGUES 15c • BOÎTES ½ lb. 70c

ECZEMA DU BÉBÉ



Il vous repugne de voir votre bébé souffrir d'échauffaison, de démangeaison et d'eczema. Appliquée cependant après le bain, l'Onguent du Dr. Chase prévient ou soulage ces troubles angoissants. C'est un traitement médicinal éprouvé par le temps qui conserve la peau saine

L'ONGUENT du Dr. Chase

Terres à vendre

A St-Hubert, terre de 4 arpents de largeur par 56 de profondeur, partie en culture et partie en beau bois, avec bonnes bâtisses, mais sans roulant. A vendre à de bonnes conditions à un prompt acheteur.

Aussi à St-Hubert, 10½ arpents de front sur 28 de profondeur. Terre abandonnée, mais facile à remettre en valeur. Bâtisses ayant besoin de quelques réparations. Occasion pour jeune homme désirant se créer un bel avenir, vu le bas prix demandé. S'adresser à EDOUARD COTE Isle-Verte.

3 — 4 fs p.

—Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie du "SAINT-LAURENT", de Rivière-du-Loup. Vous aurez entière satisfaction et à de très bas prix

— 1938 —

PROVINCE DE QUEBEC

Ministère des Mines et des Pêcheries

Cours de Prospection

Le Service Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minerais.

Deux conférences seront données par le Révérend Père Léo-G. Morin, C. S. C., chaque jour, à trois heures de l'après-midi, et à huit heures du soir, aux dates et aux endroits qui suivent:

CAP-CHAT	
30, 31 mai et 1er juin	
STE-ANNE DES MONTS	
2, 3, 4 juin	
GASPE	6, 7, 8 juin
CHANDLER	9, 10, 11 juin
HOPETOWN	13, 14, 15 juin
CASCAPEDIA	16, 17, 18 juin

Le Directeur du Service des Mines.
A.-O. Dufresne.

Mc Nish's DOCTORS' SPECIAL IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE

26 oz. $2.50 - 40 oz. $3.75

Indigestion

Après excès de manger ou de boire, prenez

ABBEY'S

Le sel de santé

Ford Le Nouveau Garage HENRI PROULX Ford

Téléphone 76

Atelier moderne et réparations générales. - Remorquage

31 Rue Fraser

Peinture et débossage de carrosserie - Huile - Gas

DISTRIBUTEUR FORD - RIVIERE-DU-LOUP

Le Blanc De Plomb Pur EST ÉCONOMIQUE

Comparez les chiffres suivants pour un travail en peinture d'un coût de $100

	Peinture au Blanc de Plomb	Peinture inférieure	
Main-d'oeuvre	$75.00	$75.00	— Même coût
Matériaux	25.00	12.50	— Epargne de $12.50
	$100.00	$87.50	
Durée approximative	4 ans	2 ans	
Coût en 4 ans	$100.00	$175.00	— Epargne de $75.00

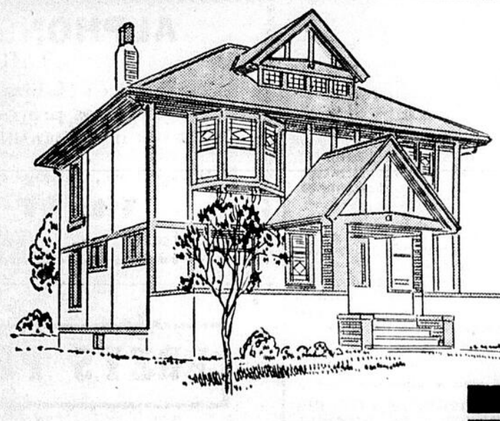
Ce n'est pas une économie d'épargner $12.50 la première année, pour en perdre $75.00 en 4 ans. Et c'est pourtant exactement ce qui arrive quand on emploie une peinture "inférieure" au lieu d'une composition de Blanc de Plomb pur à l'huile. Evitez des dépenses inutiles. Exigez du Blanc de Plomb pour votre maison.

Consultez votre peintre — IL CONNAIT LA BONNE PEINTURE

Vous pouvez utiliser le plan d'amélioration aux habitations pour acheter votre peinture. Votre peintre s'occupera des détails.



le BLANC de PLOMB Est Durable



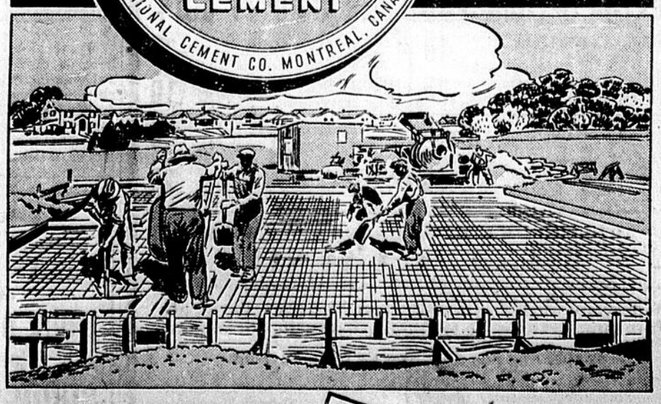
La Marque de CIMENT sur lequel on peut compter

Fabriqué dans la Province de Québec

CIMENT PORTLAND NATIONAL PORTLAND CEMENT

COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE, MONTREAL, CAN.

NATIONAL CEMENT CO. MONTREAL, CANADA



Ce ciment de qualité supérieure et toujours uniforme, fabriqué dans la province de Québec, par des ouvriers et avec des matières premières du Québec, a contribué à accroître sensiblement l'usage du béton dans la construction des maisons. Pour les fondations et les rez-de-chaussée, ainsi que pour l'érection d'édifices complets soit en blocs, soit sous forme de stuc, le béton préparé avec le Ciment National assure permanence et économie.

LA COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE

H. E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 3
Ahuntsic, MONTREAL.

COURRIER

QUESTION : Je me marie le 4 juillet. Que dois-je choisir comme vêtements? On m'a conseillé le bleu-marine mais je trouve cette teinte trop foncée. La robe du matin en crêpe satin blanc et celle pour la veillée à notre retour de voyage en matériel rose et le costume de voyage gris pâle. Et comment choisir les autres robes pour le voyage? Je ne sais en quoi les prendre. Conseillez-moi. *Marie-Ange.*

REPONSE : La robe blanche pour le matin est parfaite. Je vous félicite aussi pour la robe rose, le soir. A Paris, toutes les robes du soir pour l'été prochain seront ou roses, ou garnies de rose. Je choisirais la vôtre en mousseline de soie ou en tulle avec ceinturon de fleurs bleu pâle. Quelque chose de jeune, de frais et de léger. Pour le voyage, le gris sera évidemment joli mais très salissant! Vous devrez au retour, très certainement envoyer l'ensemble chez le nettoyeur... si la matériel n'est pas lavable. Les accessoires bleu-marine avec ce gris seront jolis mais ce qui prévaut, cette année avec le gris pâle, ce sont les accessoires parjsand (cette teinte rappelle le rouille). Autres robes pour le voyage : petit ensemble en lainage ou en jersey de soie blanc qui sera moins froissable. Robe en crêpe imprimé foncé sur fond blanc. Robe bleu-marine avec accessoires blancs. Le choix est très grand. Les teintes à la mode cet été : le rose pâle, le bleu pâle, le rose saumon, le blanc. Mes meilleurs voeux de bonheur vous accompagnent.

x x x

Question : Les ceintures de cuir sont-elles plus portées maintenant que celles en suède? *Brune qui veut savoir de Ste-Rita.*

REPONSE : Le choix du cuir de la ceinture dépend des autres accessoires en cuir. Votre sacoche ou vos souliers sont-ils en suède? Si oui, vous devrez choisir la ceinture en suède. Pour être bien mise, il ne faut pas porter différentes sortes de cuir en même temps, sur soi. Bienvenue.

x x x

QUESTION. S. V. P. me faire parvenir la recette pour chasser les boutons dans la figure. Depuis 2 mois que j'ai ça et ça ne disparaît pas. J'ai employé le Bay rum de cold cream. *Brunette Désirante.*

REPONSE : Avez-vous pensé que le mal pouvait être en dedans de vous? Les boutons peuvent être causés par une mauvaise élimination, une mauvaise digestion, une affection des reins ou du mauvais sang. Il s'agit de purifier le sang. Chaque matin, au lever, prenez une cuillerée à thé de sel de fruits (il en existe plusieurs sortes que vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle pharmacie) dans un verre d'eau chaude. Durant la journée, entre les repas, buvez de 4 à 6 verres d'eau par jour. Abstenez-vous de manger des mets épicés, de boire du thé, du café, des liqueurs gazeuses et des liqueurs ennivrantes. Voilà pour l'intérieur. Mais à l'extérieur, avant d'appliquer un remède, quel qu'il soit, nettoyez toujours votre figure avec un bon savonnage et frottez avec une brosse à teint. Massez longuement le savon sur votre figure, matin et soir avant de vous coucher. Rincez avec de l'eau tiède puis abondamment, avec de l'eau froide. N'employez jamais une deuxième fois une serviette pour le lavage de la figure. Evitez tout contact avec la salete et les microbes. Bienvenue.

x x x

QUESTION : J'ai eu une discussion à propos du vent. Un ami m'assurait qu'on pouvait voir le vent au moyen de microscopes. Moi, je dis que c'est impossible, on ne peut pas voir le vent. *Brunette Désirante.*

REPONSE : Vous avez bien raison, Brunette. On ne peut pas voir le vent. Et savez-vous ce qui cause le vent?... Ce sont les déplacements d'air causés par les nuages en mouvement. Peut-être de grands savants ont-ils inventé un instrument qui permet de suivre la marche du vent... mais de le "voir"..! Ah! là là! c'est un peu fort! Néanmoins, rien n'est impossible. Je ne peux vous donner plus de précisions.

x x x

QUESTION : Je voudrais savoir la recette pour faire partir des taches de thé sur une robe de crêpe rugueux. *Brunette Désirante.*

REPONSE : Il faut laver entièrement une robe de crêpe rugueux.... ou la faire nettoyer par un expert. La poudre Dissolvit dont je vous parlais dans mon article d'il y a deux semaines est toute indiquée pour nettoyer ces taches. Elle fait merveille pour faire disparaître sur les vêtements, les taches de graisse, rouille, encre, etc., etc., sans abîmer le matériel taché. La boite se vend 50 sous dans le moment, plus 10 sous pour l'expédition au loin. Essayez-là, vous m'en direz des nouvelles.

x x x

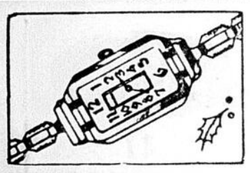
QUESTION : Quelle est la couleur des bas la plus en vogue cet été? *Brunette Désirante.*

REPONSE : En voici quelques-unes, les dernières sorties sur le marché. Les noms sont anglais: sunny beige, cabana, Holiday, copper, Dauville. Ces 6 teintes sont des beiges neutres qui peuvent se porter avec n'importe quelle teinte. Et voici deux drable-gris : Silhouette et Atmosphère.

(suite à la page 7)

Hommes demandés

Ambitieux, fiables, travailleurs pour servir clientèle de 800 familles avec 200 produits garantis. Travail facile, rémunérateur. Indispensable cheval et voiture ou machine et $50. au début pour payer comptant produits. Pas de risque. Proposition équitable. Meilleurs avantages. Détails complets et catalogue gratis. FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.
3—6



ATTENTION !

Avant de mettre de côté votre vieille montre, consultez toujours

Gilles Bernier
Expert Horloger Bijoutier
Réparations Garanties

Le meilleur endroit pour achat de bague de fiançaille et de mariage.

Prix défiant toute compétition

Encien poste W. Bélanger
85, LAFONTAINE.

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL POUR JUSQU'AU 17 JUIN

BLE D'INDE Lion 2 btes pour	.19	CORN Flakes Quaker 3 pqts	.27
SOUPE aux légumes Habitant, 2 btes	.25	PEANUT La livre	.10
SIROP Blé d'Inde Crown Brand 2 lbs	.18	SAVON de toilette. 6 morceaux	.25
PATES alimentaires, Macaroni, Vermicelle, Spaghetti. la bte	.33	SAVON à laver Canada, 10 morc.	.29

DEMANDEZ NOS CARTES PRIMES

$10.00 A GAGNER

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, ustensiles de cuisine.

Profitez de nos aubaines du mois de juin.

Service à diner, de 72 morceaux	4.85	Service de coutellerie 24 morceaux, comprenant 6 couteaux à table inoxydables, 6 fourchettes, 6 cuillères à soupe, 6 cuillères à thé. Le tout pour	1.75
Service à diner de 24 morceaux	1.75		

Nous venons de recevoir directement des Etats-Unis un bel assortiment de lampes électriques de tout genre à des prix défiant toute compétition, ainsi que plusieurs assortiments de verreries et articles de fantaisie. — *Une visite vous convaincra.*

Réduction spéciale sur l'Aluminium en général et ustensiles de cuisine.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



QUELQUES LETTRES DE MES COUSINES

Je pige, un peu au hasard, dans mon courrier de ce matin, pour y trouver le thème de mon article hebdomadaire... après tout, où mieux que dans les lettres que m'écrivent mes nombreuses cousines, puis-je trouver la très exacte réflexion des petits et grands problèmes de beauté féminine qui leur cause des soucis?

Je choisis donc les lettres qui, j'en suis certaine, expriment ce que nombre d'autres cousines pensent et n'osent exprimer.

Ainsi, voici une lettre d'une cousine dont le visage n'est pas très très joli. Je répète ce que j'ai souvent écrit, qu'il n'est pas de visage absolument laid; il suffit de savoir mettre en valeur, en relief, les qualités qu'il possède pour faire oublier le reste, mais passons. Donc, cette cousine désespérant d'avoir un joli visage, me demande si elle ne peut suppléer à la beauté du visage par une belle silhouette.

Mais oui, cousine, aujourd'hui le corps, la silhouette si vous voulez, a infiniment plus d'importance que le visage... et combien il est plus facile d'acquérir une belle "ligne" que de changer la forme de son nez! Ainsi, je l'ai dit cent fois, il n'y a aucune raison pour qu'une personne qui ne dépasse pas la quarantaine, ne puisse cesser d'être un "garçon manqué", d'être "plate comme une galette" (c'est dans mon courrier que je trouve ces expressions) pour acquérir des formes élégantes, un buste gracieux. Jusqu'à la ménopause, (regardez ce mot dans votre dictionnaire) une femme peut, grâce à l'une des nombreuses préparations à base d'extraits glandulaires et les massages avec des crèmes onctueuses, obtenir le développement du buste le plus... absent!

D'autres cousines, fort nombreuses, se désolent à cause de l'opulence de... ce qui manque aux autres! A celles-ci, on doit recommander, non pas des pilules amaigrissantes, dont la vente est d'ailleurs prohibée par la loi, ni des diètes sévères, car se priver de manger est un crime contre la santé, mais des massages avec des gelées ou crèmes camphrées qui ont pour effet de faire résorber la surabondance de graisse. Qu'on me compenne bien, il ne s'agit pas dans ce dernier cas, d'une diminution générale de la graisse, mais d'une diminution purement locale. A celles qui veulent maigrir de partout, il n'y a guère que la cure de lait qui puisse être recommandée, parce que le lait étant un aliment complet, il fournit à chaque partie de l'organisme les éléments nécessaires à son fonctionnement normal, sans occasionner de dépôt adipeux (graisse). Une cure de lait d'une quinzaine de jours fait perdre jusqu'à 30 livres de graisse excessive.

Et les yeux? Les yeux vieillissent plus vite que tout le reste du visage et si vous voulez que vos yeux soient brillants, qu'ils réflètent la jeunesse, la santé, baignez-les chaque jour et faites usage d'un bon tonique oculaire.

Vos mains doivent avoir une aussi belle apparence que votre visage — et le moyen le plus simple et le plus pratique, c'est de les enduire de la même crème vitaminée dont vous devez faire usage pour votre visage en même temps que vous massagez votre figure avant de vous coucher. Ensuite, le matin, au lever, massagez vos mains avec la même crème de fond au vanishing que vous employez pour votre visage. Ces crèmes feront donc double usage — elles serviront à votre visage et à vos mains.

Je m'arrête, sans quoi, si je continuais à feuilleter les lettres de mon abondant courrier, mon article se transformerait en volume!

L'été approche. Vous tiendrez sans doute à avoir belle apparence et nos modes actuelles sont tellement... révélatrices. Si vous avez quelque problème de beauté qui vous embarrasse, n'hésitez pas à me le confier. Il est fort probable que vous trouverez dans les feuillets que j'ai fait imprimer à l'intention de mes cousines, la réponse qui mettra fin à vos soucis. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds; du développement du buste, de la suppression des poils follets, de la transpiration excessive, de la maigreur, de la surabondance de graisse. Il suffit de m'adresser votre demande accompagnée d'un timbre de 3c pour chaque feuillet qui vous intéresse et ils vous seront expédiés dans une enveloppe discrète, ne comportant aucune indication d'origine. Si mes feuillets ne comportent pas la réponse désirée, je serai heureuse de vous répondre par lettre personnelle. Adressez simplement votre demande à "Cousine Blanche", 197, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

Bons conseils sur la constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'en chercher la *cause*. Si vous êtes constipé, ne vous amusez pas avec des remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal!

Vous n'avez probablement pas besoin d'aller bien loin si vous mangez comme tout le monde. C'est sans doute le "*volume*" qui vous manque. Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire, plus le tonique intestinal, la vitamine B1.

Mangez-en chaque jour, buvez beaucoup d'eau et devenez "régulier". Fabriqué au Canada par Kellogg.

St-Joseph, Kam.

NAISSANCE.—

Le 1er mai, Jean-Guy, enfant de M. et Mme André Moreau (Léonie Beaulieu). Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Bte. Beaulieu, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES.—

Le 14 mai, M. J.-Horace Plourde, de St-Athanase, unissait sa destinée à Mlle Alice Sirois, fille de M. Emile Sirois, de cette paroisse.

M. Joseph Sirois, fils de M. Emile Sirois, épousait le même jour Mlle Eliane Bélanger, le St-Alexandre, fille de M. Magloire Bélanger.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIENT.—

M. l'inspecteur A. Duval a fait la visite des classes. Il a paru très satisfait du bon travail et du dévouement de nos institutrices.

—Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à L'Imprimerie 'Le Saint-Laurent", Rivière-du-Loup.

EN ROUTE POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

Montréal, — M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National annonce que quelque 800 pèlerins de Plessisville, de Sainte-Julie, de Lyster, de Dosquet et de Saint-Agapit se rendront le jeudi, 23 juin, à Québec pour assister au Congrès Eucharistique.

Pour vous débarrasser vite d'un
Gros RHUME
ou d'une
TOUX DANGEREUSE
prenez du
SIROP ESKIMO

L'Onguent ESKIMO
est souverain contre eczéma, gratelle, démangeaison, etc.
Prix 50c et 75c - En vente partout
CIE ONGUENT "ESKIMO"
MANSONVILLE, QUE.
Echantillon gratis.
44 10f-p.

Mariage à Cacouna

Mercredi le 1er juin, en l'église de Cacouna, Monseigneur L.-T. Landry bénissait le mariage de Mlle M.-Anna Larouche à M. Oscar Roy, de St-Cyprien.

Des gerbes de fleurs naturelles décoraient le sanctuaire et l'autel. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. La mariée qui fit son entrée au bras de son père, portait un modèle de taffetas rose et corsage drapé avec jupe très ample, touchant le sol, chapeau et accessoires bleu marine.

Des fougères et muffliers composaient son bouquet. A l'issu de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, ou le salon était décoré de tulipes et de fleurs de printemps.

M. et Mme Roy partirent ensuite en auto pour la Gaspésie, pour leur voyage de noces. Pour le départ, Mme Roy portait un costume rouille avec feutre et accessoires bleu complétaient sa toilette.

Tous les invités les reconduisirent à une assez longue distance leur souhaitant tout le bonheur auquel ils ont droit.

Les Cadets de St-Ludger

Jeudi, le 30 mai, avait lieu la revue des Cadets de St-Ludger. Temps splendide. Un soleil merveilleux semblable à celui où ce corps est arrivé dans l'histoire de la paroisse. Ne sont-ils pas beaux ces petits marins avec leur tenue remarquable, leur marche élégante, leur milice de grands corps. Leur amiral et commandants si bien harnachés. La paroisse a droit d'être fière de ses enfants car ils font cela admirablement sous la conduite experte du Frère M.-Henri leur professeur et directeur. Peut-on demander mieux? difficilement, car ils font des exercices d'une manière remarquable. Ils y mettent un coeur qui sans nul doute, mérite d'être bien récompensé. A 2 heures M. le Capitaine Guimont arrivait sur le terrain pour faire l'inspection. Après le salut général, précédé de l'Amiral et accompagné du Frère Basile, directeur du Collège, le Capitaine Guimond parcourut leurs rangs. Vint le cérémonial. Quelle tenue, ensuite, les marches clorégraphiques, la gymnastique, les jeux, les haltères. Réussite parfaite. Louange donc à tous ceux qui les ont conduits au succès.

La revue terminée, un mot de félicitation du capitaine sur leur tenue — immobilité remarquable — leur marche par 4 parfaite. Ils se dirigent en parade dans la paroisse. Au son des clairons et des tambours qui n'en laissent pas la place à d'autres.

Revenus au collège, nos mousses eurent un petit goûter : liqueurs, gentillesse du Frère Directeur et gâteaux de certaines bonnes mamans.

Merci donc aux bienfaiteurs qui savent apprécier le travail et le dévouement.

Pendant le banquet le Directeur du corps offrit la médaille au meilleur cadet dans la personne de M. Rosaire Fournier. Une seconde médaille fut donnée à M. Bernard Bernier pour sa tenue.

Merci à tous ceux qui veulent bien encourager le corps de cadets de St-Ludger ou par leurs dons ou par leur dévouement pour contribuer à leur succès.

Les Marins de St-Ludger.



LE SALARIÉ doit ressembler au vanneur: c'est-à-dire abandonner les choses inutiles pour économiser davantage. Et toujours se suffire: avec son salaire quand il travaille, avec sa rente viagère quand il chôme. Son épargne, chez nous, peut en faire un rentier à vie. *Dans un mois,* s'il le désire.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
PAUL-E. OUELLET
17, Joly, R.-du-Loup (centre)
Tél. 4172

ALPHONSE DIONNE
TAILLEUR
Spécialité: Habits et Paletots faits sur vos propres mesures.
Venez voir nos échantillons qui sont magnifiques.
Nettoyage à sec, pressage et réparations de toutes sortes.
VALET SERVICE
287 Lafontaine Tél. 4644 Riv.-du-Loup

PRETS PERSONNELS



CETTE BANQUE fait régulièrement des prêts personnels aux employés salariés, hommes et femmes, aux ouvriers, aux hommes d'affaires et aux professionnels ainsi qu'aux chefs de services ou de firmes.

Les conditions sont simples, le taux d'intérêt est modéré, et il n'y a pas de frais de service.

Le gérant à toutes les succursales de la Banque de Montréal sera heureux de vous voir et de discuter avec vous vos besoins d'ordre financier.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté . . . *fruit de 120 années de fructueuses opérations*

60F
Succursale de Rivière-du-Loup: A. C. SUTHERLAND, Gérant

Avant la naissance de son premier bébé, elle se sentait affaiblir de jour en jour...



"J'étais enceinte de mon premier bébé et je me sentais affaiblir de jour en jour. Je suis devenue incapable de vaquer à ma besogne de maison. Je me rappelai que j'avais déjà pris des PILULES ROUGES et que j'en avais obtenu de très bons résultats; alors je décidai de me préparer à cet événement avec ce tonique. J'en ai pris durant quelques mois avant la naissance de mon bébé. En effet, au moment de la naissance, j'ai eu une courte maladie et mon bébé était lui aussi en parfaite santé. Immédiatement après, c'est encore avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, j'étais sur pied, grâce aux PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—JEAN BELL,
Grenville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Par un traitement continuel des bonnes PILULES ROUGES, durant les mois de grossesse, vous acquerrez des forces et donnerez à vos organes la santé qui rend facile l'accomplissement des fonctions maternelles; elles remédieront aussi à vos malaises: faiblesse, fatigues, douleurs ici et là et vos relevailles seront plus faciles.

Les bonnes PILULES ROUGES sont depuis au delà de 40 ans, le tonique qui a aidé le plus de femmes dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

PELLICULES
NETTOYEZ VOTRE CUIR CHEVELU EN LE FRICTIONNANT AVEC LE
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents Vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 76F

Corby's
SPECIAL SELECTED
Dites Corby's!
RYE WHISKY
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 12 ans)
13 oz. $1.25 - 25 oz. $2.40 - 40 oz. $3.60

Fleurs et légumes à vendre

J'ai en mains un assortiment de plants de fleurs, pour ornements de parterres, cimetières, etc.; ainsi que plants de légumes de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition. Venez faire une visite ou écrivez à MAURICE DUMONT, Fleuriste, Cacouna.
52 — 4 fs p. p.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent"
LISEZ "LE SAINT-LAURENT".

Maison à vendre ou à louer

En bon état, terrain de 100 x 100 pieds, chauffage central au charbon "Buckweat", double entrée électrique, 2, rue du Rocher, Rivière-du-Loup. Peut être visitée en tout temps. S'adresser à M. J.-LUDGER PARADIS, 2½, rue Du Rocher ou au Dr JULES FONTAINE, 10 Avenue de Montigny, Sillery, Québec.

TENNIS !

Beaucoup parmi vous sont heureux de voir réapparaître la belle saison afin de s'adonner à leur sport favori.

Quelques-uns ont certainement besoin de renouveler leurs accessoires pour ce sport très en vogue. Quel que soit l'article désiré : raquettes, balles, presses, couvre-raquettes, etc., demandez-le à notre magasin dont le personnel s'efforce de donner entière satisfaction à ses nombreux clients en leur offrant des marchandises de qualité insurpassable.

Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

FUNERAILLES DE M. JULES LIZOTTE

A l'occasion du décès de M. Jules Lizotte, maire de St-Eloi et préfet du comté, survenu le 12 mai dernier et dont l'inhumation eut lieu le 16, à St-Eloi, la famille a reçu de nombreuses marques de sympathies dont nous donnons ci-dessous la liste.

Télégrammes.—

J.-A. Fafard, Marcel Piché, Dr et Mme M. Piuze, M. et Mme Jean Belzil, J.-P.-Albert Normand, M. et Mme L. Rioux, Madeleine Rivard, M. et Mme C.-E. Rioux, J.-H. Michaud, Léon Casgrain, Gaston Robert, M. et Mme Jean Rioux, J.-F. Pouliot, Rév. J.-A. Godbout, Dr Gaston Lapointe, M. et Mme Th. Piuze, L.-C. Godbout, M. P., M. et Mme Jules Garon, Hon. J.-E. Michaud, Dr et Mme C.-E. Beaudet, Mme Emile Dupont, Oscar Thériault, Wheeler Dupont, Jules Brillant, Arthur Godbout, M et Mme Léon Beauchemin, Hon. Ernest Lapointe, Hon. A. Godbout.

Tributs floraux.—

M. et Mme Thomas Dumont, Le Conseil Municipal de St-Eloi, Le Conseil de Comté de Rivière-du-Loup, J.-A. Giguère, gérant de la Montreal Life Ins. Co.

Offrandes de messes.—

Eugène Godbout, Ida Méthot, Philias April, Mme Chs. Desjardins, M. et Mme Emile Labrie, Père Jérôme, O. M. Cap., P.-Emile Langlais, M. et Mme F.-J. Pelletier, The D'Auteuil Lumber Co., Famille E.-A. Dumas, M. et Mme Alex. Michaud, M. et Mme J.-Hervé D'Amours, Famille Joseph Michaud, Rév. C.-Eug. Michaud, Joseph April, Rév. Joseph Diamant, M. et Mme Raoul Guérette, Mme Sylvio Pettigrew, Dr et Mme Nap. Drapeau, J.-H. Pelletier, M. et Mme Frédéric Michaud, M. et Mme Thuribe Belzil, Mme Joseph Labrie, Emilien Lévesque, J.-Flo. Soucy, Famille Cléophas Rioux, Dr Gaston Lapointe, Rév. Emile Théberge, Rioux et Pettigrew, Ltée., Hervé Larrivée, M. et Mme J.-A. Desrosiers, Rév. Henri Schelpe, M. et Mme L.-P. Lizotte, Famille Alph. Rioux, M. et Mme J.-T. Bégin, M. et Mme Albert Michaud, M. Alex. Larue, Sr., M. et Mme J.-H. Mailloux, Le Cercle des Fermières, Mme Octave Michaud, J.-E. Duchesneau, Hôpital de Rivière-du-Loup, Presbytère d'Athelville, M. et Mme J.-R. Leclerc, Mlle Louise Godbout, M. et Mme Thomas Dumont, Germaine Larrivée, M. et Mme Arthur Verrault, L.-C. Godbout, N. P., Rév. J.-C. Frève, M. et Mme A. Larue, Jr., Famille Elie Pilon, Alphonse Durette, Mme et Mlle E. Michaud, Mariette Dupont, Famille Arthur Beaupré, Chs.-Eug. Durette, M. et Mme Willie Lindsay, M. Joseph April.

Bouquets spirituels.—

Famille O. Labrie, Famille Charles Moyen, Mlle Prince, Mlle B. Dionne et ses élèves, Famille Jos. Côté, Famille Philias Gauthier, Lionel Rioux, Famille C.-E. Lafrance, Mme Ernest St-Pierre, M. et Mme Jos. Dumont, M. et Mme Mag. Côté, M. et Mme Fortunat Côté, Famille Dom. Malenfant, M. et Mme Jos. Leclerc, Mme Lucien Lévesque, M. M. les abbés Roy et Leclerc, Famille P.-C. Dumas, Famille Nap. Roy, Famille Cyrice Thériault, Les finissants de Ste-Anne, Famille Edoua d Côté, Versification A et B, de Ste-Anne, Famille de Mme Ern. Côté, Famille Chs. Bouchard, Famille Omer Belzil, Victor Lafrance, Blnache Malenfant

Sympathies.—

Famille J.-B. Malenfant, M. et Mmer Omer Côté, Famille Eug. Côté, M. et Mme Jos. Dionne, Paul-E. Roy, L.-Emile Caron, Magasin A.-L. Pelletier, Edgar Nadeau, Raoul Grégoire, L.-Maurice Laplante, Emilio Labrie, Famille Chs. Beaulieu, Gaétane Mailloux, Alex. Bastien, Famille Raoul Pettigrew, Claude Bigué, Dr J.-C. Simard, Bertrand Tremblay, Mlles Lapointe, Jos.-W. Chamberland, M. et Mme Eug. Ouellet, J.-C. Thibault, Famille C.-Eug. Boucher, Rév. Adrien Lévesque, M. et Mme Robert Grandmaison, M. et Mme E. Gagnon, Darius Albert, Roméo McClure, J.-B. Dubé, Omérine Boucher, J.-B. Lévesque, M. et Mme Ernest Rioux, M. et Mme C.-E. Lévesque, Rév. Camille Mercier, Famille Ernest Lévesque, Antoine Ouellet, M. et Mme C.-E. Roy, Marie-Louise Labrie, M. et Mme C.-E. Dubé, Christian Lapointe, M. et Mme Chs. Thibault, M. et Mme Jean Parent, M. Louis Proteau, M. et Mme Alex. Delisle, J.-H. Desrosiers, M. et Mme Jos. Malenfant, Notaire J.-O. Lévesque, M. et Mme Albert Dumas, Antonio Albert, Dr et Mme J.-L. Desjardins, M. et Mme Georges Drapeau, M. et Mme Eug. Côté, M. et Mme Alcide Dumont, M. et Mme Raoul Côté, M. et Mme Ernest Côté, J.-B. Deschênes, Famille Isidore Dumas, Lorenzo-M. Lebrun, M. et Mme Cyr. Malenfant, M. et Mme E. Boulet, M. et Mme Chs. Laflamme, Famille Jos. Viel, Roland De Blois, Famille Aug. Santerre, Famille X. Moyen, Jeanne April, Famille C. Desjardins, Mlles M. et J. Larose, Mlles A. et S. Lafrance, Famille Elzéar Beaulieu, Famille Chs. Bossinotte, Mlle Gilberte Dumais, M. et Mme Gaspard Lapalme, Valérie Bruneau, M. et Mme Chs.-Eug. Michaud, Famille Jos. Laplante, Léon Thériault, Louis Pratte, M. et Mme Emile Mailloux, M. et Mme Cyrille Lemieux, Raymond Guérette, Famille Jos. Labrie, Maurice Labrie, Cyrille Martin, A'ph. Fournier, Irénée Leblanc, Marcel Plante, M. et Mme C. Delâge, Famille Léon Moyen, Rév. C. Frève, M. et Mme Freddy Massé, Florent Bélanger, M. et Mme Hippolite Pettigrew, P.-Emile Michaud, M. et Mme E. L'Italien, Raoul Rhéaume, Famille Pierre Laplante, Famille Chs.-P. Côté, Famille J.-Alcide Saindon, Alphonse Chouinard, Marcel Delisle, Gustave Dionne, Rosaire Côté, Famille Jos. Rioux, Emma Thériault, Famille Alfred Roy, Famille Ph. Thériault, M. et Mme Léo Viel, Famille Gonzague Morais, M. et Mme L.-P. Côté, Famille Eug. Marquis, Famille Eug. Delisle, Arsène Chouinard, Famille Wilfrid Gagnon, Famille C. Clermont, J.-Wilfrid Morel, Notaire L. Lebrun, M. et Mme Art. Pettigrew, Famille Lazare Pettigrew, Famille Alex. Pettigrew, Aldrien Martin, Alphonse Raymond, Famille Alph. Godbout, David Bélanger, Famille Alfred Gagnon, Famille Philippe Pouliot, M. et Mme Eug. Thériault, Famille Ths. Roy, Famille Jos. Godbout, Famille Chs.-E. Malenfant, M. et Mme Omer April, Léon-P. Langelier, M. et Mme Jos.-E. Côté, J.-T. Simard, M. et Mme Léonce Godbout, Association des Anciens Elèves de l'Université Laval, V. Langelier, Secrétaire général de l'Université Laval, M. et Mme A. Provost, Jules Bérubé, Onil Côté, M. Alfred Germain, Yves Jean, Paul-E. Girard, Rév. Marius Paré, Soeurs des SS Noms de Jésus et de Marie, Mme Pierre Roy, M. et Mme J.-R. St-Pierre, Le sénateur Moraud, Famille E. Fleury, M. et Mme Ths. Dumont, M. et Mme H.-R. Fiset, Mlle A. Drapeau, Dr et Mme L.-J. Bouchard, Thérèse Michaud, Dr Henri Provencher, Julienne Dumas, Antoinette Gingras, Alph. Paré, Paulette Thibault, Mme E. Gingras, Association de la Jeunesse Libérale du District de Québec, Eugénie Gagnon, Elzéar C té, Notaire J. Rousseau.

Affiliations.—

A l'Oeuvre des Dominicains: M. Roger Bilodeau, Famille J.-E. Lévesque, Famille Alexis Côté.

Moscou et la question éthiopienne

Conformément à sa tactique habituelle, Moscou semble vouloir utiliser aujourd'hui la question éthiopienne, soumise à l'appréciation du Conseil de la Société des Nations, pour brouiller les cartes internationales une fois de plus. Il est significatif, à cet égard, que le R. U. P., dont on connaît les accointances avec la IIIe Internationale, ait fait appeler l'autre jour, pour prendre la parole à son Congrès, M. Nicolas Chvernik, le célèbre fonctionnaire du Komintern, cheville ouvrière de l'Internationale syndicale rouge.

Il est significatif également, qu'un des principaux délégués du Négus, chargé de défendre la cause éthiopienne devant le Conseil de la S. d. N., soit M. Norman Angell, l'écrivain anglais membre du Conseil de Présidence du Comité mondial contre la Guerre et le Fascisme, où il collabore avec MM. Langevin et Nejedly, les leaders du mouvement international des Sans-Dieu, avec Léon Nicole, le directeur du quotidien bolchévisant genevois "Le Travail" et, également, avec le camarade Chvernik, mentionné ci-dessus.

COLONISATION

LES JEUNES EN PAYS NEUF

Il s'est fait, au cours des dernières années, des tentatives très louables dans le domaine de l'organisation de la jeunesse. Cependant, les éducateurs qui s'en occupent activement se rendent compte de la difficulté de leur tâche. C'est que l'attention des jeunes est distraite par des amusements divers; l'esprit de travail, l'esprit de conquête caractéristique du jeune homme, semblent faire défaut un peu partout. C'est dire que la formule en usage il y a à peine 15 ans, dans nos cercles de jeunes gens, ne répond plus aux besoins actuels. A ce temps-là, nos jeunes hommes pouvaient se procurer un emploi sans trop de difficulté; ils consacraient aux organisations une bonne partie de leurs loisirs en vue de se cultiver du point de vue intellectuel et, en même temps, de fortifier leurs convictions morales. Du moment qu'on leur offrait le moyen de s'assurer cette culture et cette préservation, ils étaient satisfaits.

Le problème se pose d'une façon toute différente aujourd'hui. La jeunesse cherche dans les organisations beaucoup plus son intérêt pécuniaire que sa formation intellectuelle et morale. Et cela se comprend: elle n'a pas de travail, elle en cherche. Elle n'est pas plus paresseuse que celle qui l'a précédée, mais les circonstances ne favorisent pas son avancement économique dans la vie et elle en souffre grandement. Elle manque d'orientation pratique; elle veut gagner son pain mais elle n'en a pas les moyens. Elle se rend compte de son incompétence et veut s'instruire, se spécialiser pour gagner sa vie et se faire un avenir. Et si elle hésite à s'enrôler dans nos organisations de jeunesse, c'est parce qu'elle n'y voit pas les moyens l'améliorer sa situation.

Cependant, seule une organisation sagement conçue, savamment dirigée, peut fournir à toute notre jeunesse ces avantages dont elle sent le besoin pressant. Ceci s'applique non seulement à la ville, non seulement à la campagne, mais aussi en pays de colonisation où, comme partout ailleurs, nos jeunes gens veulent s'établir et gagner leur vie par eux-mêmes.

Bien compris, les divers cercles de jeunes agriculteurs qui existent dans nos campagnes sont une véritable force dans l'attachement au sol de la jeune génération. Dans les colonies, nous n'en connaissons point. Cependant il n'est pas moins important de retenir en régions de colonisation, d'attacher au sol en pays neuf, les hommes le demain. Pour ce faire, il faut s'occuper d'eux, leur enseigner les méthodes de culture propres à la région qu'ils habitent, perfectionner leurs connaissances dans les travaux ordinaires, de jardinage et d'élevage.

Déjà un bon nombre de nos colonies offrent de grandes possibilités dans le domaine des cultures spécialisées. Des marchés très avantageux sont à proximité. Nos jeunes qui auraient les connaissances techniques voulues pourraient s'engager dans ces cultures spécialisées et non seulement se préparer un avenir mais, en même temps, contribuer à faire un succès de l'exploitation de leurs parents.

Cette entreprise de l'organisation de la jeunesse des colonies ne serait pas coûteuse; elle demanderait surtout une attention soutenue et une forte dose de dévouement. Mais le résultat en vaut la peine.

J.-B. LANCTOT.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

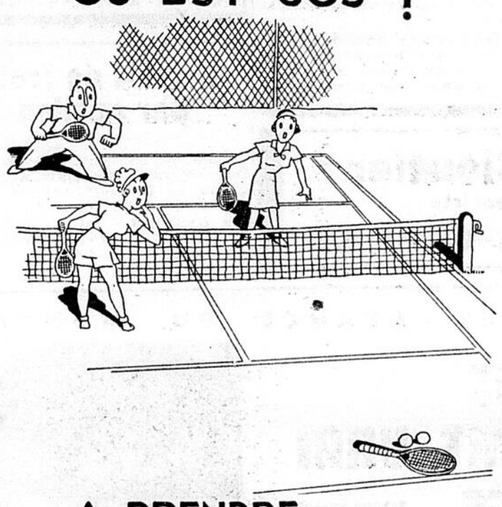
Evitez la grève des Bank-notes.. En faisant de la PUBLICITE.

UN CORRESPONDANT PARTIAL

Le "New York Times" et la "Gazette" de Montréal publient des correspondances communes sur les événements d'Espagne, signées Lawrence-A. Fernsworth. Ce journaliste se distingue par sa grande partialité en faveur des rouges. Des journaux américains comme "Catholic Union" de Détroit et "America" de New York ont plus d'une fois dénoncé son attitude injuste envers les nationalistes espagnols. Il n'est pas de crimes, pas d'atrocités qu'il ne leur attribue sur la simple parole de leurs ennemis. Un journal qui a quelque respect de la vérité, disait "America" récemment, n'aurait jamais publié ces reportages. Le reproche s'adresse autant à la "Gazette" qu'au "New York Times". Il est bon que les lecteurs du quotidien montréalais sachent à quoi s'en tenir sur ce journaliste dont on pouvait encore lire la prose en première page jeudi dernier.

RAPPORT MENSUEL DU CANADIEN NAT ONAL

D'apres le bilan d'avril du Canadien National publié aujourd'hui les recettes brutes de ce réseau, le mois dernier, se sont élevées à $13,924,655 contre $17,056,398 durant le mois de 1937 correspondant. Les frais d'exploitation se sont élevés à $14,623,787 contre $14,807,383 en avril 1937.

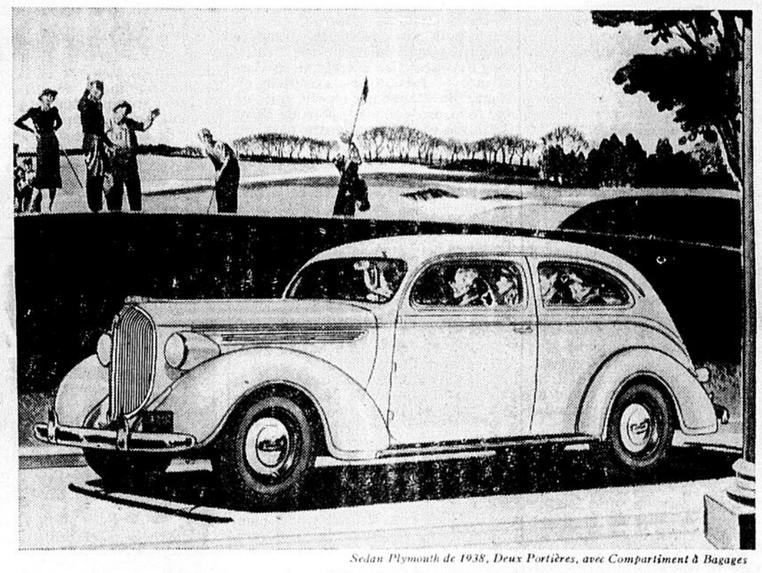
OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE


PARCE QUE
C'EST UN BREUVAGE RAFRAÎCHISSANT ET STIMULANT APRÈS UNE PARTIE DE TENNIS—
D2227

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.15 - 25 oz. $2.10 - 40 oz. $3.35

INDICIBLEMENT MISÉRABLE!
NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX
Souffrez-*vous* de maux de tête persistants, de rhumes continuels, de bile, vous traînant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la *paresse du système* est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice *complète* qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaîtrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicier ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga . . . elle est douce et agréable au goût.

LE LAXATIF QUI VOUS TIENT *EN FORME*
EAU PURGATIVE *et* LIMONADE RIGA

"CONDUISEZ CE MAÎTRE-AUTO"
POUR BRILLANTE PERFORMANCE
AVEC ÉCONOMIE-RECORD—CHOISISSEZ
Plymouth
Puissance à Bas Frais
Le gros moteur de Plymouth, 82 c.v., avec Culasse en 'L,' développe une PLEINE *énergie, produit une brillante performance et de remarquables épargnes en essence, huile, pneus et entretien.*
Roulement Très Doux
La qualité de roulement du Plymouth de 1938 est la sensation du domaine des très bas prix. Vous remarquez sa facilité de maniement à l'instant. Sa direction est aisée et d'une merveilleuse docilité. Vous avez conscience d'avoir quelquechose de vivant dans les mains.
Plus de Sécurité
Plymouth s'est acquis une belle renommée par ses Freins Hydrauliques Chrysler à Pression Egale . . . sa Carrosserie Tout-Acier . . . sa solide Armature en X . . . son nouveau dessin de l'intérieur-sécurité . . . et nombre d'autres caractéristiques portant le prestige du nom et de la fabrication Chrysler.

Sedan Plymouth de 1938, Deux Portières, avec Compartiment à Bagages
LE MAXIMUM POUR UN PRIX MODIQUE . . . voilà ce qui distingue le Plymouth de 1938. Et il fait vedette partout parce qu'il représente fidèlement ce que le public exige!
Le nouveau roulement du Plymouth est une expérience sensationnelle. Les gros amortisseurs de chocs type-avion aplanissent les bosses les plus accentuées. Le montage de la carrosserie sur du caoutchouc élastique absorbe les vibrations. Un nouveau système d'isolement rend le roulement 'insonore'.
Et voici ce qu'il y a de plus remarquable encore—Plymouth incorpore des perfectionnements que la plupart des fabricants n'introduisent que dans leurs voitures les plus dispendieuses, ainsi: 4 segments par piston, graissage sous pression et des anneaux insérés dans les soupapes d'échappement qui épargnent l'essence et l'huile. L'essieu arrière hypoïde, l'arbre à cames actionné par chaîne et l'armature en X entretoisée sont d'autres perfectionnements qui prolongent la durée du Plymouth.
Et, pour votre plus grande protection, ce spacieux Plymouth vous offre des freins hydrauliques à pression égale . . . une carrosserie tout-acier . . . un intérieur-sécurité d'un nouveau dessin.
Voyez le Plymouth de 1938 chez votre dépositaire le plus rapproché.
Comparez les prix locaux de livraison! Conduisez un Plymouth de 1938 aujourd'hui!
"Je connais la valeur d'un char et la qualité d'un moteur dès que je me place au volant!"

dit MONSIEUR J. LEEMING
(*Adresse sur demande*)
"Mon nouveau Plymouth est une remarquable valeur—un gros char dans le domaine des prix modiques. Je ne l'échangerais pas pour quelques-uns des chars des plus hauts prix. Comme chauffeur j'ai conduit des voitures dispendieuses pour à peu près 20 ans, et je connais la valeur d'un char et la qualité d'un moteur dès que je me place au volant.
"Mon Plymouth de 1938 est très confortable et d'une merveilleuse docilité. La carrosserie tout-acier-sécurité de Plymouth et ses splendides freins hydrauliques me donnent pleine confiance à chaque instant que je suis au volant. C'est un char de grand luxe à un bas prix."
ACHETEZ PLYMOUTH
Téléphone 124 LE GARAGE CENTRAL, Enr. 142 Lafontaine

Le Manchot de Frontenac

ROMAN CANADIEN

— *PAR* —

JEAN FÉRON

Tous droits réservés par EDOUARD GARAND

No 16

—Alors, c'est lui qui embaucherait la bande?

—Moyennant cent écus, oui. Oh! pas pour lui les cent écus, car sa haine lui suffit, car il veut se venger. Mais pour les autres. Or, en bâclant cette affaire, nous en profitons tous: mon ancien commis satisfait sa haine, moi je me venge de ses dénonciations à mon égard et je venge mon fils en même temps, et vous, Maître Turcot, vous protégez votre fille! Que dites-vous?

—Ma foi, qu'est-ce que nous risquons?

—Rien, rien que cent écus!

—Ah! il serait entendu, à ce que je devine, que je cotise? fit Maître Turcot avec défiance et moins d'enthousiasme, car il n'aimait pas laisser aller ainsi ses écrus.

—Pardi! s'écria l'épicier, vous ne protégez pas votre fille avec des flûtes? Voyez-vous, j'irais pour ma part de cinquante écus bien sonnants.

—Oui, mais vous avez à venger votre fils et à vous venger vous-même, comme vous avez dit, c'est-à-dire que vous représentez les deux tiers des griefs, et que, par conséquent, en justice vous auriez à payer les deux tiers de la somme, soit soixante-quinze écus!

—J'admets, Maître Turcot. Mais observez que votre fille, rien qu'à cause de sa propre valeur, égale bien les deux tiers dont vous voulez me charger. Et puis, vous oubliez votre gorge...

A ces mots Maître Turcot se dressa de fureur, proféra un affreux juron et saisit la carafe vide qu'il lança contre un mur où elle se brisa en miettes.

—Ah! par la mitre et la crosse! Maître Baralier, vous avez dit cinquante écus? Eh bien! c'est encore pour rien! J'y vais de soixante-quinze écus... j'y vais de cent écus... j'y vais... Oh! par l'enfer, ses démons et son feu! je voue ce Cassoulet à toutes les tortures, à tous les supplices... Je vous le donne pour soixante-quinze écus, Maître Baralier. Embauchez vos gens, apostez-les sur l'heure, et que le soleil qui nous éclairera demain ne brille plus d'un seul rayon pour l'oeil de ce gnome maudit! A mort! à mort! Maître Baralier.

Et Maître Turcot, resaisi par sa rage du matin, exhiba une bourse fort lourde de laquelle il puisa 75 écus qu'il remit à l'épicier. Celui-ci empocha l'argent prestement tout en ébauchant un sourire ambigu. Puis il se leva pour aller de suite mettre ses gens sur pied.

—Minute! minute! cria Maître Turcot, vous ne partirez pas que nous n'ayons vidé une autre carafe!

Il sortit, gagna son logis et revint l'instant d'après avec une carafe pleine d'eau-de-vie.

—Allons! à la mort du farfadet! cria-t-il.

—A la mort du gnome! fit l'épicier.

Les deux compères vidèrent chacun deux grandes coupes d'eau-de-vie, puis l'épicier s'en alla.

Comme il s'engageait sur la Place de la Cathédrale, il se heurta à un individu qui l'envoya rouler à dix pas et prit sa course vers l'impasse.

Maître Baralier se releva tout étourdi et murmura:

—N'est-ce pas lui, ce Cassoulet? Oui, je l'ai reconnu à sa plume blanche! Ah! l'animal, il a pris par l'impasse! Eh bien! il est à nous... Je cours prévenir Maître Turcot!

Ce dernier finissait de vider sa carafe et déjà l'ivresse le gagnait.

A la vue de Baralier tout couvert de poussière et tout jurant, il s'écria:

—Ah! mais, après qui diable courez-vous ainsi?

—Après Cassoulet... souffla rudement l'épicier. Il m'a envoyé m'asplatir sur la Place de la Cathédrale!

—Ho!...

Et avec cette exclamation le suisse écarquilla les yeux et regarda avec hébétement l'épicier qui secouait la poussière de son manteau.

—Oui, Cassoulet lui-même, grognait Maître Baralier. Oh! je l'ai bien reconnu... Je traversais la Place... Ah! à propos, Maître Turcot, savez-vous par où il a disparu?

—Je vous le demande.

—Par votre impasse!

—Par mon impasse!...

Maître Turcot se frappa le front.

—Je devine, murmura-t-il. Il cherche Hermine... Oh! s'il avait appris qu'elle est chez Monseigneur l'évêque?

—Il serait capable d'assiéger le Palais de Monseigneur!

—Oui, oui, il en serait capable, le renégat! Et s'il rôde par ici, c'est donc qu'il a eu vent de quelque chose.

—En ce cas, il faut aller chercher nos gens et les jeter à ses trousses.

—Oui, oui, allez et dépêchez-vous, bégéya Maître Turcot à demi ivre. Vous viendrez me prévenir. Car je veux voir... je veux voir son sang! Je veux repaître mes yeux de ses tortures! Je veux m'assurer qu'il ne sera bientôt plus que cadavre! Allez, Maître Baralier, et que Dieu vous garde!

L'épicier sortit, mais non sans avoir auparavant fouillé l'obscurité et prêté l'oreille, tant il redoutait de rencontre de nouveau le terrible farfadet.

Enfin, il se glissa dans la noirceur de l'impasse.

Maître Turcot barricada sa porte. Puis il alla à la panoplie, prit une forte rapière, passa deux pistolets à sa ceinture, souffla la lampe, s'assit et attendit. Il épiait tous les bruits de l'extérieur, frissonnant, suant, mourant presque de la peur de voir surgir tout à coup Cassoulet.

Cependant, l'épicier Baralier courait chez lui, mettait en sûreté les 75 écus de Maître Turcot, puis repartait et allait frapper à la porte d'une maison voisine.

Un milicien vint ouvrir, c'était l'ancien commis de l'épicier.

—Ah! c'est vous, Monsieur Baralier? Entrez donc!

—Non, ça vaut pas la peine. Mon ami, tu sais ce dont nous avons parlé cet après-midi...

—Ah! à propos de ce maudit Cassoulet?

—Tout juste. Eh bien! si tu tiens à te bien venger, rassemble tes camarades, et je te conduirai là où il sera.

—Vous êtes certain?

—Je te le jure.

—C'est bon. Demain on ne trouvera plus que sa carcasse à ce Cassoulet, grommela l'homme avec haine.

—Alors quand serez-vous prêts?

—Dans une heure.

—Dans une heure, c'est bien.

Et l'épicier s'éloigna, pensant:

—Dans une heure ou à peu près son affaire sera réglée à ce marmouset d'enfer, car j'ai eu le soin de le mettre entre de bonnes mains!

VIII

CHEZ MONSEIGNEUR L'EVEQUE

C'était bien Cassoulet qui avait bousculé l'épicier Baralier sur la Place de la Cathédrale, le pauvre Cassoulet, le malheureux Cassoulet qui rôdait comme une âme en peine.

Il avait essayé de dormir dans sa mansarde, mais il avait été incapable de fermer l'oeil, tant il était torturé par la pensée qu'Hermine souffrait, qu'Hermine pleurait, qu'Hermine l'appelait à son secours! Il avait d'abord songé à prendre ses gardes et aller sommer Monseigneur; puis il avait renoncé à ce projet téméraire et insensé. Ensuite il avait cherché un moyen de délivrer Hermine sans escalandre. Mais comment s'y prendre? Or, pour bien concevoir un plan et l'exécuter avec succès, il importait de reconnaître les lieux, de savoir dans quelle partie du palais épiscopal habitait la jeune fille et, surtout, de découvrir son appartement. Ce n'était pas chose facile. Mais en comptant un peu sur le hasard, et mieux sur la divine Providence, que Cassoulet invoquait dans sa détresse, il y aurait peut-être moyen d'arriver à un résultat satisfaisant. Donc, ne pouvant dormir et la nuit étant très noire et propice à l'espionnage, Cassoulet quitta sa mansarde et résolut d'aller rôder autour du palais de Monseigneur l'évêque et d'étudier la place.

Il était près de neuf heures.

Sur la Place de la Cathédrale, Cassoulet heurta Baralier, le reconnut et prit la fuite vers l'impasse. Il traversa la cour du logis de Maître Turcot, sauta par-dessus le mur et tomba dans ce passage étroit qui longeait les murs d'enceinte de la ville. Il tourna vers la droite, traversa une ruelle, sauta par-dessus une palissade, franchit un jardin, traversa une autre ruelle et s'arrêta devant un mur qu'il reconnut pour entourer les jardins et les dépendances de l'évêché. Dans le mur et ouvrant sur la ruelle se trouvait une porte basse. Cette porte était fermée et, comme le pensa Cassoulet, elle devait être fermée au moyen de verrous et de cadenas à l'intérieur de la cour. Le mur était haut, mais Cassoulet se croyait assez agile pour l'escalader et sauter de l'autre côté. Mais avant d'entreprendre cette manoeuvre, il leva les yeux sur l'édifice dont il découvrait vaguement la masse sombre. Il se trouvait à l'arrière du bâtiment et il n'en vit que deux fenêtres éclairées. L'une au rez-de-chaussée, l'autre, au premier étage, et par bonheur les volets de ces deux fenêtres n'étaient pas fermés. Quant à celle du premier étage, il ne fallait pas y songer; mais Cassoulet pensait qu'il pourrait arriver à celle du rez-de-chaussée et jeter un coup d'oeil dans l'intérieur de la maison de Monseigneur l'évêque.

Certain que la porte du mur était verrouillée de l'intérieur, il ne la sonda pas; il grimpa sur le mur aux aspérités des pierres, puis sauta dans la cour. La fenêtre éclairée du rez-de-chaussée y projetait un peu de clarté, et Cassoulet put voir une petite cour avec un hangar, des latrines et un puits. Une palissade avec grille au milieu barrait la cour et de l'autre côté s'étendaient les jardins, plantés d'arbres, de l'évêché. Cassoulet regarda la fenêtre du rez-de-chaussée; elle était trop haute pour l'atteindre. Il avisa un seau près du puits. Il le prit et alla le poser sous la fenêtre. Il lui fallut encore au moins trois pieds pour en atteindre le bord. Il fit un saut et s'agrippa de ses doigts à la pierre d'appui. A la force des bras il se tira jusqu'au niveau de la fenêtre. C'en était assez. Cassoulet jeta au travers d'un rideau de dentelle un regard ardent. Il fut saisi d'une telle émotion, qu'il manqua d'échapper la pierre à laquelle il était suspendu. Qu'avait-il vu?... Hermine!... Oui, Hermine, assise dans un fauteuil, un livre à la main, lisant. Devant la jeune fille, et renversée sur une chaise-longue, il vit une vieille personne âgée, à l'air souffreteux, enveloppée dans un châle et qui semblait écouter la lecture de la jeune fille. Cassoulet devina que cette vieille personne, toute ridée, plissée, ratatinée, était la soeur de Monseigneur l'évêque. Le lieutenant entendit la voix d'Hermine arriver jusqu'à lui comme un murmure de rêve. Il sourit. Et, sachant ce qu'il voulait savoir, il se laissa retomber sur le sable de la cour.

Il se mit à réfléchir.

—Je pense, murmura-t-il au bout d'un moment, que le mieux à faire pour cette nuit, c'est de laisser un message à Hermine pour l'informer que je viendrai demain soir la chercher. Mais avec quoi écrire ce message?

Il eut une idée.

De suite il se dirigea vers la porte basse du mur, en poussa les verrous, l'ouvrit et sortit sur la ruelle. Il longea les murs de l'évêché, traversa la rue qui aboutissait à la Place de la Cathédrale et s'engagea dans une ruelle étroite, sombre et déserte. Il venait de voir un réverbère éclairant une enseigne de cabaret. Le cabaret semblait désert, nul bruit ne partait de l'intérieur. Cassoulet ouvrit la porte. A l'instant même il crut voir plusieurs ombres diffuses descendre la ruelle du côté de l'évêché. Il referma la porte. Il aperçut le tavernier, seul, dormant dans un fauteuil devant la cheminée. Le tavernier ronflait doucement comme le plus heureux des hommes. Cassoulet s'approcha et leva une main pour le toucher à l'épaule. Il se ravisa.

—Bah! se dit-il, pour ce que j'en ai besoin... Non. Laissons-le dormir!

(à suivre)

Marie de l'Incarnation

Son influence sur les destinées de notre race au Canada

L'histoire nous dit que Dieu ne fit dans son Eglise aucune des grandes oeuvres qui marquent une étape de l'humanité, sans y associer une femme. L'édit de Milan qui arrêta l'orgie des persécutions romaines, fit briller la croix au grand jour du monde civilisé et porta le Souverain Pontife des cachots des catacombes au palais des Césars, cet édit avait été préparé par sainte Hélène dans le coeur de son fils, le grand Constantin. Clotilde conduisit au baptistère de Reims Clovis et ses preux: grâce à elle la féroce nation franque devint la Fille aînée de l'Eglise pour accomplir les "gestes de Dieu" à travers le monde. L'Angleterre eut sa reine Berthe, une reine française, pour convertir son premier roi, Ethelbert, et faire entrer la grande nation saxonne dans le giron de l'Eglise. C'est du reste ce qui arriva pour la conversion de tous les peuples barbares des invasions.

L'histoire nous fournirait des preuves abondantes de ce rôle providentiel que Dieu a ménagé à la faiblesse de la femme. Mais contentons-nous de citer le témoignage de l'auteur des "Moines d'Occident", qui corrobore bien le fait que nous voulons établir : "Partout, dit Montalembert, c'est toujours par la ferveur et le dévouement de la femme chrétienne, que sont entamées ou consommées les victoires de l'Eglise". (Moines d'Occident, vol. 3, p. 455).

N'en soyons pas surpris, Jésus-Christ a racheté le monde avec la coopération d'une fille d'Eve, et l'Eglise qui le continue ne peut tenir une ligne de conduite différente de celle de son divin Chef.

Tout Canadien qui veut étudier à fond l'histoire de son pays, doit donc tout naturellement chercher quelle est, auprès du berceau de la Colonie, la femme qui a joué le rôle traditionnel dans les oeuvres de Dieu. Cette fille de France que Dieu un jour allait faire naître par-delà l'immense Océan, au milieu des ténèbres de l'infidélité, quelle est la femme qui va mettre dans son coeur cet amour, déposer sur son front cette auréole, mettre dans son regard cette flamme, déverser dans son âme cette vaillance qui la rendront digne d'être la Fille aînée de l'Eglise sur ce nouveau continent?

Ouvrons nos annales. En ce temps-là existait en France une âme privilégiée, comme Dieu en fait mûrir à toutes les époques où il veut réaliser de grands desseins de miséricorde sur le monde. C'était une âme de femme. Prévenue dès son enfance des plus douces faveurs du ciel, elle passa, en grandissant, par ces sentiers douloureux du Calvaire dans lesquels Dieu fait marcher ceux qu'il veut associer à ses grandes oeuvres. Après l'avoir longuement purifiée dans ces voies, l'Esprit Saint l'éleva par de sublimes visions qui l'introduisirent dans les secrets des mystères de l'Incarnation et de la Sainte Trinité, puis il se l'unit par cet amour dont la compréhension dépasse notre imagination et que les auteurs appellent le mariage spirituel.

Quand Dieu l'eut ainsi élevée au rang de ses Epouses, qui n'ont plus d'autre ambition, d'autre vouloir, d'autre pouvoir que ceux du divin Epoux, il alluma dans son coeur un immense désir de se vouer au salut des âmes.

Suivons ici les étapes par lesquelles Notre-Seigneur va la conduire vers notre pays. Après l'avoir préparée à la vie de dévouement qu'exige l'apostolat, par la purification intérieure qui détache de soi-même pour unir à Dieu, il l'embrasa, c'est elle qui parle, "d'un zèle tout nouveau pour le salut des infidèles. J'aurais voulu, dit-elle, voler partout pour aller les racheter, suivre les missionnaires dans leurs courses apostoliques, m'associer à leur ministère pour sauver tant de pauvres âmes abandonnées". Pendant plusieurs années, Dieu la laissa dans ce brasier où elle s'enfonce davantage pour se pénétrer des flammes de l'amour divin: "Je n'en pouvais plus, écrit-elle à son fils, j'entrais en jalousie (contre les démons qui s'emparaient des âmes), je languissais... Mon esprit était toujours hors de moi-même. Mon corps lui-même semblait se consumer tous les jours peu à peu, sous l'action de ce feu dévorant, et il devint bientôt presque semblable à un squelette".

L'âme apostolique, épurée de tout alliage, et fortement trempée dans les flammes de l'amour divin et sous le marteau des épreuves, reçoit ensuite communication du rôle que Dieu lui prépare. C'est la seconde étape.

Une vision prophétique lui montre le Canada, dont elle n'avait pas encore entendu parler. En compagnie d'une dame séculière qu'elle ne connaissait pas, mais qui devait être sa compagne dans le Nouveau-Monde et qu'elle reconnut plus tard en la voyant pour la première fois, en compagnie de cette dame, disons-nous, elle est introduite par un apôtre, gardien de ce lieu, dans un "grand et vaste pays, plein de montagnes et de vallées, mais tout couvert de brouillards épais". La Mère de Dieu, assise à l'entrée de ce pays, "regardait avec compassion ces vastes contrées infidèles dont la vue causait autant de pitié que de frayeur". La Vierge se tenait tournée vers son Fils et lui parlait de sa servante, et par trois fois la caressa.

Cette vision, qui resta profondément gravée dans l'esprit de la vénérable religieuse, ne lui révéla point encore le nom du pays qui lui était montré, ni le sens de ce qu'elle voyait. Son ardeur pour l'apostolat grandissait toujours davantage, et ses supplications enflammées montaient toujours plus pressantes vers Dieu. Mais une seconde vision vint lui faire connaître ce pays qu'elle était appelée à faire bénéficier des trésors accumulés dans son âme.

Cette seconde vision, précise et sans mystère cette fois, est amenée par une circonstance qu'il faut connaître pour apprécier la miséricordieuse tendresse de Dieu envers notre pays. Dieu qui, jusque-là, semblait sourd à toutes ses supplications d'apôtre en quête d'un champ d'apostolat, lui révéla intérieurement le secret d'être exaucée, en lui formulant distinctement ces paroles, nouvelles dans l'histoire de l'Eglise : "Demande-moi par le Coeur de Jésus, mon très aimable Fils; c'est par lui que je t'exaucerai et que je t'accorderai tes demandes".

Remarquons que cette religieuse entendit ces paroles en 1635, c'est-à-dire douze ans avant la naissance e sainte Marguerite Marie, que Dieu devait choisir pour révéler au monde la dévotion au Sacré-Coeur et trente-huit ans avant la première révélation qui lui en fut faite. Dieu devançait les décrets de sa Providence et faisait une exception en faveur du Canada, ce petit coin de son immense domaine, afin de faire connaître et goûter à notre pays un bienfait que le reste de l'Univers ne devait connaître que trente-huit ans plus tard.

Si l'on se rappelle qu'en cette même année 1635, mourait au Canada l'héroïque et vertueux fondateur du pays, n'a-t-on pas raison de conclure avec l'historien Chapot, "que Dieu a voulu donner une Mère selon son Coeur à cette colonie naissante, au moment où il rappelait à lui celui qui en a toujours été considéré comme le père".

Aussi, dès que cette sainte femme, suivant l'ordre divin qu'elle venait de recevoir, eut commencé à prier par le Coeur de Jésus, son esprit, ravi en Dieu, aperçut une seconde fois "ce grand et vaste pays" qui lui avait été montré précédemment. Mais cette fois, la vision fut accompagnée de ces paroles : "C'est le Canada que je t'ai fait voir; il faut que tu ailles y bâtir une maison à Jésus et à Marie" — "O mon grand Dieu, reprend la servante anéantie sous la grandeur de ce commandement, ô mon grand Dieu, vous pouvez tout et moi je ne puis rien; s'il vous plaît de m'aider, me voilà prête; je vous promets de vous obéir, faites en moi et par moi votre très adorable volonté". C'est la troisième étape.

Voilà certes une réponse qui ressemble singulièrement à l'"Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum", prononcé par une autre femme dix-sept siècles auparavant et qui valut à l'humanité un Rédempteur. Le "fiat" de Marie de l'Incarnation — nous ne pouvons plus taire son nom — valut au Canada la dévotion au Coeur de Jésus, apportée par un coeur de femme. Quel Canadien, et surtout, quelle Canadienne ne tressaillirait de fierté!

Le Canada devint alors l'unique objet, en Dieu toujours, des ambitions de l'héroïque femme. "Je ne voyais plus, écrit-elle, d'autre pays pour moi que le Canada. Mes courses ordinaires, étaient dans le pays des Hurons pour y accompagner les ouvriers de l'Evangile. J'y étais unie d'esprit au Père Eternel sous les auspices du Sacré-Coeur de Jésus, pour lui gagner des âmes. Le Canada était maintenant ma demeure et mon pays.

Sous le coup de ces impressions, la Vénérable Mère improvisa cette prière ardente dans laquelle on retrouve à l'adresse du Sacré-Coeur les accents qui s'échappèrent plus tard de l'âme enflammée de sainte Marguerite Marie. On retrouve ces mêmes accents dans la formule ordonnée par Léon XIII pour la consécration du genre humain au Sacré-Coeur de Jésus.

Cette prière est aujourd'hui répandue par tout le Canada. Les élèves des Ursulines l'apprennent par coeur, comme on se transmet, dans chaque famille, les chants pieux avec lesquels nos mères ont bercé notre enfance.

Sur les entrefaites de cette révélation, la vénérable Ursuline recevait d'un Jésuite une relation détaillée des missions de la Nouvelle-France, avec un bâton de pèlerin que lui-même avait apporté de Notre-Dame de Lorette et une lettre qui se terminait par ces mots : "Je vous envoie ce bâton pour vous convier d'aller vous aussi servir Dieu dans la Nouvelle-France". Le Ciel manifestait ouvertement sa volonté. Après quatre nouvelles années d'angoisses, d'épreuves et d'interventions merveilleuses de la Providence, la Vénérable Mère, le coeur plein d'amour du Coeur de Jésus, abordait aux rives canadiennes, y jetait les fondations de cette "Maison à Jésus et à Marie" que le Seigneur lui avait ordonné de bâtir. Cette maison devait être le premier foyer de la dévotion au Sacré-Coeur.

C'est de là que la Vénérable Mère devait exercer sur la colonie l'influence qu'on lui reconnaît. Elle le fit d'abord par l'éclat de ses vertus, l'efficacité de sa prière, la sagesse et la virilité de ses conseils, mais surtout en faisant aimer la foi aux Indiens qu'elle enflammait de ses paroles embrasées, en déversant dans l'âme des mères canadiennes son âme d'apôtre, et en établissant sur notre sol cette forme d'éducation chrétienne sur laquelle elle a mis sa marque reconnaissable encore après trois siècles d'existence. Cette maison, "élevée à Jésus et à Marie", conserve toujours, avec ses restes vénérés, l'esprit et le coeur de cette femme apostolique. Un temps viendra où, à la voix de l'Eglise, la race canadienne-française entourera ce tombeau pour y déposer l'hommage de sa filiale reconnaissance et chercher, dans les souvenirs éveillés par cette grande tombe, ces directives que le fils, courbé par l'âge et les épreuves, aime trouver auprès de la vénérée mère qui a orienté son enfance en le berçant de ses caresses et en imprégnant son âme du parfum de ses vertus.

Fermons ici cette page de nos origines. Aussi bien, notre but était simplement de montrer que notre pays a été, dès sa fondation l'objet d'un amour privilégié du Ciel, et que pour nous donner cette grande marque de prédilection, Dieu s'est servi d'une femme, comme il en a mis une à l'aube de toute existence humaine. Sur tout berceau se penche une femme pour poser, sur l'âme qui s'ouvre à la vie, la première empreinte qui, en la marquant, fixe à jamais sa carrière. Les peuples, comme les individus, n'échappent pas à cette loi. Bienheureux l'enfant, quand le regard de cette femme brille d'une flamme céleste, quand le coeur de cette mère palpite des grandes amours de l'au-delà. Et bienheureux le Canada sur le berceau duquel se pencha une sainte chargée de façonner son âme à l'amour du Sacré-Coeur, avant même que cette dévotion fût révélée aux vieilles nations de l'Europe, et de lui marquer sa carrière en imprimant dans son âme le sceau des peuples élus.

En se penchant sur le berceau de la Nouvelle-France, la Vénérable Marie de l'Incarnation berçait l'âme canadienne, qui s'ouvrait à la vie, aux refrains de l'amour du Sacré-Coeur de Jésus. Formée, dès son premier éveil, à l'harmonie de ces célestes cantilènes modulées à son oreille, la race canadienne-française a de naturelles affinités pour le culte du Sacré-Coeur.

Quand vous verrez, aux jours des réjouissances nationales, le drapeau Carillon-Sacré-Coeur claquer à la brise et dévoiler dans ses plis ondoyants "ce Coeur qui a tant aimé les hommes", dites-vous qu'une amante du Sacré-Coeur a veillé au berceau de notre histoire et posé sa main de mère sur le coeur de notre race. Dans ce "grand et vaste pays", qui est encore hélas! en bien des endroits, "couvert d'épais brouillards", quand vous verrez circuler tant de lettres scellées du timbre-cachet du Sacré-Coeur, collé là comme le témoignage d'une nation en prière, qui lutte pour conserver son droit à l'héritage de famille, reconnaissez que les générations sorties du berceau auprès duquel se tenait Marie de l'Incarnation, se souviennent de cette parole dite à leur mère : "Demande-moi par le Coeur de Jésus, c'est par lui que je t'exaucerai et que je t'accorderai tes demandes".

"Le Français, a écrit Veuillot, a l'Evangile dans le sang". L'histoire de nos origines révèle toutes les prévenances dont la Providence entoura la fondation de notre pays pour imprimer fortement dans l'âme de la race canadienne ce caractère de notre sang. Si nous devions un jour, dans le flot de naturalisme et de matérialisme qui bat les murs de notre forteresse nationale, laisser s'effacer l'empreinte divine dont furent marquées nos origines, notre histoire aurait perdu tout son sens et nous aurions trahi les desseins de Dieu sur notre petit peuple. Mais espérons toujours M. de l'Incarnation, observant ce qui se passait de son temps, n'a-t-elle pas écrit que, "ce pays est particulièrement gardé par la Providence; quand tout semble perdu humainement, ajoute-t-elle, Dieu fait jouer un ressort secret qui remet les choses en place". Jusqu'ici l'histoire a bien justifié cette parole.

Au milieu des assauts qui, du dedans encore plus que du dehors, menacent de faire dévier notre nationalité de la ligne suivant laquelle l'ont orientée ses origines, le Ciel saura encore intervenir à temps pour la ramener dans sa voie. La canonisation, en plaçant sur les autels celle qui mérita le titre de "Mère du Canada", ne redonnera-t-elle pas à celle-ci l'influence maternelle qu'elle exerça si providentiellement sur l'orientation de la race canadienne-française. Ce sera le ressort que Dieu aura fait mouvoir pour "remettre les choses en place".

Aussi la canonisation de Marie de l'Incarnation est-elle un fait qui doit intéresser toute notre race. Cette grâce insigne que Dieu accorde à une nation, d'avoir pour protecteurs les personnages qui, ici-bas ont assuré la solidité des bases de l'édifice national, cette grâce en est une qu'il faut arracher au Ciel par les supplications de tout un peuple. On ne connaît pas suffisamment chez nous cette grande mystique que les historiens classent parmi les plus remarquables de l'Eglise. Déjà au dix-septième siècle on la qualifia de "Thérèse du Nouveau-Monde". On ne la connaît pas suffisamment chez nous; c'est pourquoi on l'invoque peu, c'est pourquoi on ne demande pas à Dieu, dans une instance généralisée, d'accorder par son intermédiaire les miracles que la Cogrégation des Rites attend pour la proclamer Bienheureuse. Puisse ce troisième centenaire de son arrivée au pays rappeler aux Canadiens, trop oublieux des leurs, le trésor qu'ils possèdent et qu'ils pourraient faire valoir avec tant d'avantage pour la gloire de Dieu et de l'Eglise canadienne et pour le salut de notre race. Pourquoi les Canadiens, à l'occasion de ce centenaire, ne créeraient-ils pas cette organisation de prières et de propagande que Son Eminence le Cardinal Villeneuve suggérait dans une conférence à l'Université Laval, organisation qui enrégimenterait tous les catholiques du pays dans une croisade dont le but serait d'arracher au Ciel la glorification de Marie de l'Incarnation et de tous les saints fondateurs de notre jeune pays? Qui voudra se faire le réalisateur de cette pieuse et patriotique idée, pourra inscrire le diocèse de Gaspé sur la liste des plus fervents adhérents.

FRANÇOIS-XAVIER,
évêque de Gaspé.

Grande Vente Annuelle

CHEZ

AUGUSTE BEAULIEU

Marchand Général **ISLE-VERTE**

Chers amis, depuis quelques années, j'ai pris pour principe de reconnaissance envers vous, de faire, une fois l'an, une grande vente à réduction des marchandises que nous avons en magasin. Donc, cette année, je ne voudrais pas laisser passer l'occasion de vous prouver ma reconnaissance en vous favorisant de la même chance que vous avez déjà eue et dont j'en suis convaincu, vous aimeriez à la voir se renouveler. Il me fait donc plaisir de vous dire qu'une grande vente s'ouvrira au magasin général de AUGUSTE BEAULIEU, Isle-Verte, le 6 juin pour se terminer le 2 juillet.

Durant cette période nous vous favoriserons d'une réduction de 20% sur les prix habituels. C'est dire que, si vous achetez pour $5.00 de marchandises au prix régulier nous vous ferons payer seulement $4.00. Cette réduction ne sera pas faite sur les marchandises à la poche complète ou biscuits à la boîte complète, saindoux, gazoline et toutes autres marchandises en caisse dont les prix sont déjà très bas.

Soyez certains que nos prix ne seront pas plus hauts qu'avant et en plus vous aurez la réduction de 20 centins sur chaque piastre de marchandises que vous achèterez.

Ne manquez pas, chers amis, de venir profiter de cette offre exceptionnelle. — Une visite vous convaincra et vous forcera à le dire à vos amis. Espérant avoir le plaisir de vous servir,

Votre humble serviteur.

AUGUSTE BEAULIEU.

Nous vous recommandons tout spécialement la nouvelle Farine Alouette dans les sacs de coton au bas prix de $3.30 et la farine de famille Buffalo à $3.10

Au Salon Betty Mae

UNE NOUVEAUTE MERVEILLEUSE

"ZOTOZ"



PERMANENT A LA VAPEUR

Le Zotoz donnera à vos cheveux la frisure spéciale qui leur convient pour réaliser exactement la coiffure que vous désirez. Il vous apporte toujours la certitude d'une coiffure indéfrisable, souple, naturelle et durable sur vos cheveux desséchés et décolorés.

Autres permanents sur machine "Eugène" et "Hélène Curtis". Les prix sont pour toutes les bourses. Deux coiffeuses d'expérience à votre service.

Une visite sera très appréciée.

Alphena SOUCY

Tél. 127

279 Lafontaine, Rivière-du-Loup

Trois Esquimaux assisteront au Congrès de Québec

Trois esquimaux de la mission oblate de Chesterfield Inlet dont un de sept ans, délégués au Congrès eucharistique de Québec, sont arrivés à Montréal par le Continental Limité du Canadien National. Avant de prendre le train à Churchill ils avaient parcouru, avec leur compagnon et guide, le R. P. Ducharme, 450 milles en traîneaux à chiens, sur la glace de la Baie d'Hudson.

L'aîné du groupe est Alphonse Koilitsierk, 35 ans, attaché à la mission de Chesterfield et baptisé depuis 1927. Son nom esquimaux veut dire : "celui qui est gras", ce qui semble assez exagéré dans son cas, car il est de taille normale. Ces compagnons sont Jean Ayaruar (celui qui pousse fort), 27 ans et son fils Simon, âgé de 7 ans. Jean est le chasseur de la mission. C'est lui qui fournit les missionnaires de caribous, phoques, baleines blanches et poisson. Aucun de ces esquimaux ne parle français ou anglais. Heureusement leur compagnon, le R. P. Ducharme, O. M. I., vicaire délégué de S. E. Mgr Turquetil, parle l'esquimau couramment. C'est dans cette langue qu'il a recueilli les impressions des trois habitants de l'arctique qui quittent leur froide contrée pour la première fois. Il semble que les deux hommes ont été surtout impressionnés par la hauteur des arbres et des maisons sous nos latitudes et par l'organisation d'un train. Curieux et intelligents, n'éprouvant aucune gêne avec les Blancs qu'ils connaissent par les Pères Oblats et qu'ils aiment, ils se sont fait expliquer tous les petits conforts mécaniques qu'on trouve dans un rapide. Ils ont même demandé et obtenu la permission d'examiner de près la locomotive et ont été émerveillés d'apprendre qu'elle était conduite par un seul homme. La plus grosse machine qu'ils connaissaient avant le voyage était un moteur hors bord.

Ils se sont dits très contents de leur voyage, mais trouvent qu'il fait bien chaud au sud, bien qu'ils soient habillés à l'européenne et gardent leurs fourrures dans leur valise.

St-Guy

RESULTAT DES CONCOURS.—

De mai à l'école No. 1, dirigée par Mlle Elmire Ouellet. Maximum: 100 points.

5ème année: Germaine Deschamps 93.5.

4ème année: Thérèse Lebel, 79.4.

3ème année: Albert Bouchard, 92.1; Jean-Paul Pelletier, 85.1.

2ème année: Yvette Côté, 79.7; Thérèse Bouchard, 79.6; Paul-Emile Côté, 79.5; M.-Ange Caron, 61.7; Gilbert Ross, 60.1.

1ère année: Cécile Lebel, 97; Albert Côté, 95.2; Rita Robichaud, 88.1; Roger Deschênes, 7.72; Lucile Caron, 69; Murielle Lévesque, 61.2; Romuald Caron, 48.

Cours préparatoire, maximum : 50. Jeanne l'Arc Robichaud, 48.4; Marcel Côté, 44.1; Gaston Lévesque, 42.3; Yolande Côté, 39.2; Hermann Ross, 32.1.

DIVERS.—

M. l'inspecteur Henri Lavoie est venu visiter les écoles, la semaine dernière.

Le 1er juin a été bénit dans notre chapelle, le premier mariage. Les heureux époux étaient M. Joseph-Louis Bélisle et Mlle Albertine Deschênes, institutrice de la colonie.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

OU VONT-ILS ?



A LA Grande Vente DE Poêles Usagés

Vite! Vite!

AU-DELA DE 75 MODELES REMIS A NEUF ET GARANTIS.

$2.00 EN MONTANT

BOIS DE CHAUFFAGE ACCEPTE EN ACOMPTE

Vendeur autorisé des poêles à l'huile de la fameuse marque "Perfection".

Réparation, mèches, pièces de toutes sortes.

A. BELANGER, Ltée

représenté par J. P. DUFOUR

173, rue Lafontaine - Riv.-du-Loup, Centre

TEL. 100

Embassy

RARE OLD

LIQUEUR WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

13 oz. $1.15 - 25 oz. $2.10 - 40 oz. $3.35

Dr Ls-Ph. Cloutier

Chirurgien - Dentiste

NOTRE-DAME-DU-LAC

Service de fret par camion

J'informe les intéressés que je fais le service de fret entre Montréal Québec et Rivière-du-Loup à des prix bien raisonnables. Aussi service d'entrepôt. Patronage sollicité. HENRI POTVIN, camionneur, Tél. 4024, Rivière-du-Loup.

3 — 4 fs

DU NOUVEAU!

GIN Corby's ORANGE LIQUEUR

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

25 oz. $1.90 40 oz. $2.85

L'AUTO LE PLUS AVANCÉ DU MONDE

C'EST DOUBLEMENT VRAI CETTE ANNÉE » »

MIEUX VAUT McLAUGHLIN-BUICK

DEUX faits essentiels vous donnent la preuve que votre argent trouve une valeur supérieure dans le McLaughlin-Buick 1938.

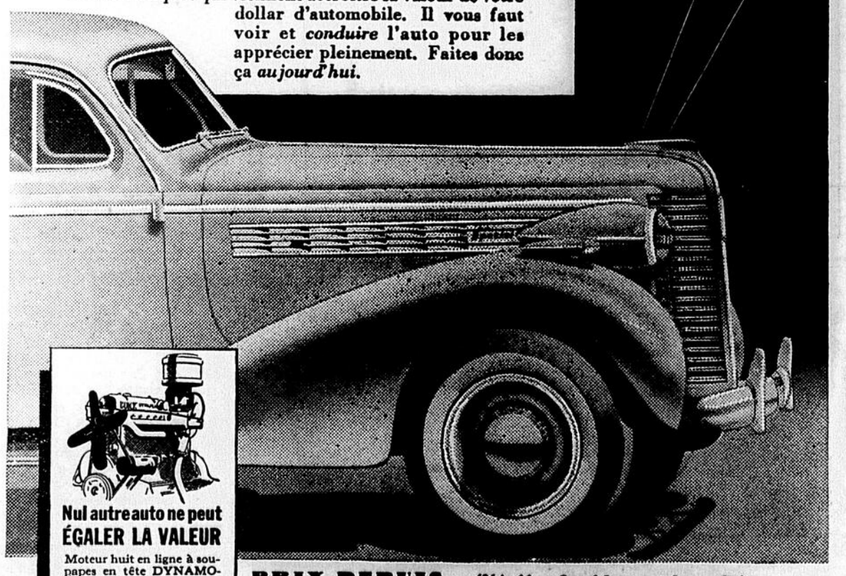
Premièrement — c'est le seul auto n'importe où, à n'importe quel prix, à posséder le coussinement SANS CABRAGE—des ressorts arrière en *spirale* dont il résulte une nouvelle mesure incomparable de confort et de sécurité.

Deuxièmement, le nouveau moteur DYNAMO-ÉCLAIR n'a pas d'égal en matière de puissance économique—il vous offre une performance dont aucune voiture, passée ou présente, ne puisse de réclamer.

Vous obtenez ces deux avantages dans *tout* McLaughlin-Buick pour 1938 . . . avec une vingtaine d'autres caractéristiques qui viennent accroître la valeur de votre dollar d'automobile. Il vous faut voir et *conduire* l'auto pour les apprécier pleinement. Faites donc ça *aujourd'hui*.

Moteur Dynamo-éclair

Coussinement sans cabrage



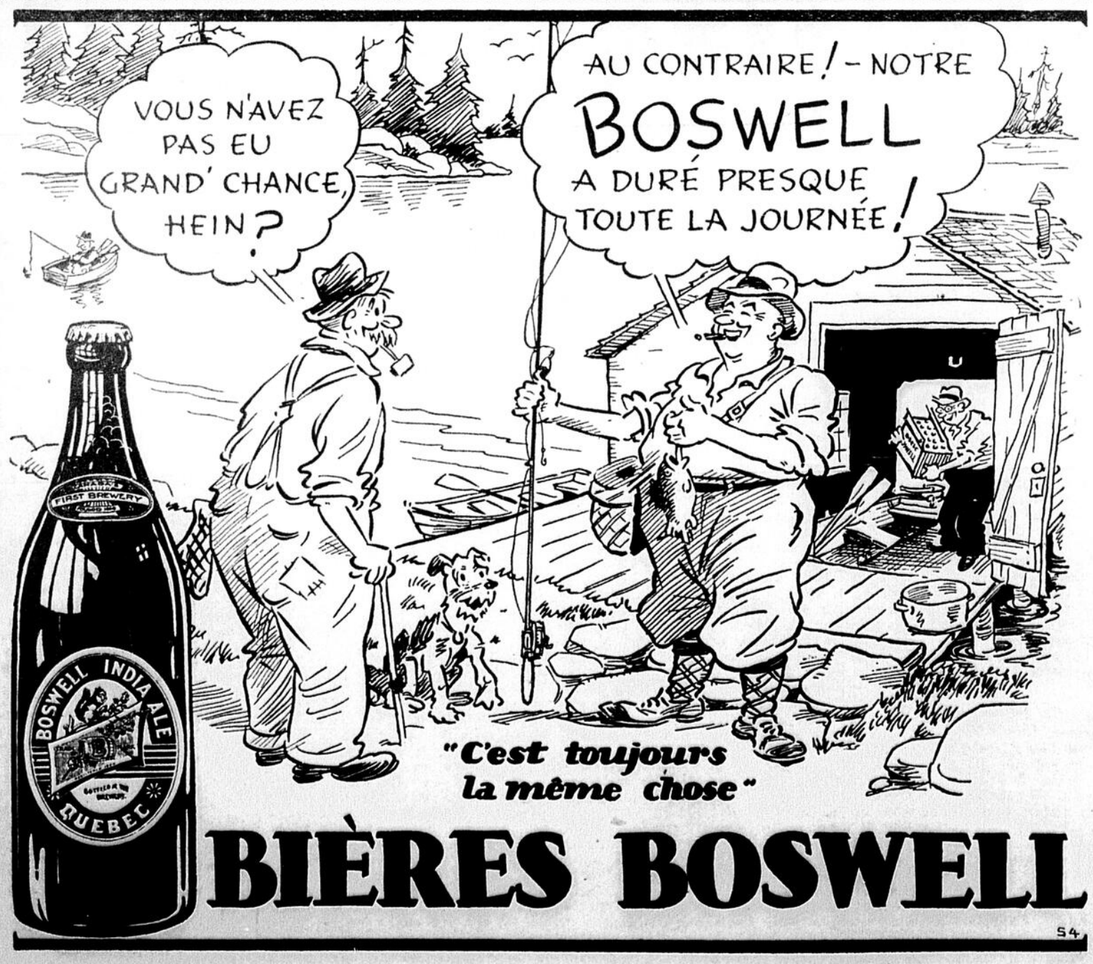
Nul autre auto ne peut ÉGALER LA VALEUR

Moteur huit en ligne à soupapes en tête DYNAMO-ÉCLAIR . . . Coussinement SANS CABRAGE . . . Freins hydrauliques tiptoe . . . Genoux mécaniques véritables . . . Carrosseries monacier à toit-tourelle avec ventilation Fisher sans courants d'air . . . Glace de sécurité . . . Commande par tube de torsion et châssis scellé. Organisation nationale de pièces et de service.

PRIX DEPUIS **$1278** (Série 44 — Coupé Sport avec Strapontins)

Livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et frais à coût additionnel. Paiements faciles suivant le mode General Motors de paiements à termes. M-138BF

Mieux Vaut McLAUGHLIN *Buick*



BIÈRES BOSWELL

S4

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 18, rue Lévis, près de la Route Nationale.

44 — j. n. o.

ROBERT TETU

RUE IBERVILLE - RIVIERE-DU-LOUP.

Encouragez nos Annonceurs